

LES AVANTAGES DU BILINGUISME POUR CERTAINES NATIONS

(A LIRE EN PAGE 3)

Chanteuse et actrice



La mode canine



(Photo A.G.I.P.)

Quand les chiens font connaissance avec leur dernière mode vestimentaire... Ce caniche noir présente une paire de lunettes créée spécialement pour les chiens circulant en voiture. Plus de poussières dans les yeux ! Heureux chiens qui pourront affronter sans danger, en été, nos bonnes routes de gravier !

JANE GREER a débuté dans la chanson de genre exotique avant d'être remarquée au cinéma. Elle est actuellement la vedette d'un film de la RKO Radio, le mélodrame "The Big Steal", qui est à l'affiche d'un cinéma montréalais. Ses partenaires dans cette bande sont Robert Mitchum et William Bendix. La ravissante actrice, aux yeux et cheveux bruns, est mariée à Edward Lasker et mère d'un petit garçon.

Révélation sur la fin tragique et mystérieuse de Rodolphe Diesel, l'inventeur du moteur bien connu

par YVES IGOT

Il y a soixante-dix ans, en 1879, un jeune étudiant Munichois passait vaillamment ses diplômes d'ingénieur.

Une trentaine d'années plus tard, ce jeune homme studieux et réservé allait bouleverser la mécanique et l'industrie modernes.

Mais une fin tragique était réservée à ce brillant ingénieur, il devait périr mystérieusement le 30 septembre 1913, au cours d'un voyage de Hollande en Angleterre.

Rodolphe Diesel, dont le nom est aujourd'hui célèbre dans le monde entier comme le sera celui qui construisit la première bombe atomique, fut une victime de la haute politique et de l'activité des services secrets. Et cette histoire inconnue vaut d'être racontée.

● Diesel était-il Allemand ?

Il était né à Paris, le 18 mars 1858, de mère française. Pendant la guerre de 1870, sa famille se réfugia en Angleterre. Ce n'est qu'en 1879 qu'il passa ses examens d'ingénieur à Munich. Un peu avant sa disparition, le docteur Diesel, inventeur du fameux moteur à l'huile lourde, venait de publier une brochure de 96 pages: "Théorie et construction d'un moteur technique rationnel destiné à supplanter la machine à vapeur et les autres machines connues aujourd'hui".

En 1913, il gagnait l'Angleterre, porteur d'une autre découverte concernant des machines dont on pouvait, semble-t-il, équiper les navires et en particulier les sous-marins. Le nouveau procédé permettait de doubler leur rayon d'action.

● Accident, suicide ou... crime ?

Rodolphe Diesel s'était embarqué à Anvers, le 30 septembre au matin, pour accoster à Harwich, en Angleterre. Il devait assister, les 2 et 3 septembre 1913, à la première assemblée générale d'une société internationale: la "Consolidated Diesel Engine Manufacturing Ltd".

Quatre Anglais l'attendaient sur le quai quand le navire de Diesel accosta. Après que tous les voya-

geurs furent descendus, on s'inquiéta de son absence. Les officiers du bord fouillèrent le bâtiment. Mais il fallut se rendre à l'évidence: le docteur Diesel avait mystérieusement disparu.

La presse s'empara de cet extraordinaire fait divers: S'agissait-il d'un accident, d'un suicide ou d'un crime ?

En réalité le mystère n'est pas encore complètement éclairci, mais il semble bien que l'hypothèse du crime soit aujourd'hui la seule plausible.

L'accident ne peut être retenu. La mer était calme, Diesel était sobre et de solide constitution.

On crut longtemps à un suicide. Mais n'était-ce plutôt un crime camouflé en suicide ?

Pourquoi d'ailleurs un homme robuste, dont les affaires étaient prospères, qui allait conclure un contrat d'une importance capitale, qui, le 28 septembre, écrivait à sa femme que "son moteur, à côté de la vie de famille, ne représentait rien", se serait-il suicidé ?

On a bien retrouvé une lettre dans laquelle il se plaignait de troubles cardiaques et de dépression nerveuse.

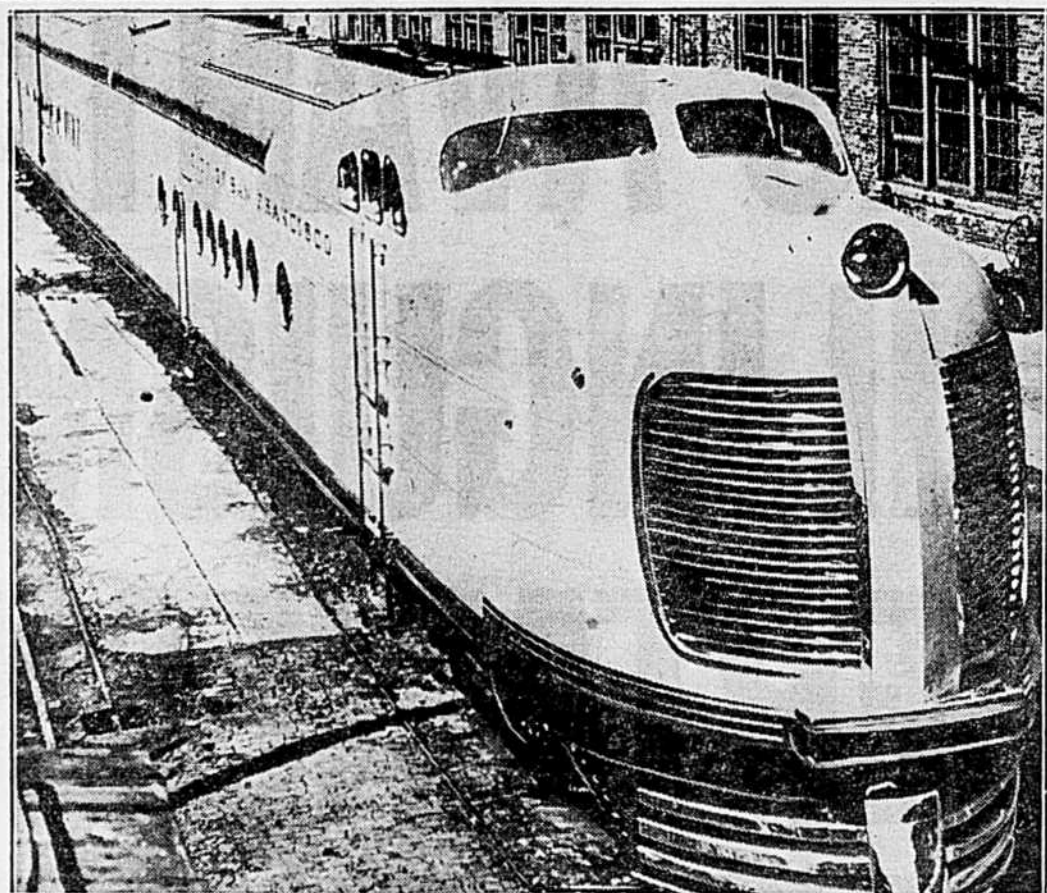
Mais, par extraordinaire, cette lettre n'arriva à destination que quelques jours après sa mort.

Et l'adresse de son propre domicile était erronée !

Il apparaît aux historiographes de Diesel que ce document était apocryphe, fabriqué de toutes pièces pour accréditer la thèse du suicide.

● Une hypothèse qui s'écroule

Pourtant, un certain temps, le bruit courut que le grand ingénieur avait volontairement disparu, sans pour cela se donner la mort. On faisait état de certaines difficultés financières qui l'auraient poussé à choisir une lointaine



L'invention par Rodolphe Diesel d'un moteur d'une conception alors toute nouvelle a été une révolution dans le domaine de la mécanique. Aujourd'hui ce genre de moteurs a été adapté avec le plus grand succès aux besoins les plus divers. Des locomotives d'une remarquable puissance, mues par un moteur Diesel, comme celle-ci, sont employées de plus en plus par les compagnies de chemins de fer.

résidence pour vivre en paix, avec quelques millions qu'il aurait eu soin d'emporter.

De nombreux "témoignages" vinrent étayer cette thèse: On vit le Dr Diesel tour à tour à Trieste, à Sumatra, à Buenos-Ayres, et rue Lepic !

Mais, le 13 octobre, la mer rejetait sur les bords de l'Escaut un cadavre qui fut reconnu formellement, par le fils du docteur Diesel, pour être celui du célèbre inventeur.

● Qui a tué ?

Restait l'hypothèse du crime.

On peut l'expliquer par l'inquiétude de nombreuses sociétés mises en danger par le nouveau procédé. Mais, il est d'autres moyens que l'assassinat, pour parvenir à un accord entre firmes rivales.

D'autant plus que Diesel semblait protégé par le groupe le plus puissant d'Allemagne: la société Krupp.

En réalité, Krupp exploitait cyniquement les précédents brevets du Dr Diesel.

Et celui-ci se refusait à livrer un secret qui marquait de tels progrès, que Krupp lui-même ne pouvait plus concurrencer le jeune ingénieur si le brevet lui échappait.

● La clef du mystère: la rivalité Krupp-Diesel

Diesel déposa ses plans aux services compétents de Berlin. Mais Krupp, dont l'influence était prépondérante dans tous les milieux, fit traîner en longueur la délivrance du brevet.

Les services secrets de l'Amirauté, ayant eu vent de l'importance de la nouvelle invention, firent des avances à Rodolphe Diesel.

Votre invention est tellement importante, lui dit-on, qu'elle ne vous appartient plus. Elle appartient à la patrie allemande. Et prenez ordre d'une commande de cent moteurs sous-marins.

Si mon invention est si importante, elle intéresse le marché mondial. Et puisque la délivrance

de mon brevet traîne en longueur, je m'en vais le négocier ailleurs !...

Le soir même, Diesel prenait contact avec Londres. Quinze jours plus tard, une société financière était constituée.

Le 28 septembre, Rodolphe Diesel partait pour Anvers. Le 29, il embarquait sur le Dresden et disparaissait mystérieusement.

Quelques mois plus tard, l'Amirauté allemande lâchait de ses arsenaux 200 sous-marins équipés du fameux moteur Diesel !

(Copyright par A.E.P.)

On peut louer une voiture avec chauffeur, pour voir l'Europe

LONDRES. — Les Canadiens qui songent à se rendre en Grande-Bretagne ou visiter le continent européen peuvent maintenant retenir d'avance une voiture avec chauffeur privé, qui les attendra au quai.

On peut louer, soit une voiture Morris soit une spacieuse Humber Pullman, d'une société de Londres, la "Wilson Car Hire Services Ltd", qui a organisé son service de louage de manière à accommoder les touristes venant du Canada ou des Etats-Unis.

Cette entreprise invite les touristes à voir en automobile la Grande-Bretagne et, dans une brochure illustrée, leur indique cent itinéraires différents. Ils peuvent soit conduire eux-mêmes la voiture louée, soit se faire conduire par un chauffeur. Le dépôt d'argent exigé est de \$40 pour la Grande-

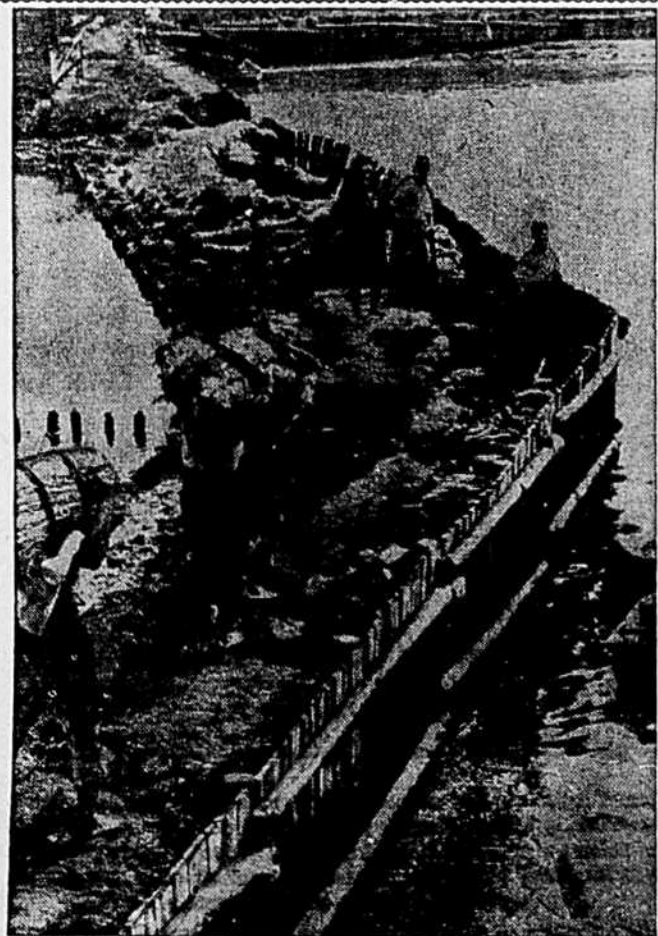
Bretagne et de \$200 pour le continent. Les taux varient selon la puissance en chevaux-vapeur de l'automobile. Le louage d'une voiturette de 8 c.v. sans chauffeur est de \$4 par jour ou de \$20 par semaine, plus 12c. par mille parcouru. Avec chauffeur, le prix est presque du double. Les taux sont les mêmes si l'on parcourt le continent, mais le touriste doit payer en plus la traversée de la Manche, l'assurance maritime, la douane et l'assurance en vigueur sur le continent. Cela peut représenter en tout la somme de \$80, et elle varie selon le nombre de voyageurs de l'auto et le parcours suivi.

Un intéressant point de droit sur ce qu'on entend par "effraction"

MONCTON, N.-B.). — Un magistrat de police de cette ville vient de rendre un jugement qui intéresse toutes les provinces, vu que le point de droit soulevé a trait au code pénal (le "Criminal Code" anglais) qui s'applique dans tout le Canada.

Ce magistrat a acquitté un homme inculpé d'être "entré avec effraction" dans un club d'aviateurs. D'après les témoignages

laissés ouverts, ils ne pouvaient pas être accusés d'effraction, puisqu'ils n'avaient rien brisé. L'accusation d'effraction ne tenait donc pas debout et c'est pourquoi l'inculpé a été acquitté, vu que la poursuite aurait dû se contenter d'accuser l'intrus de s'être trouvé illégalement dans un endroit qui lui était interdit.



LES HOMMES LUTTENT CONTRE LES ELEMENTS — Un typhon a fait, au Japon, 48 morts et des dommages évalués à \$70,000,000. C'est dans le but d'enrayer ses méfaits que des ouvriers japonais transportent ici des sacs de sable qui serviront à renforcer un barrage situé sur la rivière Turumi, entre Tokio et Yokohama, car les typhons sont généralement suivis de pluies torrentielles.

Le problème du bilinguisme se pose avec tout autant d'acuité en Belgique flamande qu'au Canada français

C'était avant 1900...

Tandis que les masses populaires demeuraient inébranlablement flamandes et de cœur et de langue, les classes dirigeantes avaient, dès "l'occupation" des ducs de Bourgogne, cédé à la fascination, non pas de je ne sais quelle vulgaire bagatelle, mais bien de la culture et de la langue française.

Au fur et à mesure que cette influence française persistante allait se développer, la langue flamande devait végéter sans gloire et... sans poètes, puisque la poésie ne saurait fleurir que dans un climat de liberté et d'indépendance politique... De plus en plus, le flamand se confinait dans le domaine prosaïque de la vie élémentaire et quotidienne.

Le XVIII^e siècle marque l'apogée de la culture française et de son rayonnement à travers l'Europe. En 1760, à Gand, on crée un théâtre français.

Vers le même temps, "les jeunes Bruxelloises rougissent de suivre leur messe dans un parloir flamand, se pressent au sermon français, applaudissent les opéras venus de Paris".

Si, à Gand, l'ambiance est identique, l'historien belge relève, toutefois, que les bourgeois, "à leur honneur", s'y font encore "enterrer en flamand": sur un total de 1,728 pierres tombales contrôlées, 1,288 inscriptions sont rédigées en flamand contre 377 en latin et le reste en français! Encore s'agissait-il, pour ces dernières, de familles françaises ou espagnoles.

A Bruxelles, en 1788, 95 pour cent de la population ont, comme langue maternelle, le flamand, mais les trois quarts parlent français et affectent de baragouiner le flamand afin de faire croire qu'ils ont été "élevés en français".

La fondation, par Marie-Thérèse d'Autriche, à Bruxelles, d'une Académie flamande semble communiquer à la langue flamande un regain de vitalité.

Par ailleurs, la "révolution brabançonne" lui imprimera un soubresaut plus sérieux. Un précurseur du mouvement flamand, Verlooy, revendiquera énergiquement, pour le flamand, l'indépendance et la place qui lui revient de droit dans le pays: la première...

Alors que l'on escomptait les lendemains radieux, en l'espèce, la Révolution française éclate. En 1795, la Belgique devient province ou, plus précisément, département français. Une loi de 1803 sonne le glas du flamand: administration française 100 pour cent, journaux flamands supprimés, puis, en 1812, rétablis, mais avec traduction française en regard. Bref, francisation totale des classes dirigeantes. Seules l'Eglise et la littérature religieuse entretenaient encore parmi le peuple l'amour de la langue maternelle.

De 1814 à 1830, Guillaume I^{er} de Nassau, qui régnait sur Hollande et Belgique réunies, tenta de réhabiliter le flamand, en favorisant l'instruction primaire, en introduisant le flamand comme langue véhiculaire dans l'enseignement du second degré. Hélas! comment au-

rait-il réussi à ébranler le prestige du français et de la culture française? Quand on songe que, même aux Etats généraux de Hollande, où les représentants belges s'exprimaient en français, les Hollandais durent constater que la seule langue diplomatique, c'était la langue française.

Ne devait-il pas se heurter, d'autre part, à une certaine hostilité du clergé catholique belge, qui se défiait de la Hollande calviniste et à qui — timeo Danaos et... — les concessions elles-mêmes parurent suspectes. Certains Flamands en étaient venus à n'avoir plus de leur langue qu'une notion si vague qu'ils distinguaient là où il aurait précisément fallu... confondre; ils ne voyaient plus que le flamand et le néerlandais constituaient une seule et même langue.

Qui sait si, à leurs yeux, ce prince étranger, en affectant de faire à la langue flamande la part plus belle, ne tendait pas, en réalité, à leur imposer sa langue à lui, le néerlandais? Quelque paradoxal que cela puisse paraître, les Flamands, par une pétition sensationnelle, s'associèrent à un "fransquillons" et aux autres pour obtenir que, par



Ce timbre belge, illustrant l'effort de reconstruction de ce pays, après la guerre, porte l'inscription bilingue: Belgie - Belgique. C'est la consécration du bilinguisme officiel, qui règne en Belgique comme il règne au Canada.

tout le pays, le français jouit des mêmes prérogatives que le flamand! Guillaume céda (loi du 4 juin 1830). Trop tard! Le royaume-uni des Pays-Bas se disloquait.

Dans une Belgique nouvelle et libre, qui ne pouvait oublier ce que sa libération devait à la France, on estima que l'unité de l'Etat exigeait l'unité de langue. Et cette langue serait, bien entendu, le français. La culture française avait brillé d'un tel éclat que la langue flamande s'en trouvait totalement éclipsée, réservée qu'elle semblait être aux paysans.

Et ce fut, du haut en bas de l'échelle, le règne du français.



Le bilinguisme se traduit en Belgique par l'inscription des deux mots: Belgique (français) et Belgie (flamand) sur les timbres. Ce timbre fut émis pour secourir les victimes des camps de travaux forcés allemands, lors de la libération.

De pareille disgrâce, il paraissait impossible que le flamand se relevât jamais, à moins d'un "miracle".

Le miracle eut lieu sous la forme du Mouvement flamand ou flamin-

gant. Dès 1836, se fonde une sorte de ligue: La langue, c'est le peuple lui-même.

Des intellectuels: savants, écrivains, poètes, romanciers, entrepreneurs, en une campagne acharnée et enthousiaste, d'implanter dans les esprits, la conviction que "sans langue il n'est point de peuple", que le flamand — identique du reste au néerlandais — "était une langue culturelle au même titre que le français...".

Deux noms seulement parmi les plus grands: H. Conscience, le romancier universellement connu, et, moins connu quoique non moins fameux, un émule de Vendel, ce qui est tout dire, le poète-prêtre catholique, Guido Gezelle (1830-1899), que le Mercure de France, en décembre 1899, saluait comme la plus haute personnalité de la littérature néerlandaise contemporaine. De son côté, l'Osservatore Romano du 8 décembre 1899 écrivait que G. Gezelle unit, à la douceur de Lamartine, la force de Victor Hugo et la précision de Leconte de Lisle. Il n'en fallait pas moins pour redresser la situation. Et, cependant, ce n'est qu'au prix d'une lutte presque séculaire que le flamand reconquiert le droit de cité et qu'il sera reconnu comme langue nationale au même titre que le français.

En 1883, le flamand se substitue au français comme langue véhiculaire dans les classes inférieures des écoles du second degré.

En 1886, naît ou renaît l'Académie flamande.

A partir de 1889, les tribunaux, en Flandre, rendront la justice en flamand.

Enfin, en 1896, la langue néerlandaise devient officiellement la langue des provinces flamandes.

Faut-il, pour autant, imaginer



Malgré la renaissance de la langue flamande en Belgique, langue qui a repris officiellement sa place, il n'en reste pas moins que tous ceux qui ont fréquenté les établissements scolaires du second degré sont bilingues et qu'Anvers, Gand et Bruges ne sont guère plus flamingants que Bruxelles. A l'hôtel de ville de Bruxelles, la majorité des gens parlent le français mais le flamand y est également parlé.

comme le français l'était des provinces wallonnes.

"Nous étions redevenus un peuple," s'écrie, heureux et fier, Jan Brans, du Barreau d'Anvers, dont le récent ouvrage nous a fourni de précieux détails (1).

Dès lors, et par étapes relativement lentes, le français cédera la place au flamand, et ce, dans tous les domaines, jusque et y compris les universités. Se figure-t-on le flamand confiné hier encore dans les seules écoles primaires? Mieux — ou pis — que cela, dans les collèges et athénées royaux, les programmes ne réservaient au flamand qu'une heure de cours par semaine, heure reléguée au samedi soir et... facultative.

Faut-il, pour autant, imaginer

la physionomie de la Flandre belge radicalement modifiée? La langue flamande a repris sa place, officiellement, c'est un fait. Il n'en reste pas moins que sont bilingues tous ceux qui ont fréquenté les établissements scolaires du second degré et qu'Anvers, Gand, Bruges et autres centres importants ne sont guère plus flamingants que Bruxelles...

Est-ce que, en définitive, aujourd'hui comme hier, il n'est pas de bon ton, en Belgique flamande, de parler français?...

E. ROMMELAERE

(1) Beknopte Cultuurgeschiedenis van het Vlaamse Volk, 1948, Bruxelles.

(Copyright par A.L.A.)

Un riche manufacturier lègue ses immeubles aux femmes des locataires

NEWARK. — Les épouses des locataires d'une vingtaine de logements appartenant à Wilbur-B. Driver, riche manufacturier de fil métallique, viennent d'hériter de ces habitations au décès de ce bienfaiteur qui est mort à l'âge de 75 ans.

Cet homme, qui a laissé une fortune d'environ \$700,000, a légué toutes ses maisons de rapport aux femmes de ses locataires, "afin", avait-il dit, de leur procurer une certaine indépendance financière.

Ces maisons ont une valeur d'environ \$200,000.

M. Driver, sur les dernières années de sa vie, s'était intéressé à l'immeuble, dans le but de venir en aide aux familles embarrassées par la pénurie des logis.

Quelques-uns des immeubles contiennent plusieurs logements sous un même toit.

Ce legs n'a pas surpris les locataires de M. Driver, qui avait même annoncé dans les journaux

qu'il ne louerait qu'à des familles comptant plusieurs enfants.

Il avait modernisé ces logements, en y installant le chauffage central et des salles de bains des plus modernes.

Ce philanthrope a aussi légué une partie de sa fortune à des hôpitaux, des sociétés charitables, des associations de bienfaisance et de bien-être. La Croix-Rouge touchera pour sa part la somme de \$155,000.

A sa veuve, il laisse \$100,000; la même somme à son fils, héritier de la manufacture, et \$10,000 à une domestique de la maison.

Il lègue aussi \$10,000 à chacune de ses nièces et à d'autres parents.

Sentimentalisme des Britanniques

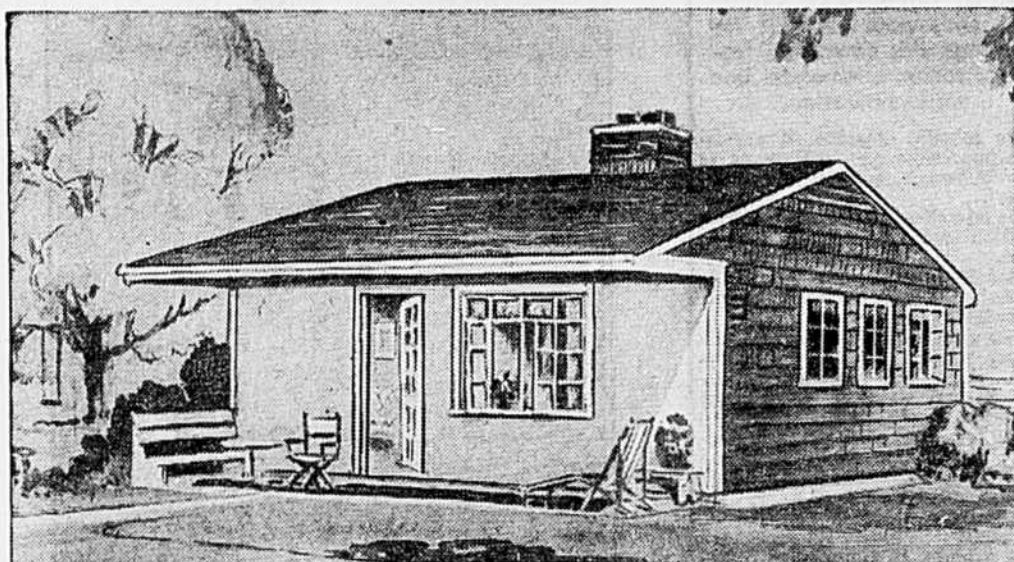
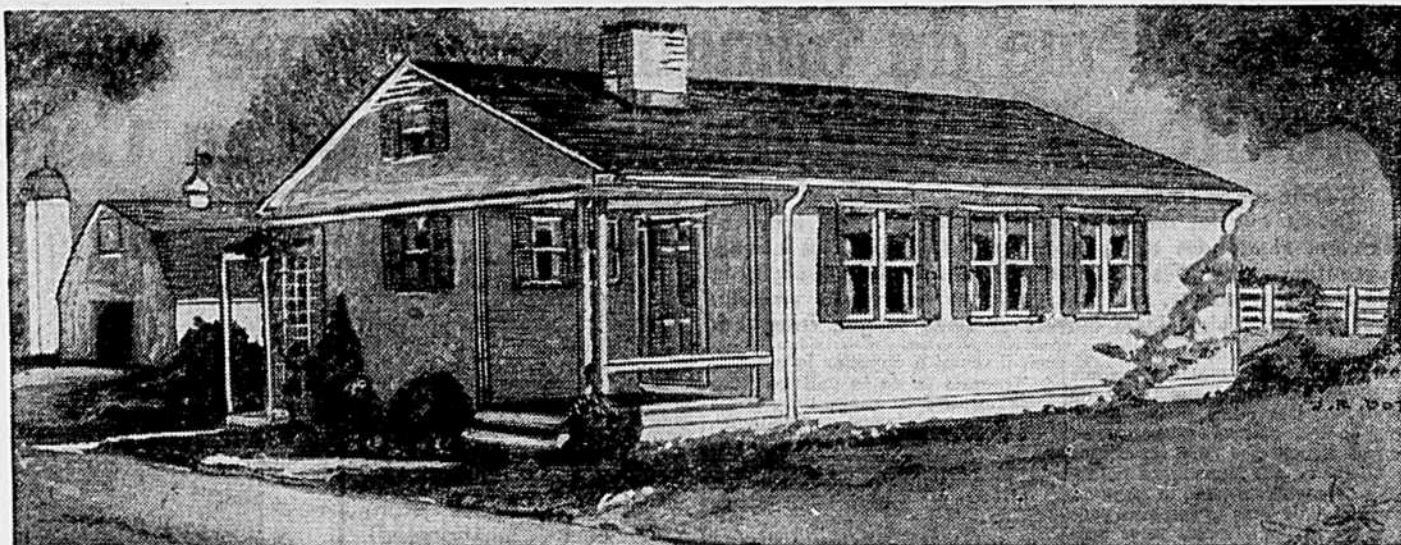
LONDRES. — La "British Bird Watchers Society", organisme ornithophile très influent, s'oppose à l'installation au pays d'un système de radiophares gyroscopiques, destinés à servir de guide aux aviateurs. La société prétend qu'il faudrait que la compagnie américaine qui s'occupe de l'installation coupe plusieurs arbres qui ont une valeur économique ou sentimentale, et érige de hautes tours d'où on lancerait des ondes qui nuiraient au son des cloches d'église. Les Américains chargés d'exécuter le travail essaient de convaincre les membres de la société que leurs craintes ne sont pas fondées, mais ils doivent y aller prudemment, car les traditions anglaises ne sont pas faciles à déraciner.



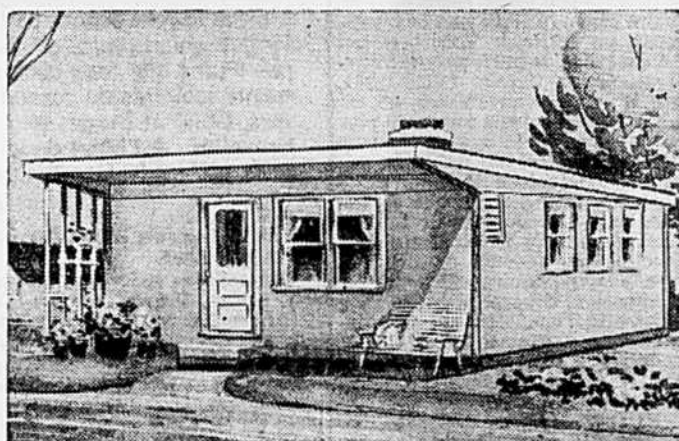
Le bilinguisme est un fait évident pour quiconque visite les villes canadiennes: affiches, inscriptions, annonces, articles divers, tout porte, en général, des inscriptions en anglais et en français. Les timbres ne font pas exception à cette règle. Ce timbre commémoratif du centenaire du gouvernement responsable du Canada en est un exemple frappant.

LA VIE A LA MAISON

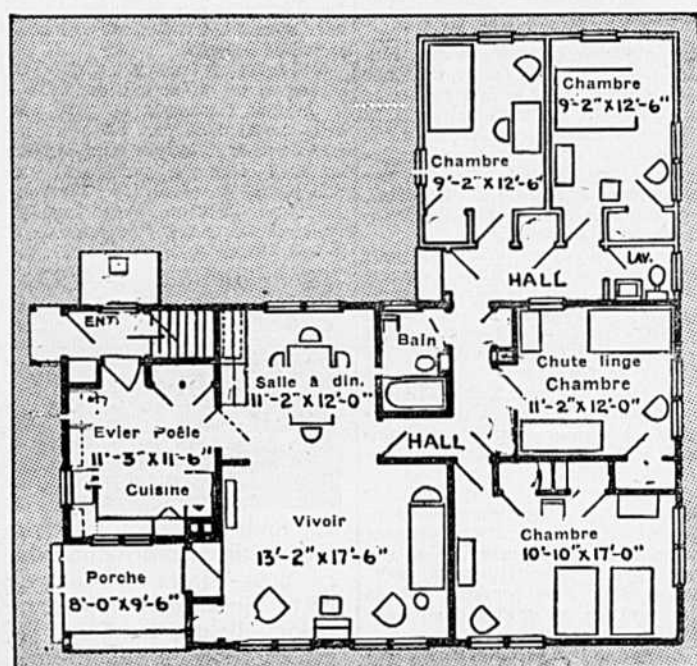
Deux
modèles
pratiques
pour
un
jeune
couple



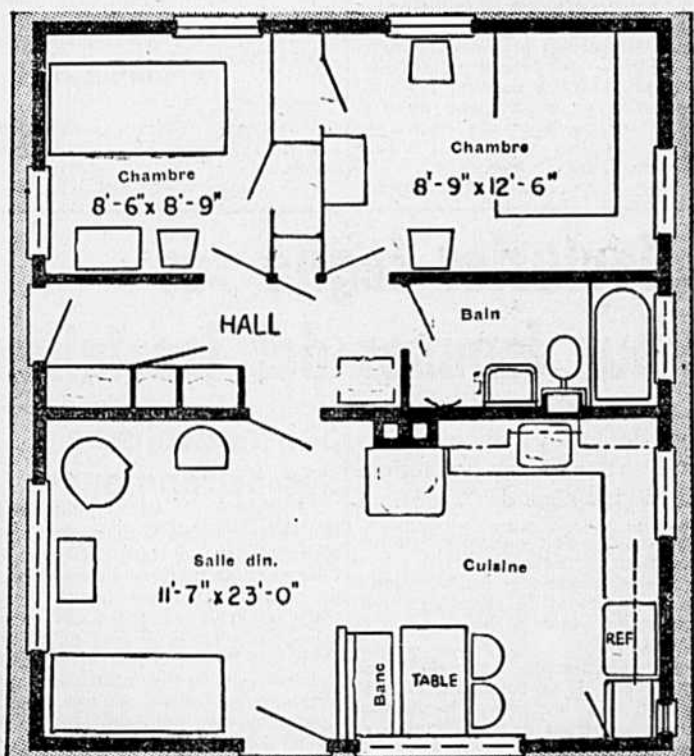
L'AUTRE MAISON qu'on suggère encore aux jeunes gens nouvellement mariés est celle que l'on offre dans deux versions différentes; l'une (au-dessus) au toit en pignon, l'autre (à droite) au toit plat. L'intérieur est le même pour les deux versions, et consiste en deux chambres à coucher, un vivoir, une cuisine, une salle de bains, un petit hall, et beaucoup d'armoires.



CE MODELE est dédié aux jeunes couples qui désirent se construire une maison modeste et petite au début, mais bâtie de façon à pouvoir s'agrandir plus tard, avec une aile nouvelle. Cette vue nous montre une maison de 23,600 pieds cubes, ne comprenant que deux chambres à coucher, ce qui est parfait au début. Elle est simple de lignes, nette et gaie.



CE PLAN indique comment est divisée la maison ci-dessus en y ajoutant l'aile supplémentaire. L'arrangement de ce plan fait que les chambres à coucher sont toutes du même côté. La section d'en arrière s'ajoute sans qu'il soit nécessaire de démolir quoi que ce soit et communique par une porte donnant dans le corridor des chambres. Le modèle agrandi comprend sept pièces.



CECI EST LE PLAN appartenant au second modèle de cette page, et il est le même pour les deux versions de ce modèle. Sans les chambres à coucher, cette maison est censée être deux fois plus grande que les plus spacieuses remorques que beaucoup habitent aux Etats-Unis et le coût de construction est à peu près le même que l'une de ces remorques.



MAISON A VISITER — Aperçu d'un angle du coquet vivoir et de la jolie salle à manger de la nouvelle habitation qui a été entièrement décorée et meublée par la maison Henry Morgan. Cette maison est située au numéro 6580 du boulevard Pie IX, à Montréal. Ce modèle est un véritable chef-d'oeuvre de goût et il est ouvert au public qui peut le visiter de 2 heures à 8 heures p.m. tous les jours, y compris le dimanche.

Le moulin à vent comme générateur d'énergie

...LAKE-SUCCESS. — Un membre de la Commission fédérale de l'énergie propose l'installation d'aérogénérateur, ou simplement de très hauts moulins à vent, pour produire de l'électricité à bon marché. Ces générateurs aériens seraient capables de produire 7,500 kilowatts. Ces moulins ont 475 pieds de hauteur, avec des ailes de 200 pieds de diamètre installées sur une table tournante.

La "Journée des Nations-Unies"

C'est le 24 octobre que sera observée dans tout le Canada la "Journée des Nations-Unies" destinée à célébrer le quatrième anniversaire de la fondation de cette institution.

Les membres des clergés catholique, protestant et juif ont été invités à participer à cette célébration par des prières et des démonstrations religieuses. Les écoles tiendront, dans la matinée du 24 octobre des réunions scolaires pour rappeler aux élèves et professeurs cet anniversaire. Nombre d'autres clubs et institutions coopéreront à ce programme.

Le but de ces manifestations est de rappeler les raisons qui ont amené la création des Nations-Unies, de signaler les progrès accomplis par les Nations-Unies, surtout au cours de l'an dernier, et de faire comprendre que l'appui du public est nécessaire pour faire des Nations-Unies la base solide sur laquelle pourra être enfin édifié un monde pacifié et une sécurité mondiale véritablement efficace.

Fusion de plus de cent compagnies

Le Canadien-National tel qu'il existe aujourd'hui représente la fusion de plusieurs compagnies privées — plus de cent pour être exact.

Pour qui
fait ses
cigarettes
soi-même



ON DEMANDE 1000 HOMMES SOUFFRANT DE CALVITIE

et PERDANT leurs CHEVEUX
1000 FEMMES TRACASSEES

PAR LA CHUTE ET LE MAUVAIS
ETAT DE LEURS CHEVEUX

POUR LEUR ENVOYER

UN ECHANTILLON D'ESSAI DE 3 JOURS

du tonique pour le cuir chevelu ainsi
qu'une brochure gratuite

traitant des affections du cuir chevelu

Après s'être soumis à cette demande,
voyez maintenant les résultats qu'ils ont obtenus...



"Il y a deux ans, mes cheveux étaient tombés. J'employai votre Renair. J'ai maintenant une belle chevelure" — G. BATES

"Je suis parfaitement sûr que, n'eût été votre préparation, j'aurais perdu tous mes cheveux" — G. BARTON

"J'ai maintenant une belle chevelure après avoir employé votre bon traitement" — D. LOMAN

La brochure explique comment beaucoup peuvent conserver et améliorer l'état de leur chevelure en employant le Procédé Renair pour les cheveux, découvert et perfectionné par un spécialiste capillaire anglais. Voici une nouvelle de réelle importance pour des milliers d'hommes et femmes qui ont des ennuis avec leur chevelure. Une firme anglaise qui s'occupe de traitements pour les cheveux et le cuir chevelu a préparé ce qui est maintenant connu sous le nom de Procédé Renair pour stimuler le cuir chevelu et aider à la croissance des cheveux. Les résultats vraiment remarquables obtenus avec succès par les usages de ce procédé sont devenus nombreux en Grande-Bretagne, en Australie et au Canada, tellement que ceux qui ont des inquiétudes au sujet de leur chevelure feraient bien de faire venir le Paquet d'Essai pour trois jours GRATUIT. Ils connaîtront mieux le procédé et apprendront combien il peut leur aider.

UTILE AUX HOMMES COMME AUX FEMMES

De nombreux témoignages attestent le succès qui dans tant de cas a suivi l'usage du procédé et cela sous forme de rapport et de photographies réelles d'hommes et de femmes. Nombre de ces exemples sont inclus dans la brochure gratuite, "Le Procédé RENAIR pour les Cheveux" qui donne des renseignements complets de la méthode et comment tous ceux qui le désirent pourront l'essayer chez eux et apprendre ce qu'il pourrait faire dans leur cas.

AVEZ-VOUS DE CES AFFECTIONS CAPILLAIRES?

Si vos cheveux tombent sur le front ou s'éclaircissent sur le sommet, il est temps que vous fassiez quelque chose pour améliorer cette condition. Il vous serait très profitable de faire venir le "Paquet d'Essai" GRATUIT ainsi que la brochure illustrée gratuite pour obtenir de plus amples informations sur le Procédé Renair et la façon dont il active la pousse des cheveux comme en témoignent nombre de personnes qui l'ont essayé. Ce procédé a aussi fait pousser les cheveux sur les plaques chauves où c'était possible. Si vos cheveux sont secs, sans vie et cassants, pauvres en apparence et en quantité, cette brochure vous dira comment ces affections ont été rapidement améliorées par l'emploi du Procédé Renair de stimulation du cuir chevelu qui en a satisfait des milliers.

UTILISEZ LE COUPON CI-DESSOUS — VALABLE AUJOURD'HUI POUR UN APPROVISIONNEMENT D'ESSAI DE TROIS JOURS DU FAMEUX PROCÉDÉ RENAIR ET DE LA BROCHURE ILLUSTRÉE décrivant le Procédé Renair pour les cheveux. Des milliers de personnes qui ont profité de cette offre se sont réjouies d'en avoir fait l'essai. Découpez le coupon et postez-le aujourd'hui.

POSTEZ CE COUPON

Pour avoir essai gratuit de trois jours et brochure
M. FREDERICK GODFREY (592)
484, rue McGill, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT la brochure "Le Procédé RENAIR pour les Cheveux" et provision GRATUITE d'essai de votre stimulant du cuir chevelu. (Vous pouvez, si vous voulez, inclure 10 cents en timbres ou argent pour couvrir frais de port et d'emballage).

NOM.....

ADRESSE.....

(Prière d'écrire en LETTRES MOULÉES)



Tous les jours

LE PUBLIC

est admis à visiter une autre

SUPERBE RESIDENCE

6580 Boulevard Pie IX

Entièrement décorée et meublée
par Morgan

Constructeur: S. N. MORIN

Artiste décorateur: U. GUIMOND

HEURES DES VISITES:

2 p.m. à 8 p.m., y compris le dimanche



HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Ceux qui préfèrent la qualité l'obtiennent toujours chez Morgan. PL. 6281

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis — MARQUETTE 4255
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	\$2.50	\$5.00
Montréal et États-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

La semaine du diabète

C'est aux États-Unis que l'on a organisé d'abord une "semaine du diabète" afin de découvrir les cas inconnus de diabète. Or il est bon de signaler l'initiative fort intéressante de l'Association nationale de la santé, qui invite le public canadien à suivre l'exemple de nos voisins.

En réalité, il ne saurait être question réellement d'une semaine du diabète, mais d'une attention de tous les jours de l'année à ce genre de maladie qui atteint chez nous 200,000 personnes et, dans le Québec seul 30,000 personnes, dont la plupart ignorent même leur état.

La moitié des personnes atteintes de diabète sont âgées de 40 à 50 ans et la majorité de ces malades sont des femmes (2 femmes pour un homme, après l'âge de 40 ans).

Ce mal qui peut avoir des conséquences mortelles quand il n'est pas soigné à temps a pour symptômes: de la faiblesse, de l'amaigrissement, des démangeaisons, des furoncles et anthrax, plaies lentes à guérir, troubles visuels, crampes nocturnes dans les jambes, urines très abondantes, soif et faim exagérées. La maladie est héréditaire.

Que ceux qui, connaissant ces symptômes, peuvent croire que cette maladie peut les atteindre n'hésitent pas à se faire examiner. S'ils le font en temps utile, il leur sera possible de prolonger leur vie de façon normale et de mener une vie tout aussi active que les gens bien portants.

Les femmes au volant

Sans généraliser les résultats d'une enquête menée dans un seul État américain la Californie, les femmes ne manquent pas leur chance d'exploiter un autre argument comme preuve de leur habileté à conduire une automobile. En Californie, les femmes représentent 30 pour cent des automobilistes; elles ne sont coupables que d'une infraction sur trente et elles ne sont responsables que d'un accident sur sept. Voilà un dossier honorable.

On attribue ces "bonnes notes" à la vitesse modérée des femmes et à leur don de voir clair et net, de distinguer très facilement les couleurs, particulièrement les chapeaux jusqu'à 300 pieds de distance...

Nous connaissons des hommes qui soutiendront que les statistiques de la Californie ne prouvent rien contre leur expérience personnelle dans les rues de nos villes québécoises. Ces hommes vous citeront mille circonstances où ils ont été embarrassés par une automobile conduite par une femme; ils se souviendront même du vocabulaire qu'ils ont employé pour exprimer leur rage...

Nous croyons que le principal reproche adressé aux femmes automobilistes par les hommes, c'est celui de ne pas signaler leurs manœuvres et d'encombrer la circulation par leur lenteur à choisir la direction qu'elles vont prendre.

Quoi qu'il en soit, il est certain que l'habileté à conduire une auto dépend uniquement de chaque personne, indépendamment du sexe. Combien de gens se mettent au volant d'une auto sans prendre aucune leçon ou en se fiant à quelqu'un qui a appris par expérience... Or, l'expérience, que vaut-elle? Les pires conducteurs sont ceux qui possèdent une auto depuis 25 ou 30 ans et qui n'ont jamais cherché à bien conduire leur auto.

Une nation déménage

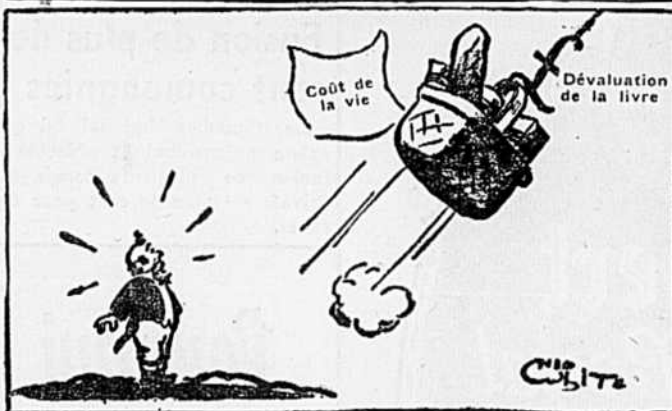
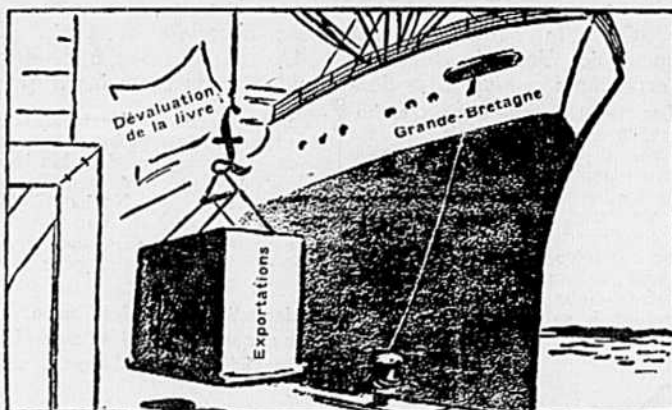
Le voyage à destination de la Nouvelle-Ecosse du navire de réfugiés VICTORY constitue "le premier pas en vue de transplanter toute la nation estonienne", a déclaré dimanche un porte-parole du vaisseau de 380 tonnes.

A Cork, en Irlande, où le petit bateau est à subir des réparations, un des passagers a déclaré que l'Estonie et la Russie sont deux nations qui ne peuvent vivre côte à côte.

C'est une bien triste situation pour le petit peuple estonien que d'être obligé de quitter son pays pour chercher refuge en Amérique, en Nouvelle-Zélande ou en Australie. Mais on admire en même temps le courage et l'intrépidité de ces gens qui vendent tout leur bien pour payer leur voyage et pour réaliser un petit capital qui leur permettra de s'établir dans des pays où ils espèrent être bien accueillis.

Dans le passé, le Canada s'est montré bien disposé envers ces gens qui fuyaient la dictature russe. Nous ne sommes pas en faveur d'une immigration massive, parce que le Canada n'est pas en mesure de loger et de donner de l'emploi à des milliers d'immigrants, surtout dans les villes, mais nous espérons que l'on fera bon accueil à ces quelques centaines d'Estoniens qui font preuve d'une telle audace. Ils méritent certainement de recommencer une vie à l'abri des dictatures dont ils ont eu tant à souffrir.

Le poids de la livre



Courrier d'EUROPE

PAR ANSEL MOWRER

La guerre d'invectives entre Staline et Tito

La véritable fureur qui caractérise les attaques de Staline contre le maréchal Tito a convaincu un certain nombre de personnages officiels des États-Unis que l'Union Soviétique partira en guerre contre Tito pour le renverser et que ce n'est plus qu'une question de semaines ou de jours.

Les dernières attaques d'Invectives contre le petit Staline de Belgrade donnent le ton: "De vils dégénérés, une bande d'espions à solde et de meurtriers conduits par le Fuchrer de Belgrade, Judas Tito, a assumé le rôle d'exécuteurs du plan sanglant de la réaction imperialiste."

Dans la Pravda, un major-général fugitif de l'armée yougoslave, un certain Pero Popivoda, ancien chef des Partisans de Yougoslavie, accuse son ancien chef d'avoir été toute sa vie un allié secret des Allemands et des Italiens.

CAMPAGNE DE DIFFAMATION

D'après Pero Popivoda, Tito, en 1941, "vendit pour de l'argent les révolts du Monténégro" à l'Allemagne. En 1943, il acceptait une armistice proposée par les Allemands qui livra à ceux-ci 5,000 Partisans malades.

Pendant toute la guerre, des communistes notoires qui siègent maintenant aux côtés de Tito furent protégés par le général Neditch, le supposé quisling serbe, ou par les Allemands ou les Italiens. Ces chefs sont par exemple: Rankovitch, Meriata Kidritch, Vukmanivitch Neskovitch, etc.

D'après une opinion américaine, les chefs de Moscou ne se lancent jamais dans une campagne destinée à détruire un ancien camarade à moins qu'ils ne veuillent aller jusqu'au bout.

Les autres raisons qui sont prévoyées pour une guerre future contre la Yougoslavie sont les suivantes:

1) Les Soviétiques ne peuvent supporter d'être défiés par des communistes de second plan. 2) Tito ne disparaît pas immédiatement, d'autres satellites d'Europe peuvent suivre son exemple. Que deviendrait alors le principe posé par Staline que "la soumission à Moscou est la pierre de touche du vrai communisme"?

3) Les Soviétiques peuvent faire maintenant la guerre à Tito avec la certitude de l'impunité car aucun pays, y compris les États-Unis, ne viendra à l'aide d'un communiste. La Russie ne risque donc rien.

LA RUSSIE N'A RIEN À CRAINDRE

3) Le peuple yougoslave ne combattra pas pour Tito et spécialement les Serbes. Forcés de choisir entre deux dictatures, qu'ils détestent également, ils resteront neutres.

4) Si Moscou décide d'abattre Tito sans faire la guerre directement, il est facile de fomenter la révolte dans l'armée communiste de Tito et alors de lancer contre lui les armées des pays satellites "pour maintenir l'ordre".

D'autres personnages officiels américains pensent qu'ils ont de meilleurs arguments en vertu desquels Moscou n'attaquerait pas Belgrade ouvertement.

1) L'offensive de propagande actuelle des Soviétiques repose sur la prétention que la Russie est le seul vrai défenseur de la paix mondiale. Staline attend beaucoup de cette propagande. Une guerre ouverte discréditerait cette prétention.

2) L'invasion de la Yougoslavie déclencherait une nouvelle guerre des Balkans. Or ces guerres ont l'habitude de se propager. Qui garantirait que les États-Unis n'y participeraient pas, surtout si la guerre dure un certain temps?

DEUX DICTATEURS

3) Il n'est pas certain que les Serbes ne se rallieraient pas à Tito. Ils détesteraient plus encore un dictateur étranger qu'un dictateur yougoslave. Surtout qu'une attaque soviétique destinée à détacher la Macédoine serbe rangerait tous les Serbes du côté du champion national.

4) Si Staline décidait de lancer les états satellites contre Tito, il risquerait de perdre tout ce qu'il a gagné en Europe. Une fois en armes, les peuples satellites seraient moins ardents à abattre Tito qu'à détruire les partisans de Staline dans leurs propres pays.

Pour ces raisons ces gens estiment que Staline combattra Tito par tous les moyens, mais non par une guerre. Ainsi, d'une part on prétend que Staline doit attaquer Tito et de l'autre qu'il ne s'y risquera pas. L'avenir seul le dira. En attendant Staline maudira Tito comme l'ancien instrument des fascistes et l'actuel instrument des impérialistes occidentaux. Tito, impassible, continuera à défendre la "doctrine sacrée de Marx et Lénine" contre sa déformation par Staline.

La voix populaire...

Le temps des rhumes

Monsieur le rédacteur, Je me trouvais, la semaine dernière, dans un tramway et j'avais pris place sur un banc quand je m'aperçus que de chaque côté de moi se trouvaient deux personnes fortement enrhumées. Elles tousaient et éternuaient sans aucun souci de la santé de leurs voisins.

Inutile de dire que le lendemain j'avais contracté le rhume malgré toutes les précautions que j'avais eu soin de prendre: lavage soigné et répété de mes mains et de mon visage. Sans doute que mes vêtements avaient recueilli leur part des microbes...

Il me semble que l'on devrait faire l'éducation du public en lui faisant comprendre tout ce qu'il y a de répréhensible à contaminer ses voisins alors qu'on pourrait l'éviter dans une large mesure en ne toussant ou n'éternuant que dans son mouchoir. Sans doute n'éviterait-on pas encore complètement la contamination, mais on en réduirait grandement l'étendue, ce qui n'est pas à méconnaître.

Trop de gens méprisent complètement le reste du monde et ne s'occupent que d'eux-mêmes, dans le sens le plus étroit. Mais je pense que c'est toute une éducation à faire.

Mme R. P. M.,

Les accidents d'avion

Monsieur le rédacteur, Deux graves accidents d'aviation ont eu lieu dans la province en moins d'un mois. Depuis ce temps, on entend bien des gens dire qu'il est très dangereux de voyager en avion, etc...

D'abord il faut dire que le premier accident, qui a causé la mort de 23 personnes, était dû à une machination criminelle comme on n'en voit pas tous les jours. Donc il n'y a pas lieu d'incriminer la compagnie d'aviation, propriétaire de l'avion.

Quant au deuxième accident, qui a causé la mort de cinq personnes, on n'en connaît pas encore la cause.

Il ne convient donc pas de s'effrayer plus qu'il ne faut. Les statistiques ont prouvé depuis longtemps qu'il y avait moins de danger de voyager en avion qu'en automobile. Il est même plus dangereux de se promener sur les trottoirs de la métropole ou de rester chez soi.

L'aviation compte au nombre des grandes découvertes de notre siècle. Elle continuera de faire ses victimes, tout comme le chemin de fer ou l'automobile, et nous n'aurons pas à nous en étonner davantage.

Il convient toutefois de procéder à des enquêtes sérieuses quand des accidents se produisent. De cette façon, les compagnies d'aviation seront encore plus prudentes et le public sera mieux protégé.

Aviateur,

Urbanisme partout

Monsieur le rédacteur, La mode est à l'urbanisme, depuis quelques années. Dommage que cette mode soit venue si tard, on aurait moins de rues enlaidies par des maisons pitoyables à côté de maisons d'une belle architecture et bien entretenues.

C'est avec des règlements de construction mal faits ou non exécutés que certains quartiers font la honte d'une ville.

Il est temps que les urbanistes voient leurs plans adoptés par les autorités municipales. C'est bien beau, des plans, mais si les échevins ou conseillers négligent de faire des règlements, une ville ne sera jamais jolie à visiter et, ce qui est plus grave, personne ne sera heureux d'y vivre.

L'urbanisme ne vise pas seulement à embellir une ville pour attirer les visiteurs et lui faire une belle réputation; le plus important est de faire vivre les citoyens "résidents" au milieu de la beauté, après avoir songé à les faire vivre dans des conditions hygiéniques.

Espérons que les plans d'urbanisme ne prendront pas autant de temps à se réaliser que le projet de métro.

Mme L. Beauchamp,

MONTREAL - ACTUALITES



(Cliché Photo-Journal)

M. Victor Bernier, dans l'atelier où il a réparé plus de 25,000 poupées depuis douze ans.



PAR PIERRE GASCON

Un jour une petite fille de quatre ans téléphona à l'hôpital des poupées de M. Victor Bernier, sur la rue Metcalfe à Montréal, et demanda de parler au docteur. M. Bernier répondit qu'il était le docteur. La petite fille lui demanda alors s'il voulait bien soigner sa poupée qui était bien malade et s'il avait un lit de disponible. "Certainement," lui répondit M. Bernier, fort habitué à ces moeurs enfantines.

Et la petite fille, accompagnée de son père, de s'amener à l'hôpital, avec sa poupée en mille miettes, enveloppée dans une demi-douzaine de couvertures de laine. M. Bernier avait eu le temps de préparer un petit lit où il coucha la poupée. La petite retourna chez elle heureuse et confiante qu'un séjour de quelques jours redonnerait la vie à sa poupée favorite.

Et elle avait raison, car toutes les poupées qui entrent chez M. Bernier en sortent en parfait état, "toujours plus solides qu'à leur état original et souvent plus belles," dit-il.

M. Bernier fait un travail unique en son genre au Canada. Il reçoit des poupées de toutes les villes du pays et même un certain nombre d'Angleterre.

Autrefois M. Bernier était voyageur de commerce. Il vendait des meubles et des mannequins. Ensuite il répara les mannequins et les têtes à chapeau. Un jour, une petite fille entra dans son magasin avec une poupée brisée. M. Bernier avait à son emploi un Russe, qui la répara de son mieux. Mais l'idée lui vint qu'il y avait des millions de poupées à réparer au Canada et qu'il n'y avait personne pour le faire. Il laissa donc les froids mannequins pour faire son apprentissage sur les gentilles poupées.

Il est le seul au Canada à faire ce travail, bien que les trois ma-

nufactures de poupées canadiennes soient situées à Toronto.

"Il est passé au moins 25,000 poupées dans mon atelier," dit-il, "des poupées de plastique, de caoutchouc, de coton, de pierre et, les plus populaires, de bran de scie additionné de colle et de résine. J'ai réparé des poupées de 4 pouces de hauteur et d'autres de 4 pieds.

"Des clients viennent nous porter des poupées auxquelles il manque soit un bras, soit une jambe, quelquefois la tête. Nous faisons des pièces si ressemblantes que rien n'y paraît. Quand il le faut, nous les polissons puis les enduisons de laque et de couleurs que nous mélangeons nous-mêmes. Nous peignons aussi les yeux et posons des perruques neuves. Souvent la poupée ne vaut pas les réparations, mais, pour un enfant, une poupée a toujours une grande valeur sentimentale. C'est l'instinct maternel qui se développe. De plus les enfants adorent venir à l'hôpital, où les murs sont décorés de centaines de poupées, toutes différentes les unes des autres."

Actuellement les plus belles poupées viennent de France et des États-Unis. Les Anglais en font eux aussi, mais avec moins de succès. Au Canada on en fait aussi en grande quantité et, en général, de bonne qualité. Autrefois, c'était l'Allemagne qui en vendait le plus, surtout de belles poupées de pierre, mais les Allemands ont perdu le marché en même temps que deux guerres. En 1910, 85 pour cent des poupées qui se vendaient en Amérique provenaient d'Allemagne.

Depuis la fin de la dernière guerre, les Américains vendent des poupées de plastique, qui, selon M. Bernier, disparaîtront avec les années. Elles sont trop fragiles.

Les poupées les plus communes se vendent environ \$1, et certaines

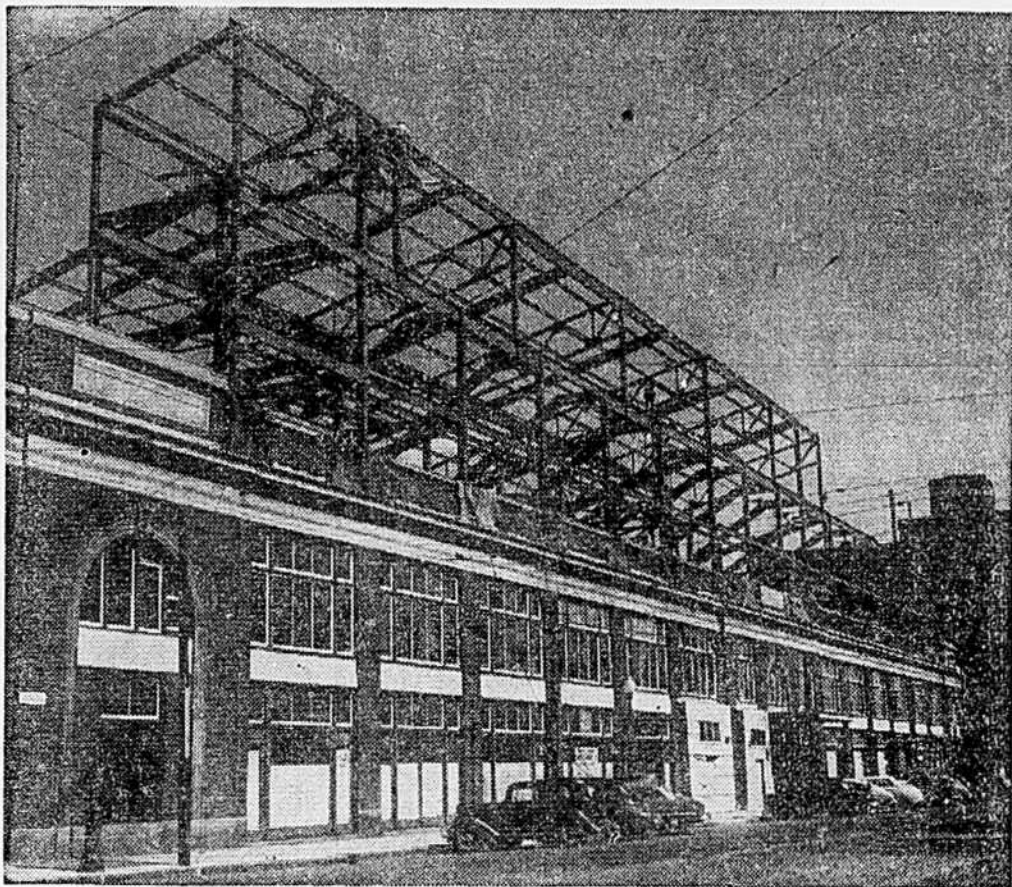
poupées de grand luxe, venant de France, se vendent jusqu'à \$100. On peut dire que la moyenne est de \$7 ou \$8.

"Ce qui me surprend le plus," dit M. Bernier, "c'est que je sois le seul à faire la réparation des poupées. Je le fais depuis douze ans et je suis débordé d'ouvrage depuis ce temps. C'est un travail

qui demande beaucoup de patience, mais c'est aussi un travail intéressant qui pourrait donner de l'emploi à bien des jeunes qui voudraient s'y consacrer. Il est actuellement très difficile de trouver des artisans habiles à ce métier. Par exemple, bien des anciens combattants qui sont immobilisés pourraient gagner honorable-

ment leur vie à réparer des poupées. L'apprentissage est long, car il y a des milliers de sortes de poupées, mais si l'on consacre dix ans à étudier la médecine, on pourrait bien en employer un ou deux pour apprendre à remettre sur pieds les gentilles poupées qui font le bonheur de tous les enfants."

Les travaux au Forum



(Photo Canada-Wide)

Les travaux se poursuivent rapidement au Forum. Cette photo nous montre le côté ouest de l'édifice, sur la rue Atwater, où l'on a fini d'ériger la structure d'acier. De l'autre côté, sur la rue Closse, les travaux sont presque terminés. Ces travaux permettront d'ajouter quelque 3,000 sièges à l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine, qui fête cette année son 21^e anniversaire. Le coût total des travaux: environ \$700,000.

Les directeurs de l'Opéra Minute



(Cliché Photo-Journal)

L'Opéra Minute, qui se propose de présenter des opéras écrits pour un nombre limité d'interprètes, fera ses débuts le 3 novembre au théâtre des Compagnons. Cette compagnie groupe les meilleurs parmi les jeunes chanteurs canadiens. Sur la photo, les grands responsables de cette louable initiative. De gauche à droite: M. Gilles Potvin, administrateur; M. Noël Gauvin, metteur en scène; et M. Francis Coleman, directeur musical.

Sciences et Voyages

Les progrès de la greffe humaine ouvrent à la science de demain d'étonnantes perspectives

par Janine Cacciaguerra

La guerre a posé dans le monde entier, d'effrayants problèmes: des êtres en sont revenus mutilés, défigurés, amputés.

Quels espoirs peut-on fonder dans la chirurgie moderne pour réparer quelques-unes des terribles blessures qu'elle occasionne ?

Une technique a fait de grands progrès depuis la première guerre mondiale: la greffe humaine.

● Un précurseur:

Alexis Carrel

Dès les premières années du XX^e siècle, un jeune chirurgien français qui devait devenir l'un des hommes les plus savants de notre époque — le docteur Alexis Carrel — ouvrit par ses travaux les plus vastes espoirs dans la possibilité de greffer des tissus et des membres sur les humains.

En 1905, Carrel réalisa avec suc-

cesse viscéral, c'est-à-dire le cerveau, la moelle épinière, le cœur, les poumons, l'estomac, les intestins, les reins, la vessie et tous les organes annexes. Placés dans le "sérum Carrel", ces viscères continuèrent leur vie biologique pendant un temps appréciable.

Cependant, c'est là une technique opératoire extrêmement délicate, impliquant une connaissance extraordinairement précise de la physiologie, ainsi qu'une dextérité de manipulation exceptionnelle. La conservation de "pièces anatomi-



Une plaie étendue et profonde déforme le coude de ce patient. Pour rendre au membre blessé un aspect plus normal, un ruban de peau est levé sur l'abdomen, roulé en forme de tube et greffé par un bout sur le coude. Il sera plus tard détaché du corps, et, une fois ouvert, sera étendu sur la surface blessée, où il formera une peau saine et souple. La circulation reste ainsi entretenue et la guérison en est plus certaine.

ès l'intervention des pattes d'un chien noir sur un chien blanc et l'inversement. Vingt ans après, il prenait un fragment de cœur de poulet et le faisait croître durant deux décades dans un sérum.

Sous ses directives, un groupe de biologistes réalisèrent un tour de force anatomique et physiologique: prenant un chien anesthésié, ils lui enlevèrent tout ce que les anatomistes dénomment le

miques détachées" de l'organisme demande des soins constants; car, il faut reconstituer dans le bocal l'ambiance naturelle des organes ainsi conservés.

Il est rarissime que l'on ait pu transplanter utilement ensuite ces organismes ou membres conservés.

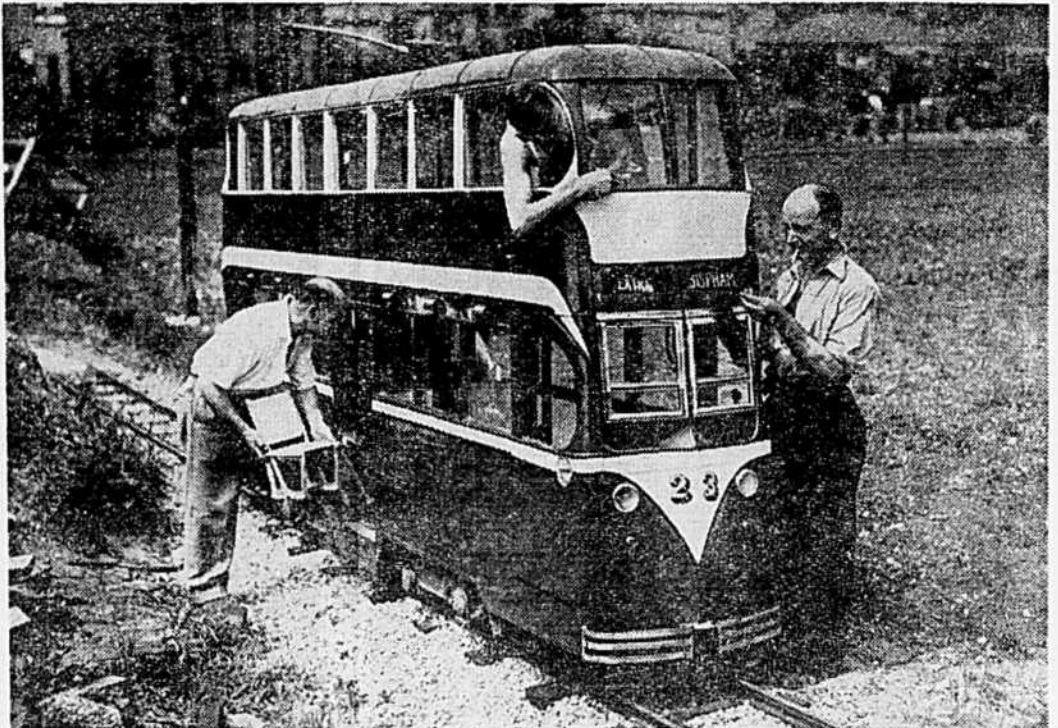
Toutefois, il faut remarquer que la transfusion du sang n'est rien d'autre qu'une greffe d'un ordre spécial concernant un "tissu organique liquide". Mais, on sait toutes les hésitations, tâtonnements, erreurs, accidents mortels auxquels elle a donné lieu. Non seulement les groupes sanguins:



Cette main atrophiée, et dont les doigts ne peuvent plus s'étendre, retrouvera sa souplesse première et la liberté de ses mouvements, après une délicate opération des nerfs périphériques et des tendons des doigts.



Après opération, la main est parfaitement redressée et le patient peut faire tous les mouvements normaux.



(Photo Miller Services)

UN AMATEUR DE TRAMWAYS. — M. C.-W. Lane, de Brookhill Road, New Barnet, en Angleterre, est passionné des tramways. Et il a été jusqu'à se rendre à Blackpool, rien que pour avoir le plaisir de conduire l'un des tramways modernes de cette ville. Mais il a voulu avoir le sien et, après un an de travail exécuté pendant ses loisirs, il a construit un tramway de dimensions réduites, peint en vert et crème, pour lequel il a établi une voie ferrée de cent verges de longueur. C'est une réplique d'un tramway Pullman aux lignes modernes comme ceux de Blackpool. Il est muni de moteurs électriques alimentés par des fils aériens. Il peut recevoir 17 enfants et est muni de dix sièges à l'étage supérieur et de sept à l'étage inférieur. Un escalier intérieur relie les deux étages. M. Lane, qui a construit ce tramway pour son plaisir projette de faire faire des promenades en tram aux enfants de la place, à l'occasion d'une fête locale. On voit M. Lane mettant la dernière main à son tramway.

donneurs, récepteurs doivent être respectés, mais encore, il faut tenir compte du fameux "facteur Rhésus", de l'âge, du sexe, des parties mises en présence.

● XVI^e siècle: refaire des nez coupés par les bourreaux

L'histoire rapporte que déjà Hippocrate et Gallien connaissaient la réfection du nez. Cependant, ce n'est qu'au XVI^e siècle, en Italie, que cette technique eut une application courante par les "nasifac-teurs": tels Branca et Tagliacozzo. Ils prélevaient des lames de chairs sur l'avant-bras ou le front, pour réparer les nez que les bourreaux coupaient régulièrement avec joie à certains condamnés. En France, ce ne fut que vers 1860, que Paul Bert tenta ces expériences délicates.

En biologie expérimentale, les savants d'aujourd'hui pratiquent fort souvent de telles expériences de greffe, mais seulement chez des animaux inférieurs en organisation ou sur des vertébrés peu évolués tels les grenouilles.

La greffe ne réussit qu'avec des animaux de mêmes espèces et de races identiques. D'ordinaire l'organe transplanté fonctionne normalement.

● On ne peut greffer d'un être à un autre

Mais, à mesure que l'on s'élève dans l'échelle des êtres, la greffe hétéromorphe (d'un individu sur un autre) devient moins satisfaisante. Les oiseaux la supportent parfois, mais les mammifères rarement. C'est à "l'homogreffe" que l'on doit alors faire appel, c'est-à-dire au prélèvement de tissu sur le bénéficiaire lui-même.

C'est la seule possibilité qui semble exister pour l'homme, qui est l'être le plus évolué dans la nature: et en effet, sauf pour

le sang, le cartilage nasal et la cornée oculaire, on ne peut pas emprunter les éléments anatomiques d'un autre animal, ni même d'un autre homme, pour les transplanter par exemple sur un blessé.

Et si le docteur Alexis Carrel réussit au cours de la guerre des greffes réparatrices sur des grands mutilés et surtout sur des "gueules cassées", ce fut toujours grâce à un prélèvement de chair sur le blessé lui-même, généralement à la cuisse ou à la fesse.

Les récents travaux sur l'hérédité rendent compte de ce mur sur lequel vient buter l'expérience scientifique.

Chaque individu possède son patrimoine héréditaire, bien distinct, bien net, bien caractérisé, provenant de ses ancêtres, et il est aussi impossible de trouver deux de ces patrimoines identiques que de découvrir deux vrais jumeaux — ayant même empreintes digitales.

On conçoit alors que toutes les cellules d'un même homme, et celles-là seulement, soient transplantables, tandis que celles de deux individus différents sont inutilisables.

Peu de temps avant sa mort, Alexis Carrel avait observé et mis en évidence, l'importance de l'âge dans ses expériences de greffes.

Ainsi, il observa qu'un embryon humain a peu de personnalité biologique. C'est seulement après sa naissance que celle-ci se développe.

Pratiquement, on peut prélever un organe chez un embryon et pratiquer l'hétérogreffe chez son semblable. Ce n'est là aucunement un tour de force opératoire. Il y a déjà une expérience pratique qui fait foi dans ce domaine: celle du rajeunissement par greffe de glandes.

Quelles sont les perspectives dans ce domaine ?

● Un jour, on pourrait greffer un membre embryonnaire sur un adulte

On peut considérer comme du domaine du possible de voir un jour prélever un bras, ou une jambe, ou un de ces éléments: nez, oreille, doigt, orteil, sur un embryon, et le fixer sur le moignon d'un jeune amputé ayant une différence d'âge aussi faible que possible avec lui.

On assistera alors, à la croissance normale avec un simple décalage correspondant avec celui des âges, et qui s'atténuera lorsque la croissance optimum sera dépassée par le temps.

Peut-être même verra-t-on un jour, la découverte d'un accélérateur de croissance.

Mais l'on n'a pas encore dans ce domaine dépassé le stade du laboratoire.

(Copyright par A.E.P.)

Il reste encore 500 stradivarius

NEW-YORK. — Des quelque 500 violons stradivarius qui restent dans le monde, le célèbre luthier Simone-F. Sacconi en a réparé 300. M. Sacconi pratique son art depuis l'âge de 8 ans, alors qu'il démantibula le violon de son père et que celui-ci faillit démantibuler l'enfant. Il a un fils, Gaspare, auquel il enseigne l'art de réparer les célèbres instruments de musique.

Aux yeux d'un expert, il n'y a pas deux stradivarius qui soient en tous points pareils. L'histoire, la date et le nom de chaque instrument est connu. Chacun vaut de \$15,000 à \$100,000, selon le son qu'il rend, la période d'où il date, son état et son histoire.

Boucherie en masse d'orignaux dans le nord de la rivière Gatineau

HULL. — Au cours des premiers jours d'octobre, plus de cinquante tonnes de viande d'orignal ont été expédiées de Maniwaki pour remplir les réfrigérateurs des chasseurs américains... et vider nos forêts de ce gros gibier qui, si la chasse à l'orignal n'est pas limitée davantage, sera une race éteinte dans quelques années.

Ce fut la plus grande boucherie de gibier dans l'histoire de la chasse au Canada.

Les chasseurs sont venus des Etats-Unis par avion, par auto, par train. Durant la première semaine de la chasse, plus de 400 automobiles ont pénétré dans la forêt giboyeuse au nord de Maniwaki, à un peu plus de 80 milles de Hull par chemin de fer.

Sur ces 400 automobiles, 85 p. c. portaient des plaques de presque tous les Etats de l'Union voisine.

En une semaine soixante-quinze carcasses d'orignaux sont parties pour les Etats-Unis après avoir obtenu leur "visa" du poste de permis de Maniwaki. Plusieurs ont été expédiées de Senneterre du lac Baskatong. On calcule donc qu'il se tue en moyenne cent orignaux par semaine durant la saison de chasse.

Cette boucherie en masse inquiète les gardes-chasse de la région.

A cette allure, a dit, l'un d'eux,

il faudra aller dans la région sous-artique pour trouver du gibier. Dans deux ans, il n'y aura plus d'orignal dans la région, peut-être la seule qui reste où l'orignal est encore assez abondant.

On connaît l'expérience des Laurentides, pays fini pour les chasseurs.

Des avions portant des chasseurs partent même de Maniwaki pour gagner le nord de la Gatineau. Ces avions, grâce à leurs pontons, se posent sur les lacs et les chasseurs sont en pleine forêt giboyeuse.

Les chambres d'hôtel sont remplies de chasseurs. Elles sont plus difficiles à trouver qu'à Ottawa durant une session parlementaire. Les gens de l'endroit encaissent des dollars américains.

Les affaires sont prospères, dit le maire R. L'Heureux.

Il est heureux comme son nom, mais qu'arrivera-t-il dans deux ans, quand on aura exterminé tous les orignaux.

Les gens de la région sont d'avis

que les lois de la chasse devraient être encore plus sévères.

Les uns disent qu'un orignal par cinq chasseurs est bien suffisant pour une saison.

Des imperméables anglais pour les troupes américaines

LONDRES. — Une maison anglaise de Manchester a reçu du gouvernement américain une commande d'un million de dollars pour la fourniture d'imperméables du type civil aux soldats américains disséminés dans le monde. C'est là le résultat de trois ans d'efforts de la part de cette maison pour arriver à prendre pied solidement sur le marché américain. Les services d'exportation de cette maison fournissent déjà des imperméables confectionnés en Amérique.

Il suffit de s'y mettre...



Nouvel éclairage à la Galerie nationale de Grande-Bretagne

La Galerie nationale de Londres aura un nouvel éclairage, si l'on adopte les propositions du Conseil des recherches sur le bâtiment.

Le principal désavantage du mode d'éclairage de la Galerie nationale, comme dans toute galerie de peinture éclairée par le haut, est que les murs sont le plus fortement éclairés au-dessus des tableaux de sorte que les tableaux mêmes paraissent mal éclairés par comparaison: la clarté du ciel aperçu à travers la lucarne oblige l'œil à s'adapter à un niveau d'éclairage trop élevé pour qu'il puisse voir confortablement les tableaux accrochés aux murs.

Le poste de recherches sur le bâtiment, qui a entrepris une étude à la demande du ministère des Travaux, propose une série de vo-

lets disposés en double pente sur le toit, qui pourraient concentrer la lumière sur les tableaux mêmes tout en empêchant de voir directement le ciel à partir du plancher de la galerie. Sous les volets, au niveau de la corniche, il y aurait un abat-lumière plat qui empêcherait les volets d'attirer le regard et qui diffuserait la lumière encore plus uniformément.

Le nouveau plan, mis à l'épreuve à l'aide de modèles, facilite l'éclairage artificiel et la climatisation de l'air, vu que le bas niveau de l'abat-lumière réduira le volume d'air à traiter, tandis que l'espace qui le surmontera gardera aux salles l'apparence de la hauteur.

Séduisante chevelure grâce à

B R E C K

Trucene de Breck est une préparation capillaire en crème qui contribue à tenir les cheveux en place. Appliquer un peu de Trucene sur les cheveux, après un shampoing, permet de les peigner plus facilement. On la conseille pour l'assouplissement des bouts de cheveux cassants ou secs.

Format 2 onces, 60¢

En vente dans nos 4 pharmacies



VENEZ, TELEPHONEZ ou ECRIVEZ

Pharmacies Léger

1551 est, Ste-Catherine — FR. 1156 1870 est, rue Ontario — AM. 8890
4785 est, Ste-Catherine — CL. 3661 3883 est, rue Ontario — CH. 1194

Attention spéciale aux commandes postales

Bien des choses nous paraissent difficiles à faire au premier abord. Mais il suffit de s'y mettre pour constater qu'il est facile de les accomplir.

Ainsi, il est facile d'économiser grâce aux Obligations d'épargne du Canada. Elles s'achètent des patrons, au moyen de retenues sur le salaire, dans les banques ou

chez les courtiers de placement, au comptant ou par versements.

Des milliers et des milliers de Canadiens de toutes les classes économisent régulièrement au moyen des Obligations d'épargne du Canada. Ces obligations peuvent être encaissées en tout temps, à n'importe quelle banque, à leur prix d'achat plus les intérêts.

Accumulez des économies — Achetez des
Obligations d'épargne du Canada 4^e émission



On a toujours une raison d'économiser

EN VENTE



*En quoi
consisteront
les achats
d'octobre
de
la jeune
élégante?*

CERTAINES aiment les robes-manteaux et seraient sans doute tentées par ce joli modèle en ottoman côtelé, accentué de velours noir au col, aux poignets, sur les boutons et dans les accessoires.



CET AUTRE CHARMANT modèle est en chantung de soie et forme dans tous les tons automniers cette jolie robe genre tailleur aux lignes gracieuses et flatteuses pour la silhouette.



BEAUCOUP préfèrent une belle robe de lainage, pour l'automne et l'hiver, plutôt que celle en crêpe. Elles n'ont pas tort, surtout quand le modèle est aussi élégant et nouveau qu'ici, où l'on trouve un lainage violet très fin dans un modèle original et de grand chic.



PAS UNE JEUNE FILLE ne pourrd se passer d'une robe de velours, car ce tissu chaud, souple et aux reflets si doux est le plus populaire pour cet hiver. Quand il ne garnit pas une robe, il la fait, et cette robe est alors égayée de piqué blanc, par exemple, comme dans la création présentée ici.

La mode de Paris

En prévision de l'hiver

par R. K.

La Mode de Paris est faite pour plaire aux femmes des deux hémisphères. Aussi présente-t-on en même temps des modèles encore quasi estivaux, et d'autres nettement hivernaux, comme le montrent les nouveaux toquets composés de fourrure, de feutre et ornés de fleurs, et comme le montre si bien le toquet-turban que représente le croquis ci-contre.

Ce modèle de Suzy est fait de

jersey gris foncé. L'écharpe qui découle du drapé recouvrira les oreilles quand la bise se fera sentir et quand le haut col de fourrure protégera la tête. Si le temps est plus favorable l'écharpe tombera sur l'épaule ou s'enroulera légèrement sur le cou, recouvrant et découvrant à volonté l'éclat du collier de perles. (Tous droits réservés).

Agence France-Presse.



(Photo I.N.P.)

JEAN BARTHET, Paris — Cet artiste nous présente "ligne ailée", l'une des plus frappantes de ses créations d'automne. C'est un large chapeau qui illustre bien la nouvelle tendance de l'addition sur la largeur. Il est en feutre gris argent, avec voilette de même ton.



(Photo Intercontinentale)



DE LA MAISON LE-GROUX nous sont arrivées ces deux charmantes créations très parisiennes en feutres des plus souples. Le premier, à gauche, est taupe doré, et gracieusement manipulé et drapé pour arriver à produire la ligne basculée. Un couteau de faisan le garnit gentiment. C'est un chapeau idéal pour accompagner la coiffure très courte. Le second modèle, à droite, s'appelle "Fantoche". En feutre ourson gris léger, il est très coiffant, illustrant la ligne en hauteur, la plus en vogue cette année.



(Photo Intercontinentale)



LE MODELE SPORT et surtout pratique pour la femme d'affaires ou l'étudiante est très important et doit être choisi attentivement. Celui-ci, à beaux carreaux dans lesquels se mêlent du brun, du olive, du rouille et du blanc, serait un bon choix pour porter avec une robe de laine ou un tailleur chaud.

*Trois
manteaux,
l'un sport,
l'un de
tout-aller,
et l'autre
très habillé*



VOILA UN MANTEAU extrêmement pratique, puisqu'il est de mise en toute circonstance, et qu'il est taillé dans un très joli modèle. Il est en drap chinchilla gris roc et il est agrémenté d'un col à transformation, de grandes poches insérées dans les panneaux flottants, et il est doublé de jersey lime.

DELICIEUX CHAPEAU, grand et habillé, en mélusine noire et blanche. Sa forme est fort gracieuse et sa garniture d'aigrettes noires est très effective.

AVEC UN TAILLEUR épais ou un manteau d'automne, quoi de plus approprié qu'un gant en cuir, du genre de celui-ci, qui est lavable et très joli, ainsi qu'un gros sac à main et des souliers de marche en suède.



CE MANTEAU HABILÉ, très élégant, fait de tweed de ton neutre et clair, est remarquable par son joli collet, et surtout par ses bottes énormes en lynx, qui donnent l'idée d'un manchon.



Les fenêtres pour l'hiver

La majorité des propriétaires et des locataires au Canada profitent de la belle saison d'automne pour remettre à l'ordre leur demeure avant l'hiver. Ils accordent une attention toute spéciale aux fenêtres, surtout dans l'est du pays, où les contre-fenêtres sont une nécessité.

Si vous avez l'intention de passer en revue les fenêtres de votre maison, examinez celles qui ont besoin d'être remastiquées et repeintes, et souvenez-vous que du mastic appliqué sur un châssis humide, sale ou couvert de givre ne formera pas un bon assemblage. Poser les vitres à la hâte donne souvent de piètres résultats, soit que l'on n'ait pas suffisamment scellé le carreau dans le cadre, soit que la vitre ait été mal austée, soit qu'on n'ait pas assez appuyé sur le couteau pour faire adhérer le mastic au châssis. Prenez le temps d'enlever la poussière et de fixer le carreau fermement avec des pointes à vitre ou autres attaches.

Le posage des vitres est un métier qui exige la plus grande habileté, et il faut observer de nombreux petits trucs si l'on veut faire un travail soigné. Par exemple: dans un immeuble chauffé ou hermétiquement fermé, la vapeur d'eau se condense à la surface intérieure des châssis froids. C'est là une cause fréquente d'insuccès quand le travail est exécuté à la fin de l'automne ou pendant l'hiver. C'est dire que vous n'avez plus de temps à perdre pour entreprendre vos travaux de réparation. Souvent on commence à chauffer un immeuble humide et fermé avant que le mastic ait eu le temps de sécher ou qu'on l'ait recouvert d'une première couche de peinture. C'est là une autre cause d'insuccès.

Souvenez-vous également que pour obtenir d'excellents résultats il est essentiel d'appliquer une couche d'apprêt sur les châssis en acier ou en bois. A défaut d'une peinture d'apprêt, on peut se servir d'une peinture extérieure de bonne qualité, éclaircie selon les directives du fabricant. On ne saurait trop insister sur l'importance de cette couche de fond qui remplit les pores du bois, prévenant

l'absorption de l'huile contenue dans le mastic, et sans laquelle celui-ci deviendrait sec et friable. Sur les châssis en acier, on devrait se servir d'un apprêt spécial. Cette couche de fond retarde la formation de la rouille qui cause un relâchement entre le mastic et l'acier. De plus, elle fournit une surface rugueuse sur laquelle adhère la peinture.

Le châssis d'aluminium n'a pas besoin d'une couche de fond. Cependant, il est souvent expédié de la manufacture, recouvert d'une couche protectrice temporaire. Il faut enlever toute trace d'huile avec un dissolvant.

Tous les carreaux doivent être bien scellés. Faites couler un épais ruban de mastic sur le contour intérieur du châssis avant d'y placer le carreau afin d'éliminer tout vide entre la vitre et le cadre. En appuyant sur la vitre, un mince ruban de mastic devrait suinter tout autour du carreau, ce qui est signe d'adhérence parfaite entre le cadre et la vitre. Et chaque carreau devrait être maintenu en place par un nombre suffisant d'attaches ou de pointes à vitre. Épargner sur la quantité de mastic ou le nombre de pointes qui supportent la vitre hâtera la détérioration du châssis vitré.

Après avoir donné à l'enduit le temps de prendre, il est bon de le peindre sans tarder, pour le sceller et le protéger. Les enduits qui servent à la pose des vitres et pour lesquels le fabricant ne recommande pas de peinture sont faits en plusieurs couleurs différentes, et on les applique sur des châssis déjà peints. Pour assurer l'absolue étanchéité du mastic quand on le recouvre de peinture, on doit y appliquer le même nombre de couches de peinture que sur le châssis, et la peinture doit dépasser légèrement sur le carreau. Ce chevauchement de la peinture sur la vitre a pour effet de sceller les bords. Ces enduits dureront plus longtemps si on a la précaution de les peindre avant, trois ou quatre semaines après la pose des vitres, ou plus tôt en hiver. Les châssis vitrés à la manufacture doivent être peints aussitôt que possible après leur installation.



TROIS CHAPEAUX CANADIENS — A gauche — Les plumes sont à la mode, et, pour varier les garnitures qu'on verra si souvent cet automne et cet hiver, un dessinateur en fait en feutre, et en orne un petit chapeau de velours, genre français. Au centre — Comme exemple des chapeaux hauts qui seront particulièrement en vogue, on offre ce bonnet bordé de ruban qui forme ensuite pendants. Modèle idéal pour porter avec un col montant. A droite — Gracieux feutre fourrure noir encre, rehaussé de deux touffes de belles plumes blanches.

Quarante-huit inventions nouvelles pour les aveugles

NEW-YORK. — L'Institut américain pour les aveugles nous apprend, dans son rapport annuel, qu'il a fait l'acquisition pour les aveugles de 48 nouveaux dispositifs ingénieux qui permettent à ces déshérités de s'instruire davantage par le son et le toucher.

Parmi ces inventions on voit un mécanisme permettant aux musiciens aveugles d'écrire de la musique à l'encre, ce qui permettra à ceux qui ont du talent pour la composition d'écrire leurs œuvres à l'encre tout comme ceux qui voient. On voit aussi une canne télescopique pour la marche, un réveille-matin à vibreur, une

machine à additionner où la vérification se fait par les doigts, un dictaphone pour enregistrer des notes et des mémos, une règle à coulisse en caractères Braille pour logarithmes.

L'Institut a réussi à placer 2.600 hommes et femmes aveugles dans des ateliers de 25 Etats différents où leur adresse est mise à profit pour eux et pour leurs patrons.

Mariage à l'essai

LONDRES. — Grâce à un don reçu de Nouvelle-Zélande, il sera possible de faire revivre, cet automne, l'une des plus anciennes coutumes anglaises. Il s'agit de l'épreuve "Dunmow Flitch", au cours de laquelle les couples mariés qui peuvent jurer devant le peuple de Little Dunmow qu'ils ne se sont ni repentis du mariage, ni querellés pendant un an et un jour, reçoivent à titre de prix une... flèche de baçon! Depuis la guerre, cette coutume n'a pu se répéter en raison du rationnement du baçon; mais une partie du don envoyé par la Nouvelle-Zélande sera mise de côté spécialement pour l'épreuve qu'on va faire revivre, l'automne prochain. La coutume, dit-on, remonte au temps d'Henri III.

MAINTENANT! La Science Dentaire Révèle...

La PREUVE que le brossage des dents immédiatement après les repas est la manière sûre et efficace

D'AIDER À ENRAYER LA CARIE DES DENTS

Avec La Crème Dentifrice Colgate

Les Rayons-X démontrent qu'un bon usage de Colgate aide à enrayer la carie des dents



D'éminentes autorités en art dentaire ont surveillé durant plus d'un an deux groupes d'étudiants et d'étudiantes. Le premier groupe se brossait les dents avec la Crème Dentifrice Colgate immédiatement après les repas. Le deuxième n'en remit au soin habituel.

Dans le groupe d'adeptes de la Crème Dentifrice Colgate la moyenne accusa une diminution étonnante des cavités et beaucoup moins de carie dentaire! On releva, dans l'autre groupe, un développement beaucoup plus considérable de nouvelles cavités!

Des recherches probantes établissent comment l'usage de la Crème Dentifrice Colgate aide à empêcher la carie des dents avant qu'elle se manifeste!

La Science Dentaire apporte maintenant la preuve pour attester que le brossage régulier des dents avec la Crème Dentifrice Colgate, immédiatement après les repas, est une manière sûre d'aider à la prévention de nouvelles cavités, et à la réduction considérable de la carie des dents. Après plus d'un an de recherches continues — où l'on a suivi des centaines de cas — voici la preuve que Colgate vous offre une méthode sûre et efficace pour réduire la carie des dents.

La Crème Dentifrice Colgate contient tous les ingrédients, y compris un ingrédient breveté exclusif, nécessaires au soin quotidien et efficace des dents. On ne prétend pas que l'usage de Colgate peut arrêter toute la carie des dents ou améliorer l'état des cavités déjà

formées. Mais, l'usage, tel que prescrit, de Colgate, est une manière sûre, qui a fait ses preuves, d'aider à mettre la carie des dents en échec, à la maison!



Maman! Les enfants raffolent de cette saveur de menthe Colgate à l'Action nettoyante!

Enseignez à vos enfants l'importance du brossage régulier des dents avec la Crème Dentifrice Colgate après chaque repas ou chaque collation, comme méthode sûre, éprouvée, de réduire la carie des dents! Ils aimeront la délicieuse saveur de menthe de Colgate, la façon merveilleuse dont elle moussse, ainsi que son action nettoyante, sûre et adéquate!



La Crème Dentifrice Colgate que tient maintenant votre dentifricier est faite de la formule même qu'on a utilisée dans les épreuves

Employez toujours Colgate* afin

De Purifier votre Haleine en vous Nettoyant les Dents et pour

AIDER À ENRAYER LA CARIE DES DENTS!

*Immédiatement Après Les Repas



ROBE DE TAFFETAS — Ces tissus raides, brillants et frais que sont les taffetas sont toujours populaires, surtout chez les jeunes, particulièrement lorsqu'il s'agit de taffetas quadrillé. C'est ainsi qu'on offre dans ce genre, de délicieux modèles comme celui-ci, par exemple, fait de taffetas à rayures contrastantes, noires, traversées d'autres plus discrètes, qui forment un fond rose et blanc. On remarquera le gentil manchon rond qui ac-



QU'ELLE CULTIVE SA PERSONNALITE avec autant de soin que celui dont elle entoure ses fleurs, et qu'elle aime tout, si elle veut voir s'épanouir une grande beauté. Cette beauté, qu'on appelle charme, sera celle qui la distinguera des autres femmes, bien plus que son beau visage, sa jolie taille ou ses atours les plus brillants.



QU'ELLE SACHE SE VETIR avec confort et élégance, ne s'étouffant pas avec des gaines trop dures ou trop justes mais portant une ceinture élastique dans le genre de celle-ci, choisissant des souliers qui font bien et des talons qui ne sont pas fatigants, ayant des robes ni trop ajustées ni trop "sacs", en un mot s'habillant convenablement et dignement.



Ce que l'on conseille à l'adolescente



QU'ELLE N'AIT PAS PEUR de marcher, cela lui fera du bien. Pour se rendre à ses cours, surtout, elle gagnera à prendre l'habitude de s'y rendre à pied. L'exercice et l'air l'aideront à rester en parfaite santé, à obtenir des formes parfaites qu'elle conservera ensuite quand elle aura fini de grandir, et elle réalisera en plus une importante économie de transport.

QU'ELLE ATTACHE L'IMPORTANCE nécessaire à l'hygiène, la propreté et la beauté. On ne lui reprochera sûrement pas une certaine coquetterie, mais on la met en garde contre l'emploi de produits de qualité inférieure, de mauvais cosmétiques ou de ceux auxquels elle est allergique, contre ceux dont elle n'a réellement pas besoin, contre les maquillages mal posés, exagérés, et ayant l'air artificiels. L'important est une peau fraîche et nette, un teint rayonnant et en santé.

QU'ELLE ADOPTE une coiffure simple et facile à exécuter pour tous les jours, une coiffure propre et d'allure jeune. Elle se fiera plus à son goût personnel qu'aux goûts, suivis par la majorité, de la mode. Elle sera, enfin, une petite femme qui a son individualité, sa personnalité,



QU'ELLE N'HESITE PAS à porter le tablier, qu'elle fasse sa part de travail dans la maison, qu'elle s'intéresse à la cuisine et qu'elle soit toujours prête à aider, et à aider avec le sourire.



QU'ELLE APPRENNE A EMPLOYER SON TEMPS utilement, ce qui ne veut pas dire qu'elle doive travailler sans arrêt, mais qu'elle profite de toutes les occasions possibles pour broder ou tricoter, dessiner ou lire, coudre ou cuisiner, faire de la musique ou de l'étude, collectionner des choses rares, faire du sport ou s'amuser autrement.



Pharmacies Léger

Spécialistes en Prescriptions

1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661

Voici l'automne! Prévenez les malaises de la saison

LES COMEDONS enlaidissent la figure



No pincez pas les comédons... faites-en l'élimination! Procurez-vous deux onces de poudre "peroxine", et appliquez doucement sur les comédons avec un linge imbibé d'eau chaude.

POUDRE PEROXINE
\$1.19

BUVEZ aux REPAS

L'eau préparée avec les

Lithines du Dr Gustin



- PETILLANTE
- ALCALINE
- DIGESTIVE

très efficace contre l'acide urique, rhumatisme, goutte et maladies du foie, des reins, de l'estomac, de la vessie.

Un sachet par bouteille d'un litre d'eau froide — bien boucher..... 59¢



TONIQUE "NEO-CHEMICAL" FOOD,

au goût agréable. Un supplément intégral et économique du régime alimentaire, composé de

VITAMINES et de SELS MINÉRAUX.

Format de \$1.35 64 jours format de \$2.95 72 jours format de \$4.95 144 jours

ONE A DAY

Capsules MULTIVITAMINIQUES



24 capsules \$1.25
60 capsules \$2.50
120 capsules \$4.25
6 VITAMINES IMPORTANTES



Eau de Floride MURRAY & LANMAN

Une favorite des femmes — un produit hautement apprécié des hommes — telle est cette rafraichissante et odorante lotion. L'Eau de Floride Murray & Lanman laisse la peau délicatement parfumée. Servez-vous-en pour le bain ou pour vous frictionner quand vous voulez vous rafraichir. Efficace aussi comme désodorisant. D'emploi agréable — à prix économique.

39¢ 69¢ 98¢

DE RENOMMEE MONDIALE...

VICHY CELESTINS

EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN

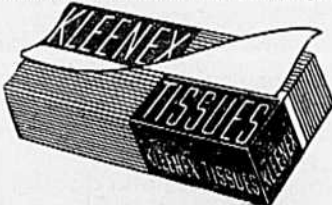
RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER

Pour **VOTRE FOIE**
VOS REINS
VOTRE DIGESTION

N'acceptez pas de contrefaçons!!!
Exigez CÉLESTINS... **.50**

La boîte SPECIALE que vous attendiez!

Plus doux! Plus fort! Plus blanc! Le tissu le plus populaire au Canada vous arrive breveté dans un emballage spécial.



300 tissus 6 1/2 x 9 18¢
200 tissus 9 x 10 29¢
Grandeur pour hommes 12 x 12

BROMO-SELTZER

Soulagement rapide des **MAUX de TÊTE**

Format de .30 pour **.25**
Format de .60 pour **.49**



LES COMPRIMÉS "217"

soulagent rapidement les **MAUX DE TÊTE**
NÉURALGIES,
DOULEURS RHUMATISMALES
et **RHUMES**

petit tube 35¢
formats économiques 75¢ \$1.50

Aider au soulagement MENSUEL



DIFFICULTÉS MENSUELLES

Etes-vous soumise chaque mois à la souffrance causée par les dérangements dus aux fonctions féminines? — Essayez le Composé Pinkham's

Tablettes 1.39
Bouteille 1.49

COMPOSÉ VÉGÉTAL **LYDIA E. PINKHAM'S**

Johnson's BABY PRODUCTS



LOTION 60¢
HUILE ... 60¢ & 1.10
POUDRE .. 28¢ & 55¢
CREME 55¢
SAVON 15¢



Votre nécessaire de premiers secours serait incomplet sans

'DETTOL'
L'ANTISEPTIQUE MODERNE

.59 et 1.95



Elle surveille sa tenue avec Modess, la serviette sanitaire la plus douce et la plus sûre. Maintenant disponible dans deux grandeurs — Régulier et Junior.



Boîte de 12 **35¢**
Ceintures Modess 29¢

PILULES ROUGES

50c la boîte ou 3 pour \$1.35

PILULES MORO

50c la boîte ou 3 pour \$1.35

ROBOL (Constipation)

35c la boîte ou 3 pour \$1.00



Pour mal de dos, mal de tête, lassitude — levers nocturnes... Vous pouvez compter sur Dodd's — la boîte **49c**

AGRÉABLE A PRENDRE



HUILE DE FOIE DE MORUE "10-D"

PLUS RICHE EN VITAMINES A et D
4 onces 75¢ 16 onces \$1.75



POUDRE A DENTS
Contenant de 3 oz.
25c

PÂTE A DENTS

MINTY'S

POUR LES NOURRISSONS ET LES ENFANTS EN BAS AGE



"ALPHAMETTE" LIQUIDE

VITAMINES A et D EN GOUTTES
10 cc... \$3.45
25 cc... \$1.65
50 cc... \$3.00

Découpez et envoyez dès aujourd'hui à
PHARMACIE LEGER, Dépt F.O.,
1551 est, rue Ste-Catherine, Montréal (24) P. Q.
Messieur, S.V.P. m'envoyer C.O.D. les articles suivants:
.....
Nom
Adresse
Ville Province
Commandes Postales par tout le Canada

Les bulbes de tulipes se plantent par milliers en octobre

(Photos Malak, Ottawa)

Au printemps prochain, les parcs, les jardins publics et privés se pareront de fleurs pour saluer le renouveau. Mais, dès maintenant, des gens travaillent à la préparation des plants qui fourniront aux jardiniers les fleurs indispensables à la décoration des jardins. Les tulipes, notamment, sont l'objet de soins particuliers.

La Commission du district fédéral, par exemple, a entrepris de planter les 300,000 bulbes de tulipes hollandaises comprenant le don annuel de 100,000 bulbes que la reine Juliana, de Hollande, envoie chaque année en signe de reconnaissance pour l'hospitalité qui lui fut offerte par Ottawa, pendant la guerre. Avec cette addition aux nombreux bulbes des années précédentes, le nombre des tulipes cultivées par la capitale canadienne atteindra au printemps prochain plus du demi-million.

A cette époque de l'automne, chaque année, les jardiniers du gouvernement fédéral plantent dans les massifs, le long des allées et dans les parcs les tulipes aux mille couleurs, auxquelles font place les zinnias et autres plantes détruites par les gelées. Ce programme de plantation des tulipes a été tracé par M. E.-I. Wood, architecte paysagiste du district fédéral et sa mise à exécution dotera le district d'un merveilleux décor floral, dès les premiers jours du printemps prochain. Certains massifs formeront de véritables masses de couleur uniforme, d'autres formeront un ensemble de couleurs mélangées, d'autres présenteront des bandes ou des cercles concentriques de couleurs variées.

Tout ce travail préparatoire de la plantation s'exécute pendant l'automne. Les bulbes sont soigneusement triés par variétés, couleurs, tailles et formes puis séparés. Enfin on les dispose par bandes ou semis aux emplacements prévus en vue de l'effet recherché. Chaque bulbe est planté à la main à une profondeur de quatre à six pouces de la surface du sol.



Des ouvriers de la Commission du district fédéral arrachent les zinnias et autres fleurs tardives, victimes des premiers froids, afin de faire place aux bulbes de tulipes. La commission dispose de 300,000 bulbes et en aura près d'un demi-million l'an prochain. Les trois jardiniers sont: Bill Shedden, James Hale, d'Ottawa, et Eddy Ryan, d'Aylmer.



Monsieur E.-I. Wood, architecte paysagiste de la Commission du district fédéral se prépare à reprendre ses travaux habituels d'automne. Il a, en effet, la tâche d'ordonner la plantation des 300,000 tulipes hollandaises qui orneront au printemps prochain les allées, les massifs et les parcs de la capitale fédérale. C'est lui qui décide des emplacements où ces fleurs seront plantées afin d'obtenir les effets de couleur calculés soigneusement suivant les divers sites.



La mise en place des bulbes de tulipes est une opération aussi longue que délicate. Bill Shedden, jardinier de la Commission du district fédéral, dispose à la main chaque bulbe à la surface du sol, en choisissant chaque plant pour sa couleur afin de réaliser les dessins prévus. Une fois cette opération faite, d'autres ouvriers auront pour mission d'enfouir à six pouces de profondeur chaque bulbe, à l'emplacement exact fixé par M. Shedden. Or ce n'est pas qu'un travail délicat, c'est aussi une tâche exténuante, si l'on pense qu'il faut planter 300,000 bulbes.

Sheila Keohane, d'Ottawa, employée de la Commission du district fédéral, se trouve au centre d'un lot de sacs contenant 150,000 bulbes de tulipes qui viennent d'arriver directement de Hollande. Ces bulbes sont destinés à la décoration florale de la capitale. L'approvisionnement en bulbes de tulipes de la Commission du district fédéral est destiné à s'accroître d'année en année de façon considérable. En effet, la reine Juliana de Hollande fait parvenir chaque année à Ottawa 100,000 bulbes, comme témoignage de reconnaissance pour l'hospitalité qu'elle y reçoit.

GUY L'ECLAIR

par
ALEX
RAYMOND



AU MOMENT
OÙ SHARKI REMET
EN LIBERTÉ LISE ET MARIE,
GUY, SELON L'ENTENTE, REMET
LA FORTERESSE À SHARKI. "ÉLOIGNONS-
NOUS AU PLUS VITE," DIT GUY À LISE.



MALHONNETE, SHARKI ESSAIE DE SE VENGER ET
FAIT FEU SUR NOS AMIS AUSSITÔT QU'IL EST
RENTRE DANS SA FORTERESSE. MAIS, GUY AVAIT
PRÉVU CETTE MANOEUVRE; IL AVAIT LAISSÉ UNE
BOMBE À RETARDEMENT DANS LA FORTERESSE.



EN TOUTE HONNÊTÉTÉ, GUY PRÉVIENT SHARKI QUE SA FORTÉ-
RESSE SAUTERA BIENTÔT. SHARKI FAIT FEU SUR LE CAVALIER QUI
PORTE LE DRAPEAU BLANC DE LA TRÈVE.



"DIRIGEZ-VOUS AU PLUS
VITE À LA SURFACE, ORDONNE
GUY À LISE ET À MARIE, PARCE QUE
L'EXPLOSION DE LA BOMBE À RETARDEMENT FERA
DES VIBRATIONS FORMIDABLES, SOUS L'EAU".



TOUTE LA MASSE D'EAU DE L'Océan EST
BOULEVERSÉE QUAND SAUTE LA FORTERESSE DE
SHARKI. "PRENEZ GARDE, VOICI UNE LAME DE
FOND", DIT MARIE.

Semaine prochaine : DOUBLE JEU DE MARIE.

Un dimanche à mourir

Un conte de Paul Chaulot

SUR la ville tombait un dimanche gris, parfumé de linge propre et de camomille. On se pressait aux portes de l'unique église où venait de se dire la dernière messe. "Au "Mondial Bar" le Cinzano dominical attirait une foule non moins nombreuse.

M. Petitdubois ne se connaissait que deux ennemis: la foule et l'alcool. La foule surtout, celle du dimanche pleine de petites gens aux jupes rasées, aux lèvres qu'on ne rougit qu'une fois la semaine, aux pieds bien propres, aux vêtements raides et naphthalinés.

Il exerçait les fonctions de chef de service à l'hôtel des Trois Princes. Qu'on ne croie pas surtout qu'il eût une part quelconque à l'activité ou aux bénéfices de cet établissement. Les hasards de la guerre avaient voulu qu'il s'y réfugiât avec son administration.

Ce jour-là, M. Petitdubois s'envenimait à mourir. Sur le coup de onze heures, il gagna son bureau, muni de l'illustré du Centre, dont il se proposait de résoudre de problème de mots croisés.

Il avait son fief au quatrième étage de l'hôtel. Lorsqu'il pénétra dans le hall, il ne s'étonna pas le moins du monde de n'y trouver aucun huissier. Que faire à cette heure, sinon apprécier les bruyages du café du coin? Il grimpa sans hâte les étages. Arrivé au sien, il se rappela que son collègue du cinquième, M. Mouche, assurait, lui aussi, la permanence de son service. Un excellent ami, ce M. Mouche. Fin lettré, conversation brillante, on passait d'agréables moments en sa compagnie. "Allons lui faire nos amitiés," se dit M. Petitdubois. Mlle Vigne, la dactylo qu'il avait convoquée pour un petit travail urgent, attendrait bien cinq minutes.

Confortablement installé dans son fauteuil, M. Mouche lisait comme un roman feuilleton, un traité de Hogen.

—Joyeux dimanche, mon cher, lancea M. Petitdubois, en guise de préambule.

—Que tous les dimanches de la création se brisent à vos pieds, rétorqua avec humeur M. Mouche. Encore quelques-uns de ces jours maudits dans ce bled et j'en crèverai.

Une conversation digne de l'esprit de M. Petitdubois et de la science de M. Mouche s'ensuivit. On disserta sur l'ennui. On cita des auteurs. On se grisa longuement jusqu'à l'instant où M. Petitdubois, tirant discrètement sa montre, s'aperçut qu'il était onze heures 45. Il songea soudain à Mlle Vigne et au petit travail urgent.

Il franchissait à peine la porte du bureau de son collègue, qu'un ouvrier en culotte bleue courut à lui, les yeux dilatés de terreur.

—Monsieur, hurlait-il, il y a un cadavre...

—Un fou, pensa M. Petitdubois. —Pauvre homme, ajouta M. Mouche.

—Qui êtes-vous? reprit M. Petitdubois.

—L'ouvrier du chauffage central. J'effectuais ma tournée d'inspection des radiateurs, lorsqu'à la pièce 26, j'ai trouvé une femme morte.

—La pièce 26? interrogea M. Petitdubois, mais c'est chez moi et cette femme...

En hâte, les trois hommes descendirent à la pièce indiquée. La porte en était grande ouverte. Avec horreur, M. Petitdubois reconnut Mlle Vigne. Assise devant sa machine, la tête appuyée sur les bras, on eût dit qu'elle dormait. Une cordelette lui comprimait le cou.

Le commissaire Nohan faisait sauter son alliance d'une main dans l'autre. Il se livrait à ce jeu chaque fois qu'une affaire s'annonçait compliquée. Le cadavre était demeuré tel que l'avait découvert quelques heures auparavant l'ouvrier du chauffage.

—Belle strangulation, déclara sentencieusement l'inspecteur Jouve, collaborateur de Nohan.

—Bougrement adroit l'assassin, répliqua le commissaire. Il venait

de retirer la ficelle et examinait les traces laissées sur la chair.

—Entrer ici, poursuivit-il, sans attirer l'attention de la victime, lui passer ce truc autour du cou et serrer juste assez l'épingle pour provoquer la mort (vous remarquerez qu'il n'y est pas allé bien fort, les marques sont à peine perceptibles), voilà un coup de maître.

—Drame passionnel, suggéra Jouve.

—En chasse mon vieux, ordonna le commissaire. Dans une heure je veux tout savoir sur le passé de cette demoiselle.

29 ans, plutôt vieille fille, Mlle Vigne menait une vie austère et on ne lui connaissait aucune aventure. Orpheline, elle avait pour toute famille une vieille tante domiciliée dans le Nord, avec laquelle elle entretenait des relations épistolaires assez espacées. Le soir, elle se livrait chez elle, à des travaux de copie. Aussi ne sortait-elle que très rarement. Le type parfait de la personne sérieuse sur qui la calomnie elle-même ne pouvait avoir de prise. Les renseignements recueillis auprès de ses employeurs comme auprès de sa logeuse étaient formels.

—Bigre, pensa Nohan.

L'examen du local ne donnait aucun résultat. Le docteur Bidot hésita un peu sur la date du décès.

—Il remonte à une douzaine d'heures environ, dit-il. Seulement...

—Seulement quoi? lança nerveusement le commissaire.

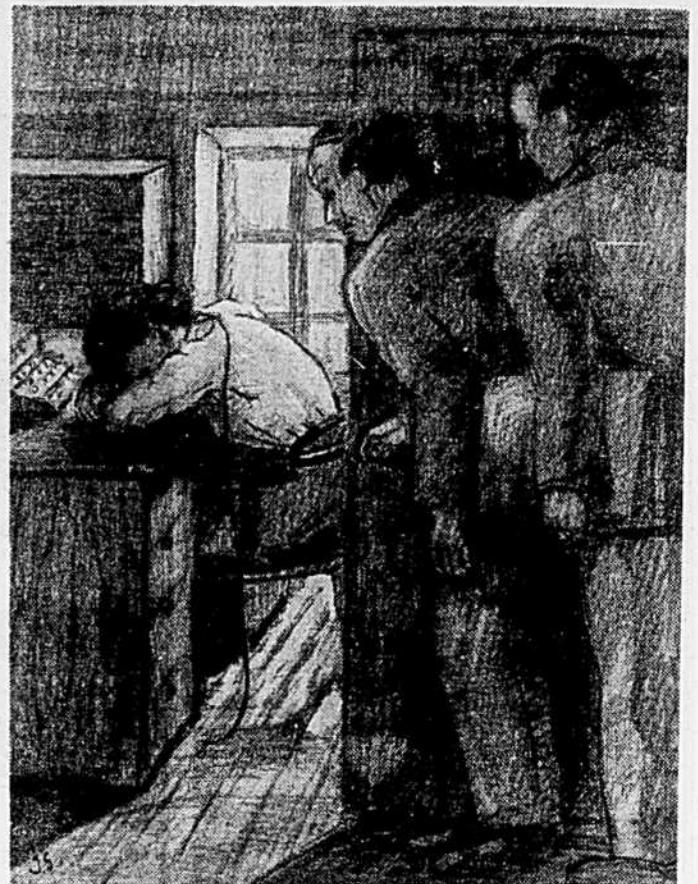
—Seulement... rien...

Le docteur Bidot préféra se taire tellement ce qu'il pensait lui paraissait peu vraisemblable.

—Mais alors, Jouve, questionna Nohan, Mlle Vigne n'est pas rentrée à son hôtel cette nuit?

C'est précisément ce qu'il vient de m'être dit à cet endroit, patron.

—Il a donc fallu que l'assassin pénétre ici aux environs de 22 heures, pensa le commissaire. Convoquez-moi le gardien de nuit.



Assise devant sa machine, la tête appuyée sur les bras, on eût dit qu'elle dormait. Une cordelette lui comprimait le cou.

Même en supposant que l'on ait la conscience tranquille, on éprouve toujours un petit pincement de cœur à comparaître devant un policier. Le veilleur de nuit n'avait pas précisément belle contenance en face du commissaire Nohan.

—Dites-moi mon ami, vous êtes demeuré dans le hall d'entrée de 21 heures à 6 heures du matin, ainsi que l'exige votre service.

—Parfaitement, Monsieur le commissaire.

—Et durant cette période, avez-vous dormi ou vous êtes-vous tout simplement assoupi?

—Non.

—Avez-vous vu quelqu'un entrer?

—Absolument pas. Je vous remercie.

Le veilleur parti, Nohan imprimait à sa bague un mouvement un peu plus accéléré. Tout à coup Jouve se saisit d'une enveloppe dont il venait d'apercevoir un coin sous la machine. Il la tendit au commissaire qui l'ouvrit.

Elle contenait un petit carré de papier pelure sur lequel avait été tapé ce simple mot: premièrement...

Depuis deux jours l'alliance du commissaire poursuivait une danse effrénée et l'enquête piétinait. Nohan, qui n'avait jamais cru au roman policier, ne pouvait cependant s'empêcher de songer à Edgar Poë et au Double crime de la rue Morgue. Dans son cabinet de travail il se perdait en conjectures quand brusquement Jouve fit irruption.

—Patron, on vient de découvrir, mort dans son bureau, M. Petitdubois, le chef de service de Mlle Vigne, une cordelette identique au cou.

—Et naturellement, il y avait à côté du corps le petit mot: deuxièmement? interrompit le commissaire.

—Juste.

—Je m'en doutais. La conversation allait se poursuivre lorsqu'on frappa à la porte. un cycliste entra, un pli officiel à la main.

—Pour le commissaire Nohan, dit-il. Cette lettre m'a été remise par le concierge de l'hôtel des Trois Princes.

—Quand? demanda le commissaire.

—Il y a deux heures environ.

Nohan congédia le planton, non sans se livrer à d'amères réflexions sur la lenteur des commissionnaires. Il se hâta de prendre connaissance de la missive.

"M. le commissaire, commençait-elle, avez-vous eu l'occasion

dans votre carrière, de rencontrer un crime provoqué par l'ennui? Celui que j'ai commis sur la personne de Mlle Vigne en est un. Je m'explique. Aucune des distractions qu'il m'a été permis de goûter dans cette ville n'a pu me satisfaire pleinement. Il fallait à mes sens émués par la monotonie un excitant violent. Je l'ai trouvé dans le meurtre. J'ai choisi une victime dont la mort ne devait causer que peu de regrets autour d'elle. Pour mieux savourer les effets de mon acte, j'ai conçu ce que voici:

"Mlle Vigne a été empoisonnée par des bonbons contenant de l'aconitine, que je lui avais offerts la veille du drame, vers dix-huit heures. Cette substance, savamment préparée, devait agir sur l'organisme plusieurs heures après son absorption et dérouter les experts en cas d'autopsie.

"Quand à la cordelette, elle a été placée par mes soins autour du cou de cette pauvre fille, sitôt le décès, dans le seul but de brouiller les pistes. Je vous signale d'autre part que mon forfait accompli, j'ai regagné mon bureau que je n'ai quitté que le lendemain vers dix heures. Personne n'a pu s'apercevoir de cette anomalie. Ne perdez pas votre temps à rechercher le meurtrier de M. Petitdubois, enlevé à la vie dans les mêmes circonstances par votre serviteur.

M. MOUCHE.

"P.S.—Ma cordelette? Je comptais ne pas vous écrire, c'est été une belle énigme, mais à quoi bon abuser d'instant qui vous sont si précieux?"

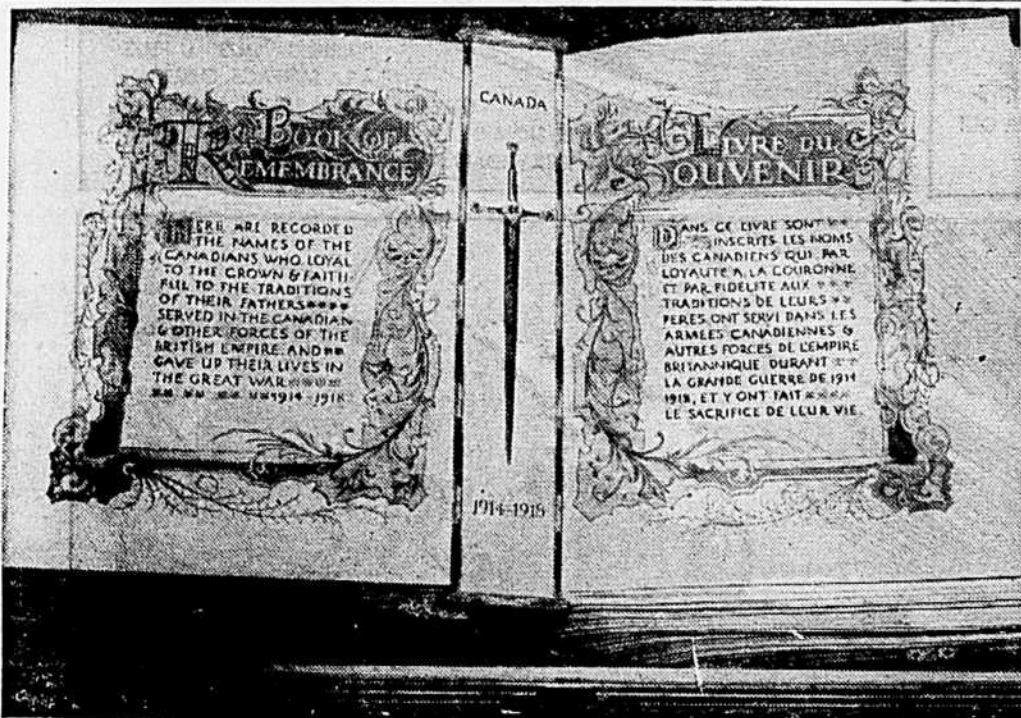
(Copyright par A.L.A.)

Avez-vous du mal à VOUS LEVER?

Si vous n'êtes qu'à moitié reposée quand vous vous levez—si vous avez le sommeil brisé—il se peut que vos reins en soient la cause. Habituellement, quand les reins fonctionnent mal, le sommeil en souffre. Pour aider à rétablir vos reins, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Elles aident les reins à débarrasser l'organisme des toxines et de l'excès d'acidité. Alors, vous pouvez dormir tranquillement—vous sentirez fraîche au lever, prête à travailler ou à vous amuser. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui même. 147-F



Pilules Dodd's POUR LES REINS



(Photo Canada-Wide)

LIVRE DU SOUVENIR — Un signet, en or et orné de pierres, destiné au Livre du Souvenir 1914-18 a été officiellement déposé à la chambre du Souvenir, dans la tour de la Paix, à Ottawa. Sur cette photo, on voit le signet au centre des deux premières pages du Livre du Souvenir, où sont inscrits tous les noms des Canadiens qui sont morts durant la première Grande guerre. La bordure du signet est en or ciselé, de dix-huit carats, avec dessin de feuilles de lauriers. Au centre, il y a une épée du souvenir; elle est d'or jaune et d'or blanc. Huit cabochons d'améthyste, provenant de Nouvelle-Ecosse, complètent l'ornementation du signet; quatre sont enchâssés sur l'épée et quatre sur la bordure. Les motifs gravés sur le signet, conçus par A.-B. Beddoe, O.B.E., d'Ottawa, n'ont été exécutés qu'après la deuxième grande guerre.

JEAN VAILLANT

par

FRANK
ROBIN

LA BARONNE "FLAMME" NE MET PAS JEAN ET GABY AU COURANT DE SES PROJETS. PENDANT QU'ILS REGARDENT DÉCHARGER LES ANIMAUX DE LEUR AVION, ILS SONT SUR LE POINT DE SE FAIRE ÉCRASER PAR LE CHAR D'ASSAUT QUE LA BARONNE A ACHETÉ.

JE NE CONDUIS PAS MAL, POUR UNE PREMIÈRE FOIS ? JE CROIS QUE JE SAIS CONDUIRE SEULE, MAINTENANT.

OUI, MADAME LA BARONNE, EN EFFET, C'EST TELLEMENT BIEN QUE JE NE VEUX PLUS MONTER AVEC VOUS. AU REVOIR...

AH! AH! AH!

VOUS NE POURREZ PAS M'ABANDONNER COMME ÇA. JE N'AI PLUS D'ESSENCE.

NOUS SAVONS QUE NOUS NE SOMMES PAS VOS GARDIENS, MADAME, MAIS, À TITRE DE COMPAGNONS NOUS VOUDRIONS VOUS CONSEILLER LA PRUDENCE.

NOUS AVONS VU TOUS LES PRÉCIEUX ANIMAUX TRANSPORTÉE DE L'AVION À UN BATEAU. JE NE COMPRENDS RIEN...

CE BATEAU A UNE CARGAISON DE CHOSES ÉTRANGES : DES ARMES, DES MUNITIONS, DES CÂBLES D'ACIER ET ENFIN VOS ANIMAUX. QU'EST-CE QUI SE PASSE ? SI VOUS PRÉPAREZ UNE GUERRE, MOI, JE N'EN SUIS PAS.

OU-IP.

JE REGRETTE DE NE POUVOIR VOUS DONNER AUCUN DÉTAIL, MES AMIS. MAIS, AVEC VOTRE AIDE, J'ESPÈRE POUVOIR ATTRAPER UN ANIMAL EXTRAORDINAIRE.

IL EST VRAIMENT EXTRAORDINAIRE S'IL FAUT UN CHAR D'ASSAUT POUR S'EN EMPARER.

LE CHAR D'ASSAUT NOUS SERVIRA À TRAVERSER DES TERRAINS DIFFICILES. D'AILLEURS, IL FAUT ÊTRE PRÊTS À TOUT. AVEC CE CHAR D'ASSAUT, NOUS PASSERONS OÙ NOUS VOUDRONS.

QUEL EST LE NOM DE CET ANIMAL SI PRÉCIEUX ET SI FORT ?

OH, JE PRÉFÉRERAI NE PAS VOUS LE DIRE, POUR LE MOMENT.

TOUTE CETTE AFFAIRE EST UN PEU TROP EMBROUILLÉE POUR MON GOÛT. VOUS DEVREZ PEUT-ÊTRE VOUS ENGAGER D'AUTRES PILOTES.

M. VAILLANT, VOUS ME SURPRENEZ; JE CROYAIS QUE VOUS AIMIEZ L'AVENTURE. JE NE VOUS ENVOIE NULLE PART OÙ JE N'IRAI PAS MOI-MÊME.

VOUS AU MOINS, M. GABY, VOUS N'AVEZ PAS PEUR, N'EST-CE PAS ? JE SUIS UNE SIMPLE FEMME ET JE TENTE L'ENTREPRISE. MÊME SI M. VAILLANT N'AIME PAS MON PROJET VOUS NE M'ABANDONNEREZ PAS, VOUS.

MADAME, COMMENT VOULEZ-VOUS QUE JE REFUSE QUELQUE CHOSE À UNE BELLE FEMME COMME VOUS ?

la page des enfants

Dans la chambre de Toto

Toto est un enfant comblé. Regardez ce qu'il aperçoit tous les matins en s'éveillant; voyez tout ce à quoi il dit bonsoir lorsque maman éteint la lumière!

Toto est un enfant comblé! D'abord il a une grande chambre toute à lui, ce qui est bien rare de

dire que Toto est très soigneux et ne brise pas ses affaires, c'est pour cela qu'il en a tant. Tenez, les petits canards datent de son premier Noël, et l'âne en velours brun est un souvenir de son premier anniversaire! Ces jouets de bébé sont maintenant un peu négligés: Toto leur

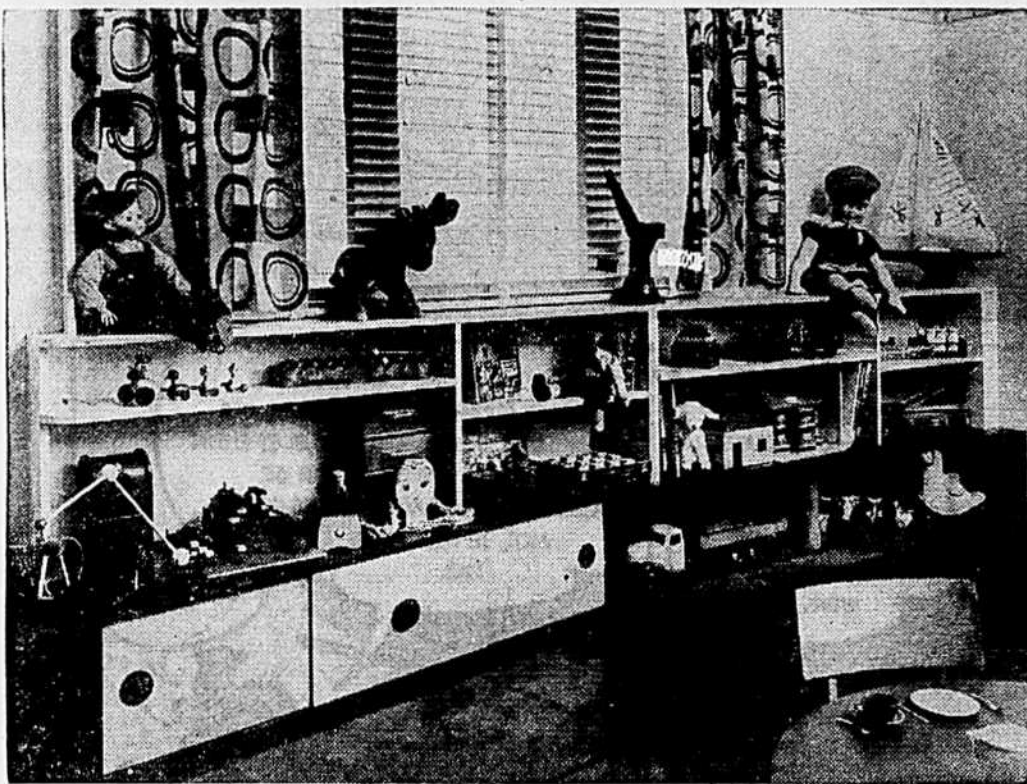
comme il pousse! Et comme il est sage.

...quelque fois...

—Oui, quand il mange ses légumes...

—Et obéit promptement! C'est un bon petit garçon en somme.

—Il fait son possible.



Toto est un enfant comblé. Le sait-il?

nos jours, avec un beau linoléum carrelé et une large fenêtre encadrée de belles draperies.

Son papa, très adroit, lui a fabriqué une magnifique étagère où chaque soir Toto range ses jouets, et il en a beaucoup. Il faut vous



Pierre se lia d'amitié avec un animal particulier du zoo. Pierre dit que ce dernier aime les mêmes choses que ses petits amis du parc. On peut voir Pierre qui tient à la main un paquet de peanuts pour son nouvel ami. Si vous voulez apercevoir l'ami de Pierre, prenez un crayon et joignez consécutivement les numéros, depuis "1" jusqu'à "40".

préfère blocs et camions. C'est un garçon de quatre ans qui a de grandes ambitions: "Un jour, je serai ingénieur, comme papa!"

Il montre de réelles dispositions d'ailleurs, c'est lui qui a édifié la maison de blocs que l'on voit à gauche. Cette merveilleuse étagère a ceci de précieux que l'on n'est pas obligé de défaire un jeu inachevé: Toto a rangé "toute ronde" la maison qu'il terminera demain.

Le bas de l'étagère forme un garage épatant pour les véhicules de tous genres: petites autos, lourds camions, et bientôt, peut-être, un train complet y trouvera place.

Toto est un petit bonhomme actif et même remuant. Tout le jour la chambre retentit de vrombissements de moteur et de coups de klaxon. Mais le soir, avant de s'endormir, le petit garçon s'abandonne à une douce rêverie qui s'anime bientôt. Et, alors que les blocs se figent dans le noir, des personnages s'étirent et se mettent à chuchoter.

LE DIALOGUE DES POUPÉES

Ce sont Gaspard et Annette, les deux poupées de maman, qui échangent leurs souvenirs et leurs impressions.

—Gaspard! Tu m'entends?

—Mais oui Annette, mais oui...

—Tu te souviens Gaspard...

—De quoi donc Annette?

—Comme elle s'occupait de nous, la petite Alice, et comme elle nous aimait!

—Mais elle nous aime encore, tu le sais bien. Lorsqu'elle époussette l'étagère, elle nous déplace si doucement...

—Elle s'inquiète toujours des mites qui pourraient manger ma robe!

—Elle a recousu le pied que Ric m'avait déchiqueté, ce vilain chien brouillon que Toto nous préfère!

—Ah! Petit Toto qui fait dodo,

—Mais il ne sait pas jouer! Tous ces blocs, ce tintamarre d'autos.

Alice au moins nous faisait manger...

—Elle me changeait de robe, tandis que Toto nous néglige!

—C'est que Toto est un petit garçon.

—Oui, et il est bien seul, tout seul dans sa grande chambre bleue!

—Sais-tu Annette, tout gâté qu'il soit, il lui manque quelque chose.

—Tu crois?

—Mais oui. Parfois il fixe le mur ou la fenêtre, longuement, il nous regarde d'un air las, surtout quand il pleut! Je pense qu'il s'ennuie.

—Il lui faudrait une petite sœur, une autre Alice, pour mettre le couvert sur le guéridon pendant que Toto ferait le laitier, le boulanger...

La nuit se fait plus sombre. Très loin, Toto entend un murmure de voix. Entre les lattes du store vénitien, un réverbère clignote. Et Toto s'endort tandis qu'Annette et Gaspard, les yeux éternellement ouverts, rêvent des beaux jours ennuis.

Devinette

Un avion peut-il faire marche arrière?

Un avion peut faire marche arrière, mais il ne peut pas faire marche avant.

Casse-tête

Mon ami Simone m'a écrit cette étrange phrase:

ELICON SET ENU LEBLE

UPEOPE

et je suis bien d'accord avec elle! Sans doute le serez-vous aussi lorsque vous aurez pu comprendre ce que Simone a voulu dire. Pour cela, rétablissez l'ordre des lettres de chaque mot.

Le coin des curieux

La fourmi et le fourmi-lion

Je n'ai pas besoin de vous présenter la fourmi laborieuse: vous la connaissez tous. M. de La Fontaine vous a dit qu'elle n'était pas très généreuse, mais cependant vous voulez bien lui accorder quelque indulgence en raison de ses nombreuses qualités, et vous avez raison, car c'est une rude travailleuse, méthodique et ordonnée, qui n'acquiesce pas sans peine les quelques économies qu'elle peut mettre de côté. Or, dans son labeur, les embûches ne manquent pas et les ennemis la guettent... car elle a des ennemis!

Parmi ceux-ci, vous connaissez déjà le "pied" indifférent de l'homme qui écrase sans pitié la gent menue... et puis aussi la "bêche" du jardinier qui vous bouleverse en un rien de temps la fourmière la mieux organisée.

Il existe aussi, mais parmi les insectes cette fois, un petit être odieux qui, à peine a-t-il vu le jour, a juré la perte de la fourmi. C'est une larve, très laide, avec un ventre énorme d'obèse, ce qui est une véritable infirmité, mais le diable en personne y a suppléé en donnant à l'insecte une tête plate, deux pinces en forme de cornes et de petites pattes qui constituent un matériel complet de sombre machination... vous allez voir...

Vous connaissez maintenant le fourmi-lion et je vais vous apprendre comment ce démon cornu vit aux dépens de l'infortunée petite fourmi.

M. Fourmi-Lion habite un trou en forme d'entonnoir, qu'il a creusé lui-même. Oh! n'allez pas croire qu'il a fait un gros effort pour cela. Il a choisi un sable friable sous les pattes, facile à gratter et sa tête plate lui a facilité le travail en lui servant de pelle pour rejeter au loin les matériaux. En un rien de temps, la demeure a été prête pour recevoir son habitant. M. Fourmi-Lion s'y est installé tout au fond, s'enterant même et ne laissant dépasser que ses cornes — dans quel mauvais dessein! — Et puis, il attend... Quoi? Mais son déjeunier qu'il a l'habitude de recevoir

La lampe merveilleuse

Un paysan et sa femme, qui sortaient pour la première fois de leur village, étaient venus faire un voyage à Paris.

En passant un soir devant un théâtre, ils virent sur l'affiche, ce titre: Aladin ou la lampe merveilleuse.

—Ce dont être intéressant, dit la femme, il faut voir ça, veux-tu?

Ils entrèrent et demandèrent les places le meilleur marché. On leur donna deux billets pour les galeries supérieures. Ils montèrent et s'installèrent bien avant le lever du rideau. Leurs places se trouvaient juste en face d'un lustre magnifique.

Nos deux amis le contemplèrent avec admiration.

—En effet, dit le mari, pour une belle lampe, c'est une belle lampe...

—En a-t-elle des becs, reprend la femme, on ne peut quasi pas les compter.

—Ça ne m'étonne pas qu'on l'appelle "la lampe merveilleuse"...

—Faut venir à Paris pour voir des choses pareilles, appuie sa compagne.

Ils se levèrent, se penchèrent, se tordirent le cou pour mieux admirer.

Cependant le théâtre se remplit peu à peu.

—Allons-nous-en, dit le mari, on l'a assez regardée, on resterait deux heures qu'on n'en verrait pas davantage.

—Tu as raison, répondit sa femme, et puis v'là le monde qui arrive, il faut laisser la place aux autres...

Et ils s'en allèrent tous deux, enchantés du spectacle. J.-G. B.

du ciel, semble-t-il, puisqu'il lui tombe tout rôti dans la bouche!

Or donc, par ce joli matin de printemps, Fourni l'ouvrière s'en va toute propre et toute affairée vers ses occupations habituelles: les réserves de la fourmière ont été épuisées durant l'hiver et la fourmi prévoyante doit pourvoir à leur remplacement, aussi part-elle à la recherche des graines et de toutes autres denrées précieuses nécessaires à l'alimentation de sa nombreuse famille, et elle trotte, et elle trotte, tête baissée.

Pourtant, il ferait bon flâner un peu: la rosée est si fine aux pattes et l'herbe est si caressante... et toutes ces fleurettes qui vous jettent à la tête, en passant, leur bol de parfums... Dame Fourni en est toute étourdie et se prend à rêver... Sans cependant ralentir sa course, elle lève vers le ciel ses petits yeux ronds extasiés.

Hélas! fatale distraction! Et combien il est dangereux pour une fourmi de vouloir contempler les cieux au lieu de regarder prudemment, nez baissé, le sol plein d'embûches!

Ce qui devait arriver arriva, et fourmi-lion, ricanant au fond de son antre, le savait bien, qui avait installé son piège en conséquence.

Petite fourmi étourdie ne voit pas la trappe ouverte et dégringole tout bonnement dans le trou. Rappelée sévèrement à la réalité des choses d'ici-bas, son esprit pratique reprend vite le dessus et, face au danger, elle entend cependant se tirer de ce mauvais pas. Et, vite, elle s'agrippe de toutes ses forces aux parois et tente de remonter vers la surface... mais le malin qui avait construit les murs de sable avait tout prévu... la pauvrette avance d'un pas, recule de deux et roule et se relève, tombe encore et lutte. Le diable cornu s'en amuse follement et puis, décide brusquement d'en finir: il charge sur sa tête une pellette de terre qu'il lance en l'air et qui retombe sur sa victime comme pluie de grêlons. Complètement assommée, la malheureuse glisse inerte entre les pinces de son bourreau qui s'en saisit et la déguste vivement, sans autre forme de procès.

Sans aucun remords le glouton, après s'être régalé, rejette dédaigneusement par-dessus bord les restes de son déjeuner puis, ayant fait ainsi table nette, il se tapit à nouveau au fond de son trou, digère tranquillement et attend... Attend? Mais sa prochaine victime, tout simplement, ô Ciel!

Petites fourmis courageuses, gentilles petites fourmis, je vous en prie, ne rêvez plus...



MUSICIEN—Roland Hore, âgé de 12 ans, est un fervent du saxophone. Il est assez bon musicien et habile dans le jeu de cet instrument pour avoir pris part à un concours à Toronto.

Un don du Commonwealth fait revivre une vieille tradition

A Dunmow, petit village du comté d'Essex, revivra bientôt une cérémonie ancienne, celle de la "flèche de Dunmow", qu'avant la guerre, depuis plusieurs siècles, les villageois attendaient chaque année avec impatience.

Il s'agit du don d'une flèche de bacon qu'à l'origine, on donnait au mari qui, agenouillé sur deux pierres pointues du cimetière, pouvait jurer, devant le prêtre, le couvent et les bourgeois de Little-Dunmow, que, pendant un an et un jour, il ne s'était, ni dans le sommeil ni à l'état de veille, repenti de son mariage.

Dans les Canterbury Tales,

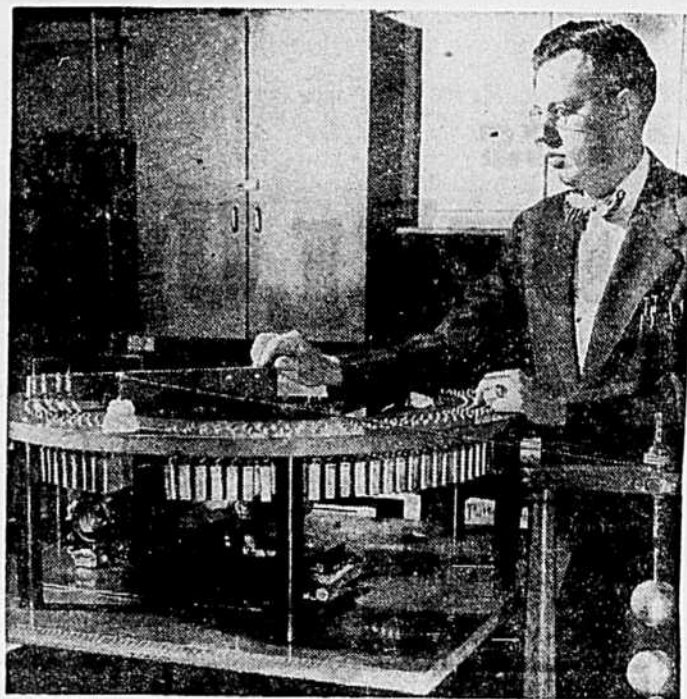
Chaucer mentionne cette coutume au prologue de la Veuve de Bath et lord Fitzwalter la fait remonter au règne d'Henri III. Jusqu'à 1772, les archives indiquent que huit hommes seulement ont bravé l'épreuve. Cette année-là, le seigneur du lieu interrompit la tradition, non pas parce qu'il devait donner le bacon, mais parce qu'il

croyait que personne ne pouvait prêter un serment si solennel en toute sûreté de conscience.

Le romancier de l'ère victorienne, Harrison Ainsworth, fit revivre la coutume en en modifiant la forme. La flèche de bacon était donnée à la suite d'un simulacre de procès. Un personnage éminent était nommé juge, les aspirants se choisissaient un avocat, et les donateurs aussi. Un jury, composé de six jeunes filles et de six jeunes gens célibataires, pesait la preuve.

La guerre vint et, avec elle, l'austérité et le rationnement du bacon. Le procès de la "flèche de Dunmow" prit fin. Malheureusement, les villageois rappelaient le bon vieux temps; les marins solides regrettaient le bacon qu'ils auraient pu gagner et les mariages heureux se maintenaient sans récompense.

Cette année, tout change. La Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud ont envoyé 200 flèches de bacon en Angleterre et un troupeau de 15 porcs. La plus grande partie de cette viande sera distribuée à des vieillards ou à des indigents, mais quatre quartiers de lard prendront le chemin de Dunmow et le procès aura lieu de nouveau. Le juge, cette année, sera le journaliste londonien bien connu, Kingsley Martin.



UN MULTIPLICATEUR DE VOLTAGE. — Un ingénieur de Schenectady, New-York, se prépare à expérimenter une nouvelle machine appelée "multiplicateur de voltage". Cette machine a été conçue pour multiplier le voltage de 100 volts d'un petit générateur en un voltage total de 100,000 volts. Cette machine qui n'en est encore qu'à la période d'expérimentation, aux laboratoires de la General Electric, pourra être utilisée, ultérieurement, pour le fonctionnement d'appareils à Rayons X ou de briseurs d'atomes.

La lutte contre les insectes qui détruisent les denrées alimentaires

LONDRES. — Travaillant à résoudre le problème vital que pose la destruction des insectes qui s'attaquent aux denrées alimentaires emmagasinées, le Pest Infestation Laboratory du service des Recherches scientifiques et industrielles de Grande-Bretagne a élaboré une nouvelle méthode pour évaluer l'infestation d'un échantillon de céréales. Connue sous le nom de "méthode du bioxyde de carbone", elle consiste à embouteiller un échantillon de grain pour l'incuber pendant une courte période, généralement de 24 heures, après quoi on mesure le bioxyde de carbone que renferme l'air qui sépare les grains. Les céréales elles-mêmes ne produisent qu'une quantité négligeable de bioxyde de carbone en une telle période mais les insectes en produisent une quantité appréciable. De façon générale, la concentration de bioxyde de carbone est proportionnelle au nombre d'insectes présents dans les céréales.

Une étrange société, celle des chasseurs de fantômes

LONDRES. — On procède dans une chambre vide de la rue High, dans le nord de Londres, à l'une des entreprises les plus bizarres de l'après-guerre. Affublés du titre de "chasseurs de fantômes", trois anciens combattants, dont l'un sert de double à l'acteur de cinéma Stewart Granger, s'occupent de chasser les fantômes qui hantent les habitations, châteaux, granges, théâtres et abbayes. Leur tarif est \$420 par année, satisfaction garantie.

Cette étrange société a vu le jour quand Kenneth Zimmerman, administrateur d'une filature, alla se plaindre à deux amis qu'il apercevait chaque nuit le fantôme d'un intime qui s'était pendu. Ces deux amis, Reg Morris, ancien commando, et Bertram Green, ancien marin, décidèrent de former une compagnie ayant pour tâche de faire s'évanouir les fantômes. Ils passèrent plusieurs nuits dans la chambre de Zimmerman, où le fantôme du pendu était censé apparaître. Celui-ci ne se montra plus et Zimmerman put dormir en paix. Le fantôme était plutôt le fruit de l'imagination sensible de Zimmerman.

Heureux de pouvoir dormir en paix, Zimmerman s'est joint aux deux amis pour former cette société pour le moins bizarre.

Mais, quand ils auront chassé tous les fantômes, comment feront-ils pour que leur compagnie subsiste. Ils devront probablement

jouer aux fantômes eux-mêmes, pour avoir comme clients ceux qu'ils effrayeront de cette manière.

Une nouvelle école impériale d'aviation

LONDRES. — En janvier, la R.A.F. ouvrira une école d'aviation à Manby, dans le Lincolnshire, fusionnant trois écoles actuelles de la R.A.F.: vol, navigation aérienne et armement aérien. On gardera les représentants du Commonwealth dans le personnel instructeur et parmi les élèves.

L'industrie écossaise

LONDRES. — Depuis la guerre, on a approuvé 715 projets d'ordre industriel pour l'Ecosse, représentant un total de 148 millions de dollars. 360 ont été exécutés et 160 sont en voie d'exécution.

GRATIS GAGNEZ DE BELLES PRIMES OU DE L'ARGENT C'EST SI FACILE

VENDEZ NOS BELLES CARTES DE NOËL ET BONNE ANNÉE ELLES SONT PARFUMÉES, SON AROME DURE TRÈS TRÈS LONGTEMPS. PRIX AUSSI BAS QUE .08¢ ET .0.15¢ NON PARFUMÉES .05¢ ET .10¢

Elles sont si belles et l'assortiment si varié qu'elles se vendent en un clin d'œil, il s'agit de les montrer à vos parents et amis.

DEMANDEZ UN ASSORTIMENT DE \$6.00 ET NOTRE CATALOGUE DE PRIMES.

MAILLER CE COUPON

VEUILLEZ M'EXPÉDIER UN ASSORTIMENT DE \$6.00 DE CARTES ET VOTRE CATALOGUE DE PRIMES. JE RETOURNERAI L'ARGENT APRÈS EN AVOIR TERMINÉ LA VENTE, AFIN DE RECEVOIR LA PRIME QUE JE CHOISIRAI.

NOM _____ ADRESSE _____

RIEN à DÉBOURSER

LES AGENCES J.E.L. ENR. BOITE POSTALE 106 ST-SAUVEUR-QUÉBEC P.Q.

LE BREUVAGE DELICIEUX

Polo-Rico

TRADE MARK REC'D.

En Vente partout

Toujours même qualité même quantité

Polo-Rico

3620, rue Namur, Montréal

Téléphone: EXdale 3631



LES BERLURONS



CARL GRUBERT

PIERRE, C'EST
LE BON JOUR DE
REFAIRE LE
GAZON.



QUELLE
TERRIBLE
PENSÉE.

RAPPELLE-TOI; LE PRINTEMPS DERNIER TU AS
DIT QU'OCTOBRE ÉTAIT LE MEILLEUR
TEMPS POUR SEMER LE
GAZON.



JE CROIS QUE
C'EST MIEUX AU
PRINTEMPS.

TU NE VAS
PAS TE CON-
TREDIRE COM-
ME ÇA.



VOICI UN
BOUQUIN QUI
EXPLIQUE COMMENT
ENTREtenir UN
GAZON.

JE SUIS PRIS.



EH BIEN,
J'ESPÈRE QUE TU
VAS LE LIRE.

IL FAUT QUE JE ME
REPOSE LES YEUX,
POUR MIEUX
TRAVAILLER.

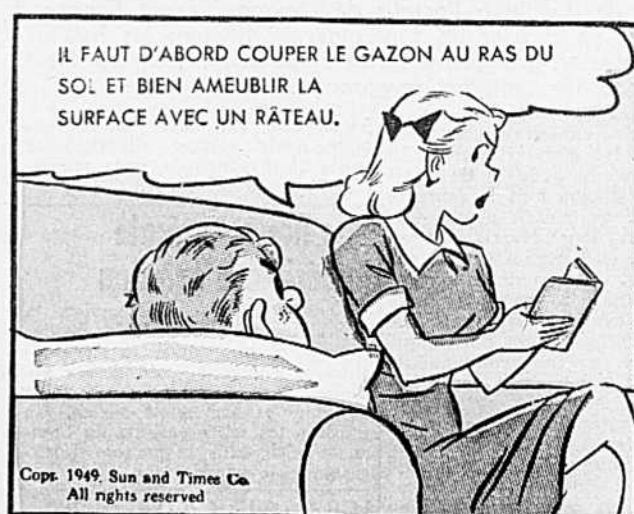


JE VAIS
TE LE LIRE.

BIEN; JE VAIS ME
RETOURNER POUR
QUE LA LUMIÈRE
NE ME FATIGUE
PAS LES
YEUX.



PIERRE, TU NE M'ÉCHAPPERAS PAS;
JE VEUX VOIR TES YEUX POUR
ÊTRE SÛRE QUE TU M'ÉCOUTES
ATTENTIVEMENT.



IL FAUT D'ABORD COUPER LE GAZON AU RAS DU
SOL ET BIEN AMEUBLIR LA
SURFACE AVEC UN RÂTEAU.

Cops. 1949. Sun and Times Co.
All rights reserved

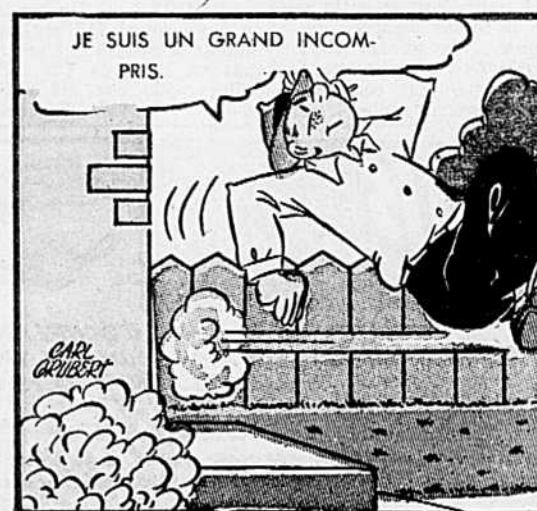


IL FAUT BÉCHER TOUTES LES SURFACES
DURCIES ET ÉGALISER TOUT LE SOL,
METTRE L'ENGRAIS ET RÂTELER
DE NOUVEAU.



SEMEZ DU GAZON À RAISON DE 5 LIVRES
PAR 1,000 PIEDS CARRÉS, ROULEZ
ET ARROSEZ COMME
POUR UN NOUVEAU
GAZON.

APPELLE UN
PAYSAGISTE.



JE SUIS UN GRAND INCOM-
PRIS.

CARL GRUBERT

Suivez les pages comiques de Photo-Journal

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Jeannine Vermette se fait pâtissière, une fois finies ses joies de modiste

Il ne se passe une semaine, sans que Jeannine mette la main à la pâte. Que ce soit pour éprouver une nouvelle recette de pâtisserie française, ou que ce soit pour reprendre une de ses nombreuses spécialités, comme les petits fours, les carrés aux ananas ou aux fraises, cette jolie magicienne s'occupe plusieurs heures dans son laboratoire, chaque fin de semaine.

Bien entendu, elle se livre également à son passe-temps savoureux en tout temps, lorsque l'inspiration vient. Ainsi, dans l'attente d'une visite, il convient d'agréer la place avec des amas de tartelettes et autres sucreries. Alors, les instruments sont sortis de la grande armoire, la farine — toujours achetée en grande quantité — et placée bien en vue sur la table, et les ingrédients nécessaires à la réussite des petits plats sont disposés en bon ordre, à portée de la main.

Certes, voilà un "caprice" qui fait les délices de tous les invités. On comprend que chacun de ceux-

gante, comme une pâtisserie succulente doit terminer tout repas digne du nom. A son dire, le premier ne va pas sans le second pour les descendantes de notre bonne mère Eve. Voilà comment une brillante artiste a résolu le problème d'occuper les heures de détente, loin du micro ou de la scène.

Méritoires ? Oui, grandement méritoires sont les passe-temps préférés de Jeannine. Nous dirons même que ces préoccupations des heures de loisir reflètent avantagement sur le caractère d'une gentille comédienne, toujours prête d'ailleurs à se dévouer



Mlle JEANNINE VERMETTE nous parle de son plaisir à préparer des pâtisseries pour les goûts de ses invités. Par ailleurs, cette jolie comédienne se double d'une modiste et réalise toujours avec un égal succès les multiples chapeaux qu'elle arbore si élégamment.

Elle sait encourager les dons de cette extraordinaire hôtesse. Et les félicitations ne manquent pas de suivre les sessions gastronomiques à la table familiale.

Si Jeannine s'est taillé une réputation de pâtissière émérite, elle n'en reste pas moins une modiste au bon goût reconnu. Voyez tous ces bibis qu'elle arbore avec tant de grâce. Eh bien! Le croirez-vous, ces chapeaux merveilleux ont été fabriqués de ses doigts. De véritables doigts de fée, qui transforment en quelques minutes des pièces légères en des créations de haut ton.

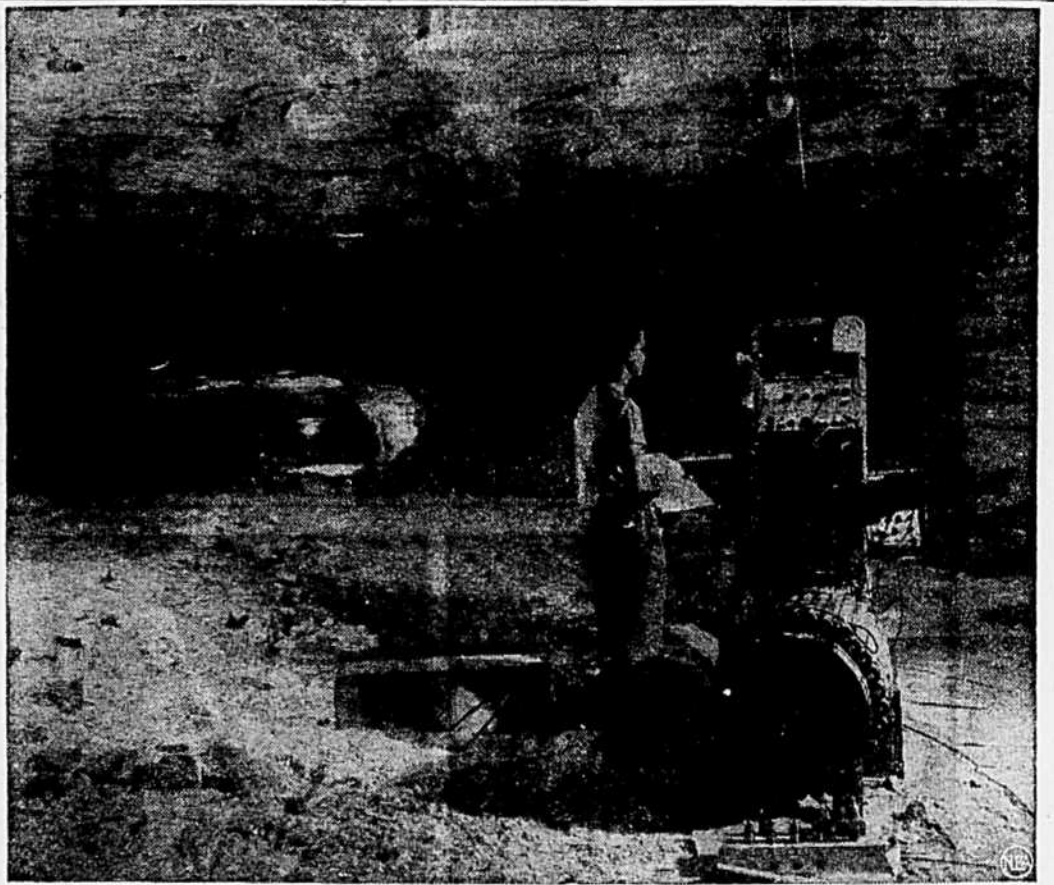
Pour notre héroïne, la mode du jour doit être une préoccupation constante de la femme canadienne. Aussi, nos contemporaines doivent avoir l'œil au guet pour les plus nouveaux modèles de coiffures. Le chapeau est nécessaire à l'élé-

aux causes charitables. Vrai, on ne sait assez le plaisir de cette Montréalaise à assurer le succès de certaines campagnes en faveur des déshérités, en collaborant activement à de nombreux spectacles de charité.

Sur les ondes montréalaises

Mlle Jeannine Vermette, née à Montréal, a poursuivi ses études chez les religieuses des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie. A 14 ans, elle s'inscrivit aux cours du Conservatoire Lassalle. Dès la première année, elle fut la récipiendaire de la médaille d'argent, pour l'excellence de sa diction et de son interprétation des textes. Ses professeurs furent M. Gérard Vlémineckx et Marcel Larmec.

Durant les années qui suivirent au Conservatoire Lassalle, Mlle Vermette se perfectionna sous la direction de MM. Georges Lan-



LA CHASSE AUX RAYONS COSMIQUES A 2,000 PIEDS SOUS TERRE — Travaillant par une température confortable de 76 degrés, à plus de 2,000 pieds sous terre, dans une mine de sel, Lowell-M. Bollinger, de l'université Cornell, Ithaca, N.-Y., relève les indications de l'appareil complexe qu'il a construit pour mesurer sous terre les particules de rayon cosmique. Les tubes qui entourent les cylindres sont des compteurs Geiger, qui enregistrent les particules de rayon cosmique.

Pas de professeurs catholiques dans les écoles publiques

SANTA-FE, (New-Mexico). — Dans un jugement, le juge Turner Hensley vient de défendre à 139 membres des ordres catholiques d'enseigner dans les écoles publiques. Il est aussi défendu de payer leurs services avec les fonds de l'Etat.

Les catholiques en appelleront d'ailleurs, Gérard Berthiaume et Henri Poitras. Soulignons que c'est ce dernier qui lui permit de franchir les étapes en art dramatique.

C'est en 1947 que notre héroïne décida de se dévouer aux œuvres charitables. Les pauvres et les orphelins attirèrent toujours sa plus vive sympathie. A l'époque des Fêtes, elle se fit un plaisir de personifier la fée aux étoiles pour les petiots de la Côte-de-Liesse. A la veille de Noël, Jeannine joua de nouveau ce rôle bienfaisant devant les élèves de l'école Victor-Doré. Quelques mois passèrent, et on la revit comme participante à un spectacle de divertissement pour les anciens combattants hospitalisés.

A la radio, on a pu apprécier ses talents de comédienne à des émissions de la Parade des Vedettes, aux côtés de Phil Ladouceur et Jean Fournier, sur les ondes de CHLP. Puis à CKAC, elle prit part aux programmes Ici, Fernand Robidoux, et au Club de sécurité X-L, réalisé par Bernard Goulet. De plus, elle participa à des émissions de Talents de chez nous, à Radio-Canada, et à plusieurs programmes du poste CKVL, de Verdun.

Jeannine Vermette, après une longue villégiature dans un site réputé de la province, reprendra ses activités à la radio, tout en se dévouant en toute occasion à alléger les souffrances des déshérités de ce monde.

LE VICOMTE

Le télégraphe du Canadien-National

Durant la dernière grande guerre, les 173,000 milles de fils télégraphiques du Canadien-National ont servi à transmettre plus de 48,500,000 dépêches et 2,907,000 câbles.

GRATIS 2 AGRANDISSEMENTS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions

LE TOUT 35¢ seulement

Laboratoire Photographique
Boite Postale 545 Sherbrooke

GAGNEZ FACILEMENT

DE SUPERBES PRISES EN VENDANT NOS BELLES CARTES NOËL ET BONNE ANNÉE



Gratix

- CAMERA
- COUTELLERIE
- GRILLE-PAIN
- PLUME ET CRAYON

C'EST FACILE, MALLET LE COUPON ET VOUS RECEVREZ UN BEL ASSORTIMENT DE 17.90 DE CARTES. RIEN A DEBOURSER. VOUS PAYEZ APRES LA VENTE ET NOUS VOUS RETOURNONS ALORS LA PRIME DESIREE.

VEUILLEZ M'EXPEDIER UN ASSORTIMENT DE 17.90 DE CARTES POUR VENDRE ET LE CATALOGUE DE CADEAUX GRATUITS.

NOM
ADRESSE

Adressez à **PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE P. OUE.**

26 BELLES PRIMES A VOTRE NOËL
MALLET LE COUPON
Rien à DEBOURSER

PRINCE GALANT



par
Harold
Foster

Les chevaliers de Galant doivent faire face à un grand nombre de Pictes qui retournent dans leur pays.



Une horde de Pictes descend des montagnes pour saccager quelques villages de la Grande-Bretagne. Mais, Galant a lui aussi envoyé des hommes pour incendier les villages des Pictes. Plusieurs chevaliers viennent attaquer les Pictes par l'arrière.



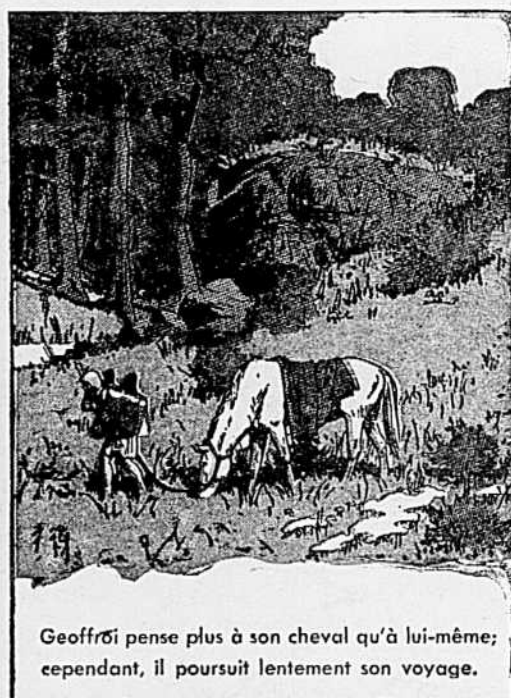
Geoffroi, qui s'en va porter un message au roi, traverse des régions qui sont la proie des flammes.



Et il est souvent attaqué par des Pictes postés en embuscade. Geoffroi est sauvé par la rapidité de son cheval.



Pièce par pièce, Geoffroi abandonne son armure pour alléger la charge de son cheval.



Geoffroi pense plus à son cheval qu'à lui-même; cependant, il poursuit lentement son voyage.



Le roi Arthur est allé à la chasse. Son excursion est malheureuse parce qu'il s'est fait voler son beau et puissant cheval noir. Le voleur lui a laissé une vieille rosse blanche, épuisée.



Geoffroi, ayant changé de monture, entre à Camelot pour remettre son message au roi.



Mais, où est le roi ? Après des heures d'attente, on voit enfin apparaître le roi. Fatigué, les pieds souffrants, le roi précède un vieux cheval épuisé.
Semaine prochaine : LE MESSAGE.

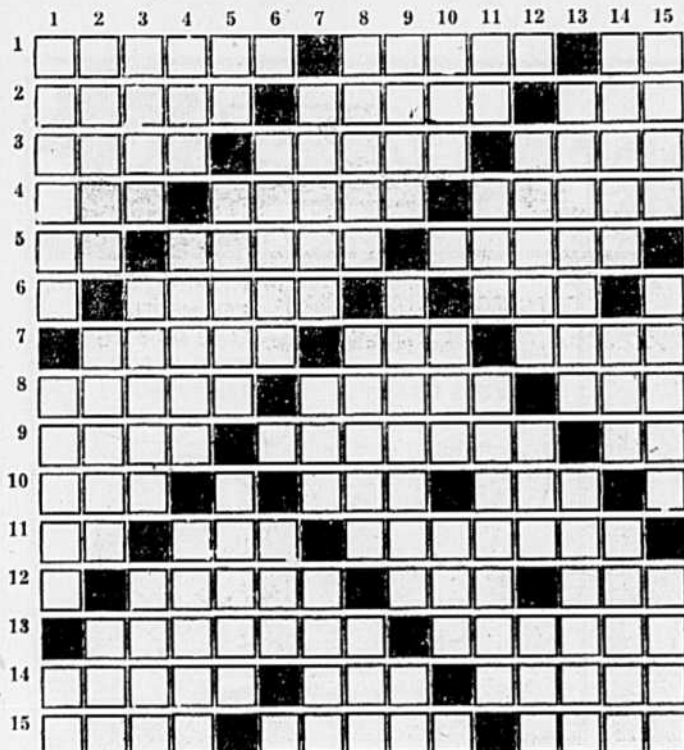


NAPOLEON LETENDRE

par **LANK LEONARD**



MOTS CROISES — No 31



HORIZONTALEMENT

- 1—Aval de nouveau — Conduit. — En les.
- 2—Grand établissement de fabrication. — Couverts de râpures de pain. — Ancienne monnaie.
- 3—Amène vers sol. — Partie plate d'un avion, pl. — Mère du fils illégitime d'Abraham.
- 4—Terre entourée d'eau. — Mammifère carnassier. — Semblable.
- 5—Art. simp. — Donner le lustre à une étoffe. — Ornement sacerdotal.
- 6—Branche de rotang. — Unité de mesure pour les surfaces agraires.
- 7—Sorte de petit citron, pl. — Sorte d'étoffe de laine ou de soie. — Palmier qui fournit le cachou.
- 8—Non donné à toute étoile qui, augmente brusquement d'éclat, pl. — Gâter. — Bière anglaise.
- 9—Averse soudaine. — Creux. — Qui signifie à, vers.

- 10—Noble. — Manche au tennis. — Etre fantastique.
- 11—Partie dure du corps humain. — Meuble. — Secondement.
- 12—Qui a rapport à la voix. — Tamis de crin. — Colère.
- 13—Petite bobine de filature. — Se dit des terres argileuses qui durcissent à la surface.
- 14—Genre de mollusques lamellibranches. — De peu de valeur. — Bagatelles.
- 15—Sorte d'étau, pl. — Pièce d'une serrure, pl. — Crochet de fer, en forme d'S.

VERTICALEMENT

- 1—Oxyde naturel de titane. — Se dit par mépris d'une personne de très petite taille. — Adj. poss.
- 2—Lieu de refuge. — Partie de l'oreille, pl. — Conforme à la morale.
- 3—Tourne sur moi-même. — Qui aspire aux mêmes avantages qu'un autre. — Coup qui con-

SOLUTION NO 30

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	U	S	A	A	M	E	R	C	A	L	E	T		
2	A	S	I	N	E	R	A	S	I	L	E	S	E		
3	P	I	S	E	R	A	S	I	L	E	S	E	R		
4	E	T	E	B	A	L	E	D	E	S	E	C			
5	R	E	S	E	D	A	N	E	H	E	C	E			
6	A	D	I	N	E	A	B	J	E	T	E	S			
7	A	T	O	R	E	A	V	E	R	E	R	L			
8	D	O	S	E	A	D	A	N	A	I	R	E			
9	A	N	N	E	R	O	L	I	O	T	E	R			
10	N	A	P	E	R	S	E	S	E	S	E	S			
11	L	A	S	R	S	U	P	E	R	S	D	O			
12	L	E	S	M	A	T	P	A	R	S	A	C			
13	O	S	S	E	N	A	T	S	G	A	L	A			
14	T	O	L	I	T	E	S	W	A	G	O	N			
15	R	A	L	E	R	I	N	T	A	T	E				

siste à faire toutes les levées, aux cartes.

- 4—Homme ignorant. — Sommeil profond, pl. — Parties de l'oreille.
- 5—Art. simp. — Femelles des rats. — Vulgairement appelé Palma-Christi.
- 6—Lande ou friche. — Ecorce du chêne.
- 7—Semelle d'un rail qui repose directement sur les traverses. — Amas. — Roule un cordage.
- 8—Enfoncer. — Espèce de chou-navet, pl. — Pièce de bois pour soutenir les tonneaux dans une cave.
- 9—Anneau de fer. — Egalités parfaites. — Art simp.
- 10—De naissances. — Manche au tennis. — Circonstance.
- 11—Carte à jouer. — Lettre grecque. — Ne pas accepter une chose.
- 12—Principale place publique, dans les villes de la Grèce ancienne. — Monnaie japonaise. — Partie épaisse qui se dépose dans le vin.
- 13—Atteindra en mérite. — Magistrats romains.
- 14—Enveloppe coriace de quelques fruits. — Roi d'Israël. — Evêque d'Auch et poète latin, (370-439).
- 15—Indubitable. — Privé de cornes. — Anneau de cordage.



1—Le Verseau : 23 janvier au 20 février; 2—les Poissons : 21 février au 20 mars; 3—le Bélier : 21 mars au 20 avril; 4—le Taureau : 21 avril au 20 mai; 5—les Gémeaux : 21 mai au 21 juin; 6—le Cancer : 22 juin au 23 juillet; 7—le Lion : 24 juillet au 22 août; 8—la Vierge : 23 août au 23 septembre; 9—la Balance : 24 septembre au 23 octobre; 10—le Scorpion : 24 octobre au 22 novembre; 11—le Sagittaire : 23 novembre au 22 décembre; 12—le Capricorne : 23 décembre au 22 janvier.

• MARDI, 18 OCTOBRE
1—Restez où vous êtes. 2—Mettez de l'ordre dans tout cela. 3—On attend une lettre de vous. 4—Ne dites rien. 5—Espérez en des jours meilleurs. 6—Oubliez un peu. 7—Soyez plus indulgent pour lui. 8—Cessez d'être rude. 9—Faites votre possible. 10—Un peu de fermeté. 11—Soyez plus discret. 12—Pensez à vos parents.

L'enfant né aujourd'hui aura un caractère souple et facile à conduire. Il aimera le jeu et risquera souvent d'y perdre de l'argent. Nerveux et un peu jaloux.

• MERCREDI, 19 OCTOBRE
1—Vous recevrez une lettre recommandée. 2—Nettoyez mieux vos dents. 3—Soyez tenace. 4—Attention à la boisson. 5—On vous croit parti. 6—Un message important. 7—Restez fidèle. 8—On vous aime beaucoup. 9—Vous vous attirez des ennuis. 10—Ne vous fâchez pas. 11—Soyez ferme. 12—Ne restez pas dans l'oisiveté.

L'enfant né aujourd'hui aura un caractère franchement désagréable. Il se fera des ennemis autant par ses paroles que par ses actes. Généreux à ses heures et grand amoureux.

• JEUDI, 20 OCTOBRE
1—Que son jeu vous laisse indifférent. 2—Votre acrobate n'est pas discret. 3—Vous vous faites des illusions. 4—Economisez sur vos cigarettes. 5—Rangez vos tiroirs. 6—Soignez vos vêtements. 7—Rencontrez charmante. 8—Vous ne la convaincrez pas. 9—Visitez inattendue. 10—Pardonnez le mal. 11—Soyez sûr de vous. 12—Changez de tactique.

L'enfant né aujourd'hui sera très courageux et décidé. Il prendra un métier plein de risques et s'y fera une belle

ORIENTATION de L'ENFANT

Les différences d'âges

Un jeune enfant qui est le cadet d'une nombreuse famille d'enfants aux âges régulièrement distancés se fera sans doute choyer par les aînés, mais il aura beaucoup de chances d'être heureux, étant aussi avec d'autres frères et sœurs presque aussi jeunes que lui.

Cependant, celui qui arrive cinq, huit ou dix ans après le plus jeune de la famille risque de s'ennuyer, de se faire gâter, ou encore de rendre les autres jaloux. Ce dernier cas est plus fréquent que l'on croirait et même un tout petit s'aperçoit de ce sentiment léger parmi ses frères et sœurs. Evidemment, une fillette de dix ans, ou un petit garçon, recevra le nouveau bébé à bras ouvert et chacun trouvera charmant de le voir s'en occuper pendant quelque temps et de l'observer tandis qu'elle passe des heures à regarder le bébé. Cela est normal, car c'est un nouvel intérêt, c'est un jouet neuf, c'est quelque chose à montrer à ses camarades. Mais l'enthousiasme de l'aîné s'évanouira peu à peu, et c'est là que quelques fois celui-ci regrettera la place que le nouveau-né lui a prise, de l'importance qu'on semble donner à ce dernier, du manque d'intérêt qui se produira subitement de la part de tout le monde, vis-à-vis celui qui était auparavant si remarqué, et il en souffrira silencieusement. Puis, en

grandissant, le cadet s'amusera souvent aux dépens de celui qui avait oublié sa petite rancune de jeunesse et exaspérera-t-elle encore ce dernier jusqu'à ce que le moment de séparation soit arrivé.

Les parents peuvent éviter de rendre leurs enfants malheureux de cette façon, en n'acceptant que par nécessité de ne pas donner à un enfant un petit compagnon de son âge; ils sauront préparer à l'adolescent en vue de la venue d'un petit bébé, en lui expliquant comme il sera petit et faible et comme il aura besoin de protection; ils se garderont bien d'intervenir dans les disputes du plus vieux avec le plus jeune et de permettre que le dernier empiète sur les droits du premier, en défendant constamment le petit contre l'autre à cause de son âge. Enfin, ils sauront faire la part des choses et attribuer justement à l'un comme à l'autre les qualités et défauts réels, les talents et les faiblesses remarquables, en appuyant plutôt toujours sur le bon côté et en distribuant équitablement permissions, compliments et récompenses.

Un immigrant peu judicieux déblatère à tort contre nous

OTTAWA. — Un immigrant du nom de W.-T. Thorpe, qui était venu s'établir à Winkler, centre mennonite du Manitoba, vient de rentrer en Angleterre en déblatérant contre le Canada, et spécialement contre l'ouest du pays. "Un Anglais, dit-il, n'a aucune chance s'il s'établit à l'ouest de Winnipeg."

Thorpe, qui a 60 ans, est un ancien maître de poste à sa retraite. Il est venu au pays dans l'intention de pratiquer l'agriculture. Sans prendre la peine de se bien renseigner, il a élu domicile à Winkler, soit à 80 milles à l'ouest de Winnipeg. Or, ses voisins ne parlaient pas l'anglais. La température, le mauvais logement, les insectes, lui rendirent, de même qu'à sa femme et à sa fille, la vie impossible. Aussi profita-t-il de la première occasion pour rentrer dans sa patrie d'origine.

Une personne bien placée pour juger de la situation a déclaré, au représentant de Photo-Journal, que M. Thorpe aurait dû se renseigner avant de s'établir dans la localité qu'il avait choisie. Il se serait alors évité bien des inconvénients et se serait très probablement adapté à sa nouvelle situation. S'il s'était établi, par exemple, en Ontario, en Colombie canadienne ou dans les provinces maritimes, il y aurait trouvé des centres anglais qui l'auraient accueilli à bras ouverts. Il a tort maintenant de se plaindre, car il n'aurait pas dû y aller à l'aventure comme il l'a fait.

• VENDREDI, 21 OCTOBRE
1—Réfléchissez avant. 2—Ne soyez pas rancunier. 3—Craignez les incendies. 4—Attendez-vous à une surprise. 5—Allez au cinéma. 6—Bonnes nouvelles. 7—Partez immédiatement. 8—Vous perdrez un bijou. 9—Bousculez moins vos enfants. 10—Mauvaise journée. 11—Espérez en de meilleurs jours. 12—Cessez de critiquer.

L'enfant né aujourd'hui sera violent et colérique, mais cela ne durera pas. Il aimera la nature et fera un bon fermier. Economie et travailleur acharné.

• SAMEDI, 22 OCTOBRE
1—Défendez vos droits. 2—Ne vous mettez pas en retard. 3—Prenez le train du soir. 4—Ne croyez pas les racontars. 5—On vous exploite. 6—Nouvelle décevante. 7—Ne vous affichez pas ainsi. 8—Dominez votre sensibilité. 9—Demeurez dans l'intimité. 10—Recevez quelques amis. 11—Restez de bonne humeur. 12—On vous invite.

L'enfant né aujourd'hui restera très naïf et jeune de caractère. Très superficiel et mou, il se fera rouler en affaires. Assez susceptible.

• DIMANCHE, 23 OCTOBRE
1—Vous pleurez trop facilement. 2—On vous aime en silence. 3—Perte d'argent. 4—Changez de vie. 5—Rompez cette amitié. 6—Vous égarerez une facture importante. 7—Consultez une personne autorisée. 8—Ne vous en faites pas. 9—Un peu de distraction vous fera du bien. 10—Souriez davantage chez vous. 11—Répandez-vous. 12—Calmez-vous.

L'enfant né aujourd'hui sera très simple et modeste. Il aimera beaucoup la solitude. Toujours prêt à aider ses semblables, il voudra entrer en religion.

• LUNDI, 24 OCTOBRE
1—Vous réussirez. 2—On veut contraindre votre carrière. 3—Tenez bon. 4—On vous critique. 5—Parlez moins de vos affaires. 6—Allez au théâtre ce soir. 7—Vous avez besoin de changement. 8—Votre santé n'est pas solide. 9—Rentrez de bonne heure chez vous. 10—Votre maison est en désordre. 11—Ne soyez plus si jaloux. 12—On vous admire.

L'enfant né aujourd'hui aimera beaucoup l'étude et le travail intellectuel. Aimera la discussion et tiendra à son point de vue. Très influençable cependant par les femmes.



UN ACCESSOIRE très pratique et très utilisé surtout par la jeune fille est ce double étui, en maroquin, composé d'un porte-monnaie assez grand, servant à la fois de porte-clés, et d'un second étui qui renferme passes, papiers et argent de papier. Ces deux étuis sont plus grands que d'habitude et se relient en un seul, grâce à de solides boutons à pression.

GRAND SPECIAL

Yeux Artificiels plastiques "TWINS"

GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT

Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Pour appointment adressez-vous à

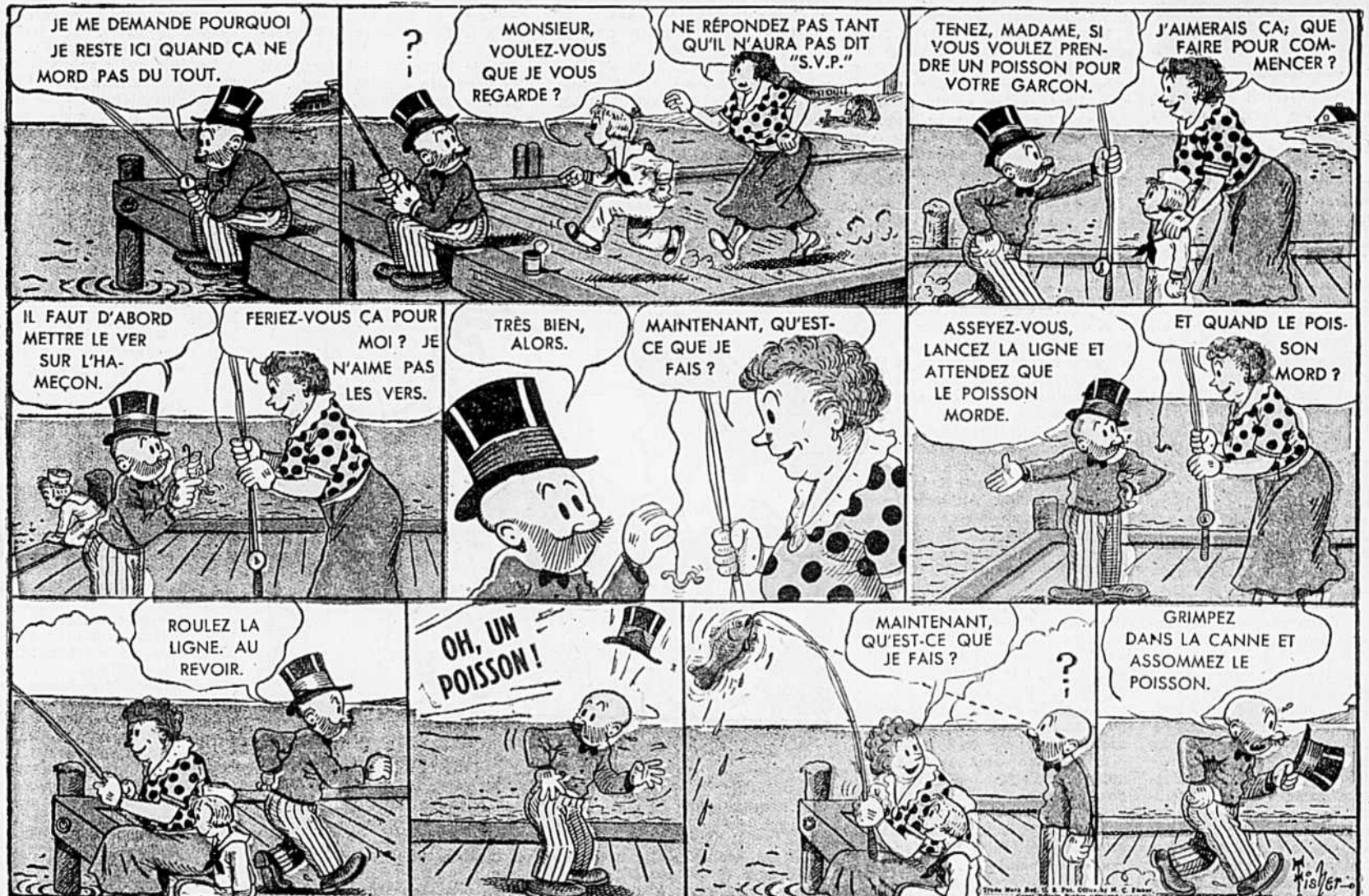
6528, rue ST-DENIS
Tél. : CA. 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES



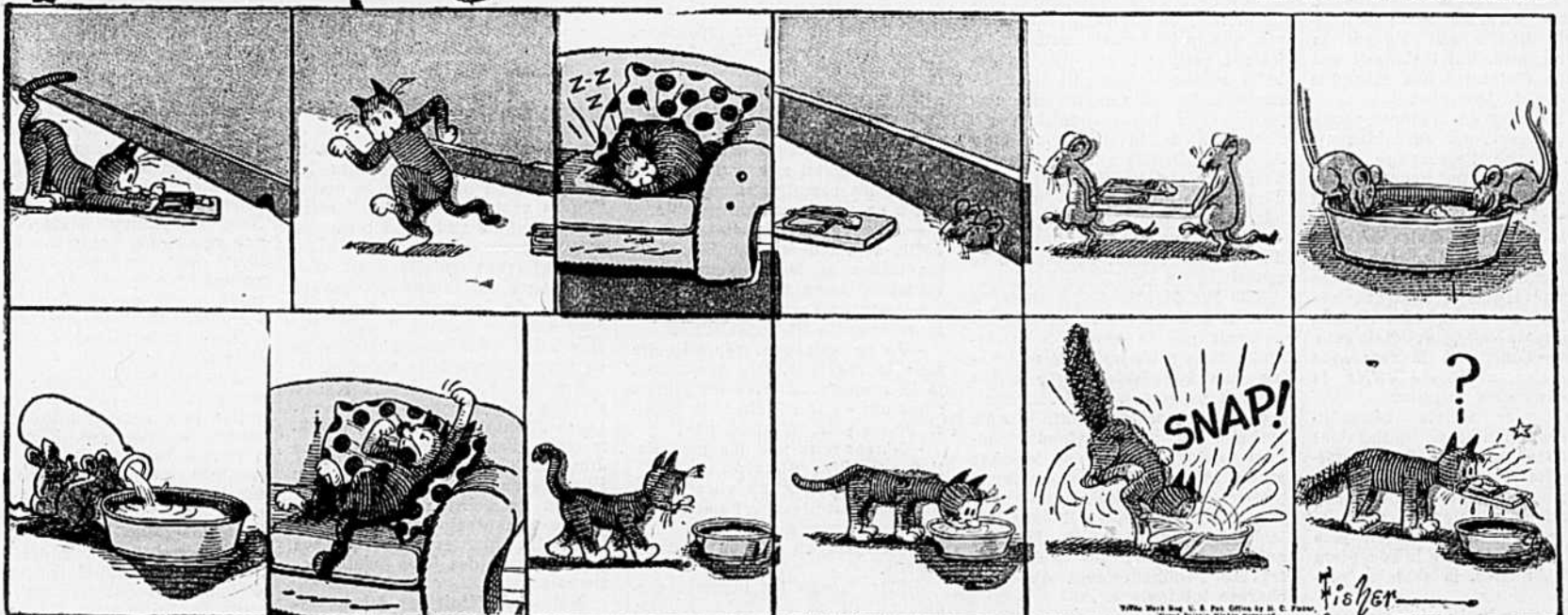
On ne fait rien de bien sans expérience.



LE CHAT TOTO

Pris à son propre piège.

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

Traduit spécialement pour PHOTO-JOURNAL

L'OMBRE SUR LE BONHEUR

★
par LOUISE HOLMES



NANCY inscrivit un petit montant à l'arrière de son livre de vente et examina la colonne de chiffres qui s'y trouvait. Un plissement vertical marqua son front entre ses minces sourcils. Depuis Pâques les affaires étaient beaucoup moins bonnes et les jeunes filles à l'emploi du magasin de robes exclusives Danford dissimulaient mal leur ennui et leur nervosité.

Nancy était la plus jeune et, sans conteste, la plus jolie des jeunes vendeuses de cet établissement. Sa chevelure noire, tirée sévèrement en arrière, laissait échapper quelques mèches souples sur son front. Ses yeux étaient d'un brun velouté et plissaient aux angles extérieurs lorsqu'elle riait.

Son nez était droit et sa lèvre supérieure courte. Ce n'était pas tellement sa physionomie que le soin qu'elle en prenait qui la rendait la jeune fille la plus jolie du magasin.

La porte centrale s'ouvrit et Nancy se retourna pour voir entrer deux dames qui pénétrèrent dans le "salon français".

— Que puis-je faire pour vous ? demanda-t-elle poliment, puis, changeant subitement de ton : Oh ! Sylvia... je ne t'avais pas reconnue. Comment allez-vous, Mme Bartlett ?

Tandis que Sylvia toisait Nancy, l'autre dame répondit négligemment :

— Bonjour Nancy, et continuant d'un ton affecté, c'est Nancy Clarke, maman, comme si le détail valait à peine d'être mentionné.

— Oh, mais oui, Nancy Clarke, répondit Mme Bartlett, dont l'intérêt était également absent. C'est une surprise de vous trouver ici, dit-elle en relevant la tête d'un geste qui trahissait son intention d'affecter des attitudes de femme de banquier.

— Il m'arrive de m'étonner moi-même de répliquer agréablement Nancy. Est-ce l'essuyage d'une robe pour vous ou pour Sylvia ? demanda-t-elle en reprenant son allure de vendeuse.

Sylvia Bartlett était devenue hautaine, pensa-t-elle. Depuis qu'elle avait terminé ses études à Boston et qu'elle avait voyagé outre-mer avec sa tante. Très évidemment, Nancy, qui était comme tant d'autres à la remorque d'un salaire, avait été bliffée de sa liste d'amies intimes.

— Oh, pour Sylvia, répondit-elle ; ses manières trahissaient une fausse humilité et une insécurité affectée. Elle est rentrée d'Europe avec une pleine valise de créations parisiennes, mais insiste pour revêtir un modèle plus récent à l'occasion de la réception du club Athènes, la semaine prochaine.

Sylvia examinait négligemment les robes en montre sur le comptoir.

— Mes robes sont extravagantes et d'avant-garde pour une ville comme celle-ci, dit-elle, elles ne conviendront pas.

Elle plissa ses jolies lèvres avec mépris.

Nancy se retint de rire. Sylvia apprendrait bien que les jeunes filles qui assistaient aux réceptions de club Athènes n'étaient pas tellement désuètes ou démo-

dées. Effectivement, elle inclinait à croire qu'elle-même, dans une belle robe bleue qu'elle avait achetée pour l'occasion, paraîtrait fort bien, à la hauteur de la société newyorkaise ou parisienne.

Son cœur palpitait, chavira presque, à la pensée qu'au club Athènes, elle porterait sa magnifique robe bleue, qu'elle danserait et que Jim Stanley serait présent. Le club, l'heure, la robe bleue et l'atmosphère favoriseraient le sourire que lui adresserait Jim — peut-être lui témoignerait-il son amour...

Après que Nancy eut montré un grand nombre de robes, Sylvia, irritée, décida d'en prendre une et passa dans une pièce rose livide, où l'on faisait l'essayage. Tandis que Sylvia se mirait devant les glaces, exprimant son regret d'avoir choisi telle robe plutôt que telle autre, se plaignant d'une couture mal faite, parlant de tout avec mépris, Nancy retourna vers le comptoir, à la recherche d'un plus agréable modèle.

Alors qu'elle s'approchait de la porte, recouverte d'un rideau, elle entendit Mme Bartlett qui disait :

— Il a joué tout son argent dans les marchés de stock, puis il s'est suicidé, comme si cela pouvait arranger les choses.

Nancy devint pâle. Cela n'était pas vrai. Personne ne pouvait lui dire que les portes du garage ne s'étaient pas refermées accidentellement. Personne ne pourrait lui faire croire que la mort de son père avait été préméditée. Plusieurs fois, elle s'était assurée de ces faits. D'un geste calme, elle repoussa le rideau, glissa gentiment une robe dernier-modèle au-dessus de la tête de Sylvia.

Une heure plus tard, Sylvia quitta les lieux en déclarant emphatiquement que dans cette partie-là du pays, il était impossible de trouver une robe convenable. Mme Bartlett et sa fille s'en allèrent avec pétulance.

Nancy savait qu'elle aurait dû réaliser une vente, mais elle n'y attachait pas d'importance. Plus rien n'avait d'importance, si ce n'est qu'elle devait rencontrer Jim ce soir-là, qu'ils iraient au cinéma, que le lendemain, samedi, ils iraient patiner à roulette, qu'une belle soirée s'annonçait pour dimanche. Et maintenant, elle porterait cette belle robe bleue à l'occasion de la danse au club Athènes. Depuis quelques semaines, la vie devenait très douce, depuis que Jim Stanley lui avait adressé un sourire qui lui avait touché le cœur ; les promesses du bonheur étaient belles, elle le sentait.

Elle fut désolée d'apprendre, le samedi soir suivant, que Jim ne pourrait pas la revoir le lendemain. Mais cette nouvelle ne troubla pas l'agréable soirée qu'ils avaient passée ensemble. Doucement, harmonieusement, avec rythme, ils patinaient, du bonheur plein le cœur, se laissant guider à la musique, causant avec plaisir. Toute la soirée, Jim s'était montré si gentil, il était tellement séduisant cet homme, qu'elle entendait ses paroles à travers l'enchantement que son charme lui inspirait.

— J'avais espéré qu'il nous serait possible de nous rendre jusqu'à Avon pour le dîner, demain soir, mais je suis occupé avec le patron, dit-il.

Pour un moment, Nancy ne vit pas le rapport qui existait entre Silas Bartlett, le patron, et Sylvia.

— Cela eût été agréable, dit-elle avec quelque regret.

— Sa fille est rentrée d'un voyage en Europe. Je l'ai rencontrée

hier à la banque. Plus tard, sa mère me fit mander pour le thé du dimanche après-midi.

— Oh Sylvia ! elle est venue au magasin l'autre jour ; elle désirait une robe de grande occasion.

— Elle est très belle, n'est-ce pas ? reprit-il.

Nancy approuva. Mais elle aurait voulu ajouter : "Si démunie de vie, d'intérêt, si basse." Plutôt que de dire cela, elle répliqua banalement :

— Oui, je la connais depuis toujours.

— Vraiment !

Jim semblait surpris. Il avait connu Nancy alors qu'elle habitait, avec son père, une somptueuse résidence sur l'avenue Woodland. A l'époque où elle pos-



"N'aimez pas Slim Simpson, supplia-t-il, n'aimez personne autre que moi !"

sédait sa propre petite auto, de très beaux vêtements, à l'époque où elle voyageait à travers le pays, l'été.

— Nous étions dans le même milieu, ajouta-t-elle, écoles de danse, camps d'été, théâtres d'amateurs. Elle éclata d'un rire spontané, Sylvia jouait toujours les rôles de princesses délicateuses.

Encore une fois, elle aurait voulu ajouter que Sylvia jouait pourvu qu'on lui confiât des rôles de fée ou de princesse et que, dans l'éventualité où elle était incapable de les remplir, sa mère veillait à ce qu'elle en fût capable.

— Je gage que tu étais la vedette, de lui demander Jim, dont les larges et beaux yeux admiraient la jeune fille.

— As-tu déjà aimé ? Nancy. Cette question la fit tressaillir.

— Je ne sais pas, répondit-elle sans le regarder. Oh, vraiment... je le suppose... toutes les jeunes filles ont eu le béguin pour celui-ci ou celui-là, n'est-ce pas ?

— N'avez-vous pas quelque relation avec Slim Simpson ?

Ils échangèrent un regard furtif. Jim était-il jaloux ? Cette pensée la tourmentait.

— Slim est un garçon épatant, dit-elle.

— Si tu aimes les hommes corpulents, tu es servie à souhait avec lui.

— C'est ainsi qu'on lui a donné son surnom, n'est-ce pas ? dit-elle innocemment.

Ils s'approchèrent du comptoir et se mirent à siroter une orangeade. Quelques instants plus tard, Jim ramena la conversation sur Slim.

— Il accompagne Sylvia Bartlett à la danse du club Athènes.

C'était là une révélation. Slim avait en effet déclaré qu'il s'en

abstiendrait, après que Nancy eut refusé son invitation. Elle regarda Jim sereinement.

— Oh, il me reviendra bien, dit-elle calmement.

— Tu en es bien certaine ?

— Oh... fit-elle avec indifférence.

Revoir Slim ne lui importait plus beaucoup à cette minute.

L'un contre l'autre, devant le comptoir du restaurant, la main de Jim rejoignait celle de Nancy, qui n'offrit point de résistance.

— Ne t'attache pas à Slim Simpson, supplia-t-il, n'aime personne d'autre que moi.

— Je ferai comme il vous plaira, Monsieur.

Elle avait dit cela avec légèreté, mais il y avait un chant dans

Oh, dit-elle incapable de dissimuler son mécontentement, où donc est la voiture de Slim ?

— Sylvia estimait qu'il serait plus agréable de se réunir ainsi, dit Jim, qui était maintenant plié devant la glace, elle était à la banque cet après-midi...

La joie qui animait Nancy quelques instants plus tôt s'enfuyait maintenant. En une seconde, elle éprouva de l'ennui et de la fatigue. Mais cela était ridicule, se dit-elle, trop ridicule pour être exprimé tout haut. Après tout, pourquoi n'iraient-ils pas ensemble ?

— Qu'est-ce qui ne va pas à ton noued de cravate ? demanda-t-elle étourdiment.

— Je l'ignore. Plus j'y travaille, moins elle est bien.

— Laisse-moi la fixer. J'ai l'habitude. C'est moi qui fixais les boucles de mon père.

Il se retourna vers elle ostensiblement, dans l'attente, la tête penchée, les yeux rivés sur sa belle tête noire.

— Redresse ton menton, commanda-t-elle.

Il releva la tête et éclata de rire.

Délicatement, elle renoua la boucle, lui fit quelques plis élégants, puis recula de quelques pas afin d'admirer, la tête sérieusement inclinée, le travail qu'elle venait de parfaire.

— Tu es un ange, dit Jim, qui se trouva heureux de sa boucle nouvellement attachée. Si un jour tout croulait, comment aimerais-tu devenir ma servante ? demanda-t-il en souriant.

Subitement, ils furent rappelés à l'ordre par deux coups de klaxons. Jim entraîna Nancy vers la porte.

Il vaut mieux partir immédiatement, dit-il. Sylvia nous attend.

Lorsqu'ils arrivèrent chez Sylvia, celle-ci sortit de sa demeure, éclatante dans sa robe recouverte de bijoux, avec une fourrure souple enroulée autour de ses épaules. Ses cheveux, dans la lumière de la galerie, brillaient comme de l'or. Elle avait véritablement l'apparence d'une princesse et Nancy sentit monter en elle le courant d'une vieille hostilité. Alors qu'elle fut assise sur la banquette arrière, Sylvia rejoignit l'épaulé de Jim à l'aide de son gant.

— Ce n'est pas bien d'être en retard ainsi, Jim, déclara-t-elle d'une voix douce et saine.

A partir de cette minute, tout alla mal. Sylvia s'empara de la conversation et Jim des répliques. Slim et Nancy passaient bien une remarque, occasionnellement, mais leur présence respective restait ignorée, de telle sorte que cette soirée aurait fort bien pu s'écouler en leur absence sans qu'il en coûtât cher à Jim et à Sylvia.

Au club, Nancy tenta de s'amuser et fit plus d'un effort pour voiler le chagrin où les circonstances la laissaient. Elle se mit à rire, à badiner avec les jeunes hommes qui l'entouraient, mais ses lèvres étaient tendues et son cœur baignait dans une amertume misérable.

Il arriva qu'elle dansait avec Jim lorsque celui-ci ignora complètement la question qu'elle venait de lui poser. Relevant la tête de surprise, elle ne put que voir les yeux animés de cet homme qui suivaient la svelte et blonde Sylvia, laquelle, en retour, depuis l'autre extrémité de la pièce, lui souriait intimement. Dans un effort pour abréger la distance qui le séparait du regard absorbant de cette femme, Jim fit un pas de côté et, par inadvertance, foula la petite sandale de Nancy.

— Oh, pardon, dit-il distraitemment.

Nancy ne pouvait supporter tout cela davantage et ses yeux s'emplirent de larmes.

Quelques instants plus tard, elle vit la main de Sylvia dépasser l'épaule de Slim pour rejoindre le cou de Jim, au-dessus de son collet. Nancy, qui ne voulait pas avoir le visage de Jim à la suite de cette caresse, ferma les yeux.

CHAPITRE II

La semaine suivante, Jim revint Nancy et ils allèrent au cinéma, mais leur profonde et tendre amitié était disparue. Tandis qu'elle rentrait chez elle, Nancy remarqua négligemment :

— Sylvia t'a fortement impressionné, n'est-ce pas, Jim ?

Au grand désespoir de la jeune fille, les yeux de Jim s'illuminèrent.

— Oui, elle est charmante, Nancy. Sais-tu ce qu'elle m'a dit l'autre jour ?

Nancy l'ignorait, mais si la vérité allait enfin être dévoilée, elle ne voulait pas savoir.

— Elle m'a dit que ma présence l'avait charmée plus que celles de tous les hommes qu'elle avait connus à Paris ou à New-York... et Dieu sait si elle est favorisée dans tous ces milieux.

L'égoïsme outrageant qui transparaissait de cette observation rendit Nancy très froide.

— Qui a dit qu'elle était "populaire" ?

— Eh bien... c'est... parce qu'elle voulait échapper à un Français qui la filait qu'elle est venue ici.

Nancy voulut répondre : "Oui, évidemment..." ce qui semblait l'unique réplique.

— Pense un peu qu'il lui a fallu rentrer dans sa petite ville natale pour parfaire sa destinée, déclara-t-elle sans intérêt.

— Il ne faut pas exagérer, répliqua Jim.

Mais elle savait qu'il irait jusque-là et plus loin encore, aussi son cœur en était-il infiniment bouleversé, si bien qu'elle aurait voulu crier à la face du monde l'injustice dont elle était la victime.

Si seulement il pouvait voir Sylvia dans une chambre d'essayage, s'il pouvait simplement voir comme elle est égoïste et cruelle, comme elle a toujours été gâtée et dure... mais il ne pouvait pas. Il était perdu, absolument perdu dans l'enchantement de sa voix douce, dans ses flatteries, et peut-être aussi — quoique Nancy se refusât à le croire — dans le fait qu'elle était la fille unique de Silas Bartlett.

Après ce jour, l'animation sembla quitter la vie de Nancy. Elle était patiente et douce envers les clients qui entraient et sortaient du magasin Dandford ; lui arrivait de fréquenter Slim ou un autre individu. Mais, le plus souvent, elle se retirait dans la petite pièce d'arrière de la maison de pension où elle habitait, pour y laver les effets de sa lingerie, repasser ses robes et jouer des parties de "solitaire", pour ensuite aller se coucher. Un jour, elle vit Sylvia en compagnie de Jim et, ce soir-là, elle pleura amèrement avant de s'endormir.

C'était à l'occasion d'une revue de modes à l'hôtel Clarion. Dandford présentait un certain nombre de nouveaux ensembles et Nancy, la plus belle d'entre les modèles, provoqua l'admiration de tous.

Elle portait un costume de satin ivoire, très long, doux et malléable, entourée d'une mante d'hermine. Ses cheveux, qui entouraient soigneusement la ligne courbe de sa tête, retombaient en plusieurs mèches sur son cou. Ses joues, maquillées de rouge artificiel sous les réflecteurs, étaient particulièrement douces, sa bouche parfaitement maquillée confirmait délicieusement l'éclat adolescent de ses yeux. Deux longs pendants d'oreilles — on aurait dit des poutures exclamationnelles — accueillaient encore son charme. Les regards de tous les assistants étaient concentrés sur elle alors qu'elle relevait fièrement la tête, face à l'auditoire, les mains gracieusement mobiles. Sans précipitation aucune, elle retira sa mante et la présenta, selon les conventions, au maître de cérémonies, pour ensuite exhiber aux spectateurs ravis la robe de soirée qu'elle portait.

Un collier de perles, appuyé au

modeste pli d'un satin sans ornements, et l'extrémité pendillante de ces perles achevaient d'orner son dos nu. Souriante, comme si elle avait eu à partager le ravissement de l'auditoire, elle tourna lentement sur elle-même, apparemment inconsciente de cette musique séduisante, du brio des réflecteurs et de la simplicité provocante de son costume.

Finalement, glissant avec douceur la mante d'hermine autour de son bras, elle circula entre les tables parmi les murmures d'admiration.

Elle avait à demi parcouru la salle, s'arrêtant ici pour renseigner quelqu'un au sujet du matériel, parlant ailleurs du prix de l'ensemble, quand elle vit Sylvia, assise à une petite table près du mur. Elle fumait langoureusement, examinant la salle avec un oeil de supériorité affectée ; Jim dont elle ne voyait que la silhouette sous le reflet de la petite lampe, surveillait son approche.

Lorsqu'elle les eut reconnus, les muscles de son visage se tendirent et un frisson spasmodique effaça le sourire qu'elle avait esquivé sur ses lèvres. Elle avait toujours professé un certain dédain pour le déploiement vulgaire des défilés de modes, mais ce soir-là, devant le regard condescendant de Sylvia,



Elle se présente devant le public, revêtue d'une robe du soir.

elle se sentit humiliée. Elle entendit Sylvia murmurer quelque parole provocante à Jim et vit le froncement sur le visage de la jeune dame. Jim la regardait toujours.

Nancy sourit et aurait continué son tour si Jim n'avait pas dit :

— Bonjour !

— Bonjour, Jim, répondit-elle comme si la vue de Jim ne lui avait pas chaviré le cœur, bonjour Sylvia.

— Dis donc, observa Jim, tu nous a tous fortement impressionnés dans cette robe. Je ne t'ai jamais vue aussi... enfin... séduisante.

— S'il s'agit là d'un compliment, je t'en remercie, répondit-elle froidement.

— A combien s'évalue-t-elle, demanda Sylvia dont le regard critique semblait déprécier la robe.

— Quatre-vingt-dix-sept et cinquante, répondit Nancy que la fatigue et l'ennui gagnaient.

Ses pieds lui faisaient mal. Tout lui faisait mal.

— C'est une robe bien ordinaire... de dire Sylvia, avec dédain.

— Fort jolie, de répliquer Jim, qui souriait à Nancy.

— Si tu l'aimes, je l'achèterai, Jim.

Cette déclaration captiva l'attention de Jim en direction de Sylvia.

— Je l'achète dès demain, dit-elle avec complaisance.

Jim sourit avec fierté.

Nancy s'éloigna au rythme de la musique, dont les accords introduisaient une autre mode qui portait un costume d'après-midi. Elle se retira dans la pièce d'essayage où l'atmosphère était à la confusion. Ce fut ce soir-là qu'elle

pleura amèrement avant de s'endormir. Le jour suivant, elle fut lasse et inattentive. La température était froide et humide ; elle désirait tout ce qui lui était inaccessible. Elle méprisait fastidieusement son existence.

Mais il lui fallut attendre une autre semaine pour connaître les véritables tortures de sa vie. La grande épreuve lui arriva par la voix d'un journal du matin qu'elle venait de déplier dans un tramway. Il y avait une photo de Sylvia et en dessous, bien lisiblement, en blanc et en noir, on avisait que monsieur et madame Silas Bartlett venaient d'annoncer les fiançailles de leur fille, Sylvia, avec monsieur James-Colquhain Stanley. Il y avait plus, beaucoup plus, mais les mots dansaient sous les yeux embrouillés de Nancy, qui parvint avec quelques difficultés à lire que leur mariage serait un des grands événements sociaux de la saison.

Cela n'avait pas d'importance, et elle laissa tomber le journal sur le plancher. Mais une horrible souffrance assombrissait ses yeux et s'abattait sur son cœur tout au long de cette interminable journée. C'était presque le moment de la fermeture lorsque Mlle Flynn, parfaitement frisée et rigoureusement corsée, directrice du département de Nancy, la fit venir à

ment, n'y comprenait rien. Made-moiselle Flynn saisit quelques papiers à portée de sa main.

— Puisque vous êtes parmi les dernières venues...

— Mais il y a plus d'un an que je suis à votre service, répliqua-t-elle avec frayeur.

— Je sais, et nous avons été très satisfaits de votre travail ici. Peut-être plus tard, si les affaires se rétablissent... acheva-t-elle avec un geste de la tête.

— Quand devrai-je quitter ?

— Samedi soir. Nous vous donnerons une semaine de salaire à l'avance, ce qui tiendra lieu de semaine d'avis.

Tout cela semblait irrévocable. Mais ce n'était que le début. Durant les semaines qui suivirent, Nancy fit application dans tous les bureaux et les magasins de la ville ; elle suppliait ses amis de la prévenir dès qu'une ouverture se présenterait. Les propos de chacun étaient vagues et indéfinis. Nancy sombra bientôt dans le désespoir.

Le jour vint où l'espoir était complètement disparu ; elle était absolument désespérée. Elle devait un mois sur son loyer de chambre ; elle avait vendu tous ses objets de valeur et dans sa bourse il n'y avait plus que deux pièces de dix cents — tout son avoir.

Elle s'habilla soigneusement. Elle tenterait sa dernière chance. Une jeune fille ne peut sûrement pas crever de faim, sans abri, dans sa propre ville natale, parmi les gens avec lesquels elle a vécu toute sa vie. Cela serait absurde.

Tandis qu'elle marchait le long de la rue, elle passa devant la maison de Betty Read. Betty était mariée à Sandy Read et elle était demeurée parmi ses quelques amies fidèles. Suivant son inspiration, Nancy décida d'arrêter voir Betty.

Pendant des semaines, elle n'avait pas revu ses amies les plus fortunées. Les revoir la rendait amère. Sandy lui offrirait peut-être quelque chose. Betty lui donnerait du thé. Elle se sentait étrangère, presque étourdie. Elle n'avait pas mangé à sa faim depuis quelques jours.

Betty lui tint un accueil joyeux. — Entre, je te prie, dit-elle sympathiquement, où étais-tu donc ? il y a des siècles que je ne t'ai vue ! Nancy se laissa tomber faiblement sur le divan et déposa son chapeau.

— La recherche d'un emploi m'a tenue occupée, confia-t-elle avec découragement, j'ai perdu ma situation chez Dandford, tu sais.

— Comme c'est malheureux !

Bien que Betty fût très compréhensive devant cette conjoncture, la nécessité de travailler était pour elle un problème duquel son confort s'éloignait.

— Tu trouveras sûrement une vacance quelque part, ajouta-t-elle suavement.

— J'ai pensé que Sandy serait peut-être en mesure de me trouver quelque chose, acheva Nancy, qui résistait difficilement aux larmes.

— Je lui en parlerai... il pourra probablement faire quelque chose. Sans plus, elle dévia la conversation.

— N'est-ce pas terrible ce qui arrive à Jim Stanley ?

— Je ne sais pas. Que lui arrive-t-il ? demanda Nancy qui, subitement devenait très animée.

(Suite à la page 44)



QUI

sera propriétaire de

LA

MAISON

de RÊVE

de Monsieur BLANDINGS?

POURQUOI PAS

VOUS

Il ne vous reste plus que quelques jours pour visiter cette véritable "maison de rêve", entièrement meublée et décorée par Henry Morgan.

En effet, c'est le

DIMANCHE

4 DÉCEMBRE

que Dame Fortune désignera le nouveau propriétaire de cette demeure princière.

L'autobus Côte des Neiges vous conduit à la jonction de l'avenue St-Clare et du chemin de la Côte des Neiges 5 minutes de marche... et vous êtes au 515 AVENUE KENASTON.

Vous ne pouvez pas ne pas visiter la maison Blandings — le 4 déc. ce sera peut-être à vous !

HEURES DE VISITE :

3 à 6 et 7 h. 30
à 10 h. p.m.

Tous les visiteurs du lundi au samedi 22 auront la chance de gagner un magnifique radio donné, comme prix de présence, par la maison J.-Eugène Choquette Engr., 4801, avenue du Parc.

ECOUTEZ

CKVL

tous les matins

à 9 h. 20 interviews par Roger Baulu faits sur place avec les visiteurs.

Ah! Ces mauvais jours!...

qui reviennent tous les mois, apportant les mêmes maux : grande faiblesse, maux de tête, tristesse, irritabilité nerveuse, mauvais teint, douleurs... Combien vous souhaitez les voir disparaître ! Et bien, les bonnes PILULES ROUGES vous apportent la solution : votre sang a besoin d'être tonifié car il ne peut suffire à ce travail supplémentaire de la menstruation. Vos troubles disparaîtront si vous faites usage de bonnes PILULES ROUGES. Quand la qualité de votre sang sera meilleure, vos forces reviendront.

Pourquoi rester toute votre vie, faible et anémiée, quand il y a un si bon remède pour vous soulager ? Donnez du renfort à votre sang en prenant les bonnes PILULES ROUGES. Il n'y a pas de risque à les essayer puisque des milliers de femmes en ont fait l'heureuse expérience. Toutes ont trouvé un soulagement efficace dans les cas de : faiblesse, fatigue, pâleur, manque d'appétit, douleurs de dos ou de reins, périodes douloureuses ou irrégulières dues à l'ANÉMIE.

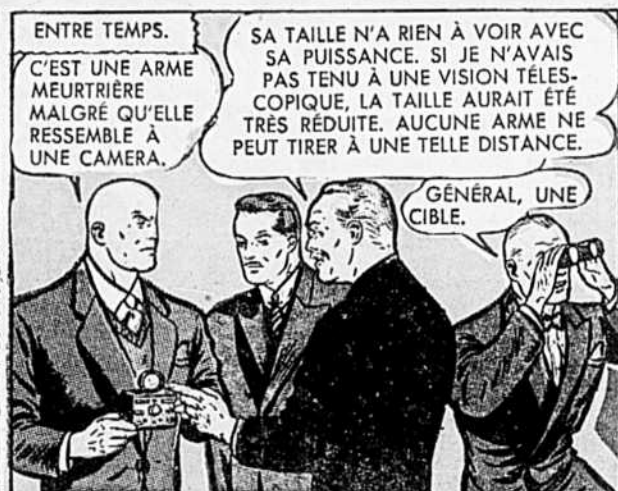
Les bonnes PILULES ROUGES sont un tonique dont la réputation ne faiblit pas ; elles sont en vente partout à un prix toujours populaire.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal



LE PAPA DE PIERRETTE

par

AL VERMESSE





Les beaux tissus de Lyon au service de l'élégance

Reportage par Marguerite McMahon
et Marcel Lafontaine



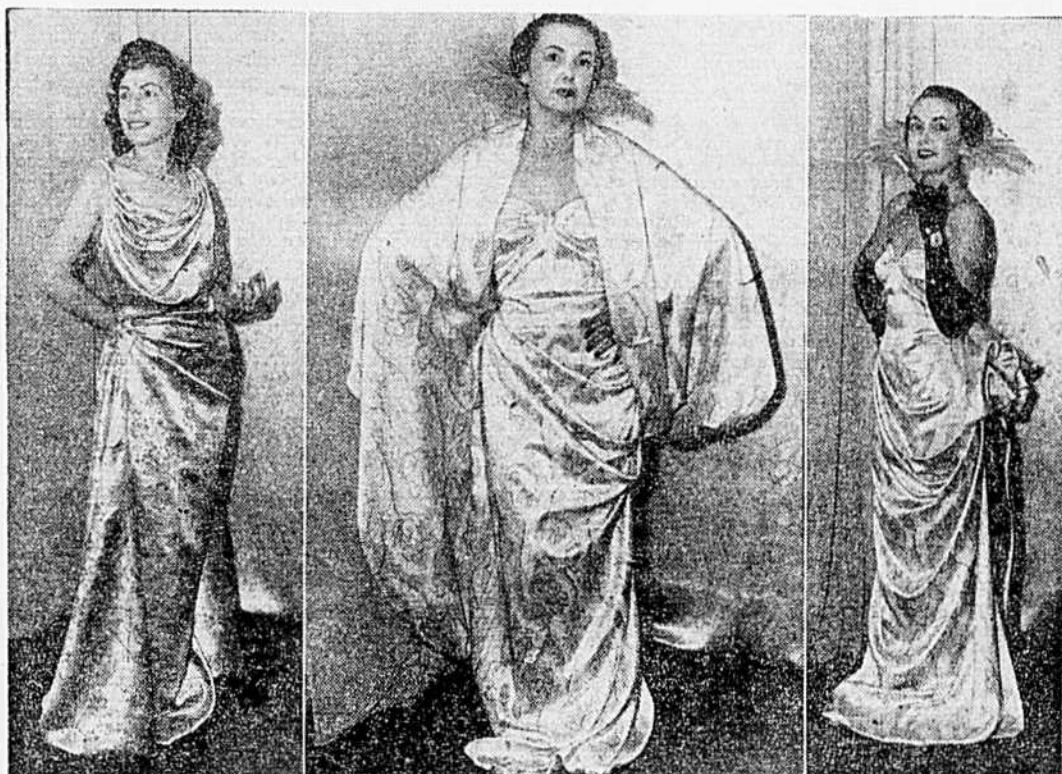
C'est un plaisir d'improviser un délicieux modèle drapé à la grecque, avec du magnifique satin péquiné argent et bleu, importé de Lyon. Mme Laurette Coton Capponi, artiste en haute couture bien connue à Montréal, nous en fait la démonstration.



Après nous avoir fait voir les échantillons de sa superbe collection, composée d'une variété incroyable (1800 modèles en tout) de satins, soies unies, taffetas, ottomans, crêpes, volles, de tissus infroissables et lavables, de tissus métalliques inoxydables et d'une souplesse extraordinaire, de lamés, de brodés, de péquinés, de brochés, de moirés, de façonnés, d'appliqués, d'imprimés à la main, de tissus glacés, M. Rombeau nous fit remarquer que la qualité des soieries de Lyon tient surtout au pressage spécial qui termine la série d'opérations délicates faites par des experts seulement. Quant à la beauté, elle réside dans la finesse du tissu, dans la délicatesse des motifs et aussi dans l'harmonie des couleurs. On note que chacun des modèles est offert dans toute une gamme de teintes très belles et fort harmonieusement agencées.



Les belles soieries de Lyon, renommées dans le monde entier depuis plus de trois siècles, qui font rêver toutes les femmes élégantes et ravissent plus d'une couturière, sont enfin revenues au Canada, en grande variété et à des prix abordables. Les artisans de la Fabrique Lyonnaise, qui possèdent une expérience nulle part égalée, n'ont rien épargné pour sauvegarder sa réputation et ont toujours été à la recherche de moyens techniques plus efficaces encore, d'une qualité au-dessus de tout reproche, d'adaptations toujours plus heureuses et toujours nouvelles. Le premier depuis dix ans à offrir en Amérique une importante collection de soies Lyonnaises, est M. Raymond Rombeau, de la Cie Algoud, que l'on voit ici, examinant avec fierté la marchandise éblouissante qu'il vient de recevoir par avion et qu'il offre dès maintenant aux canadiennes.



Que pourrait-on choisir de mieux, pour la confection des grandes toilettes pour le soir, que ces modèles satins, ces riches brochés comme les magnifiques damas ou ces somptueuses impressions qui nous viennent de Lyon? Ces trois modèles sont des exemples des drapés souples et des effets lumineux qu'on peut obtenir avec ces tissus. Celui du centre comporte une étoile qui se transforme, à droite, en une gracieuse tournure formant traîne.



Les couturières utilisent les soies Lyonnaises pour les robes d'après-midi, de cocktail, de diner et du soir, pour des blouses, vestes et négligés, pour la lingerie, et un quart de ces tissus sert pour la décoration intérieure des maisons. Voici illustrées une robe en taffetas moiré quadrillé bleu, une toilette de cocktail en voile façonné, rayé rouge et bleu, et une création du soir en crêpe broché métal, argent sur bleu royal.

Pour plaire à votre "Seigneur et Maître" Mesdames !

MENU POUR UN SOUPER AUX HUITRES

Coquetel d'huitres ou de homard.
Soupe aux huitres avec petits bâtons de pain brun rôti, beurrés.
Pâté aux huitres et au poulet ou poulet au hûtres "Norfolk"
Céleri frisé. Olives. Petits cornichons sucrés.
Eponge aux raisins ou dessert aux fruits à la guimauve.
Gâteau savoureux.
Fromage. Pailles au fromage.
Café.



La saison des huitres est enfin arrivée à la grande joie de ceux dont le palais aime à se délecter d'une nourriture raffinée. On n'a pas à vanter la saveur exquise de délicieux crustacés, car tous le connaissent depuis toujours, mais en plus d'être d'un goût délicieux, les huitres possèdent une quantité appréciable des vitamines A, B et C, ce qui ajoute à leur valeur. On va même jusqu'à les recommander aux personnes souffrant d'anémie. Mais comment manger les huitres ? Tout d'abord, dans leurs coquilles elles sont succulentes et bien rares sont ceux qui n'aiment pas à savourer de bonnes grosses huitres bien dodues et bien fraîches... Mais il y a aussi quantité d'autres manières de les servir sans qu'elles perdent de leur saveur. La soupe aux huitres si ancienne soit-elle reste toujours la favorite des gourmets. Cependant de nos jours, on a trouvé le moyen de multiplier d'une façon étonnante la manière de confectionner des plats d'une grande valeur nutritive, parmi lesquels il y a les huitres à la crème servies en timbales ou sous forme d'un gros pâté, ou encore un autre genre de pâté, celui-là, fait d'huitres et de poulet, tous deux étant délicieux et très substantiels. On peut aussi servir une savoureuse sauce de homard et d'huitres dans de petites timbales de pâte feuilletée, ce qui est d'une saveur incomparable. Les huitres "Bénédict" sont toute une révélation pour ceux qui y goûtent pour la première fois. Et combien d'autres manières sont à votre portée... Nous ne pouvons dans une seule page donner toutes ces recettes, mais nous y reviendrons de temps en temps. Il ne faut jamais placer les huitres dans l'eau avant de les ouvrir. Si vous désirez les nettoyer pour les servir sur écaillés, brossez-les en laissant tomber l'eau en pluie sur l'huitre de façon à ce qu'elle ne s'ouvre pas pour absorber l'eau. Pour l'ouvrir, placez la partie la plus bombée sur la table, de manière à garder le liquide dans la coquille. On peut l'ouvrir sur le côté ou à la jointure au talon.

• Huitres Benedict

6 tranches minces de jambon grillé.
Sauce hollandaise.
3 muffins rôtis, coupés en deux.
1 chopine de grosses huitres, parfaitement égouttées.
Faites sauter le jambon légèrement dans une poêle, puis enlevez-le et faites ensuite sauter les huitres dans le gras du jambon, jusqu'à ce qu'elles commencent à festonner. Disposez une tranche de jambon et 4 huitres sur chaque moitié de muffin rôti et recouvrez avec la sauce hollandaise suivante :

4 jaunes d'oeufs,
2 c. à table de jus de citron,
Quelques grains de cayenne,
¼ de c. à thé de sel,
½ tasse de beurre fondu.
Battre les jaunes d'oeufs, puis graduellement ajoutez le beurre fondu et les assaisonnements. Faites cuire au bain-marie, en brassant constamment jusqu'à ce que ce soit épaissi. Enlevez immédiatement du feu et ajoutez le jus de citron. Au moment de servir arrosez les muffins. Servez très chaud.

• Huitres "Norfolk"

¾ de tasse de riz bouilli, chaud,
1 demi-douzaine d'huitres,
½ tasse de sauce blanche, Beurre,
Chapelure beurrée rôtie.
Couvrez le fond d'un plat allant au four avec le riz bouilli, chaud, puis placez les huitres par-dessus et recouvrez le tout de sauce blanche. Parsemez de chapelure beurrée et disposez des noisettes de beurre. Couvrez le plat et faites cuire environ 30 minutes dans un four chaud. Servez dans le plat de cuisson immédiatement.

• Eponge au jus de raisins

1 c. à table de gélatine granulée,
1 ½ tasse de jus de raisins,
2 blancs d'oeufs battus en neige ferme.
Ajoutez la gélatine au jus de raisins et faites chauffer au bain-marie jusqu'à la dissolution de la gélatine. Coulez dans un bol. Sucrez au goût, et mettez le bol dans un récipient d'eau glacée. Quand le mélange commence à épaissir, battez avec un mousoir, puis jetez dans les blancs d'oeufs battus en neige très ferme et mettez dans de petits moules individuels, ou dans des coupes en verre. Faites prendre dans le réfrigérateur. Servez avec une cossette faite de 2 jaunes d'oeufs et 1 ½ tasse de lait que vous suerez au goût avec du sucre, ou du miel et aromatisez de vanille. Ce dessert est succulent.

• Dessert aux fruits à la guimauve

4 jaunes d'oeufs,
1 boîte de pêches en conserve, Cerises confites,
1 chopine de crème,
1 livre de pâte de guimauve,
2 c. à table de sucre,
1 citron,
1 tasse de lait,
1 boîte d'ananas écrasés.
Liez les oeufs avec le lait et le sucre, puis faites cuire. Taillez les fruits et mélangez-les en y ajoutant la guimauve coupée en très petits morceaux et le jus du citron. Introduisez le tout, en brassant, dans la crème préalablement fouettée. Mettez en boules et faites geler pendant trois heures. Servez sur une feuille de laitue.

• Charlotte de luxe

1 gros gâteau des anges,
1 c. à table rase, de gélatine granulée,
12 morceaux de pâte de guimauve,
¼ de tasse de lait froid,
2 tasses de crème épaisse, Cerises maraschino, rouges,
½ tasse de sucre granulé,
1 c. à thé de vanille pure,
6 macarons,
¼ de tasse de lait chaud.

Avec un couteau bien aiguisé enlevez l'intérieur du gâteau de manière à former une cavité assez profonde quant aux côtés et au fond du gâteau. Coupez la guimauve et 12 cerises en petits morceaux. Ecrasez les macarons. Faites tremper la gélatine dans le lait froid pendant 5 minutes, puis faites dissoudre dans le lait chaud, en brassant jusqu'à dissolution complète. Ajoutez ensuite le sucre granulé, et brassez jusqu'à dissolution du sucre. (Pour faire dissoudre plus rapidement le sucre et la gélatine, on peut mettre le récipient dans lequel se trouve le mélange dans un grand bol d'eau chaude). Fouettez la crème jusqu'à ce qu'elle commence à épaissir ; ajoutez la vanille, puis jetez dans le mélange de gélatine, graduellement, et continuez de battre jusqu'à fermeté. Jetez alors dans le mélange de guimauve, macarons et cerises. Amalgamez bien le tout, très délicatement, puis remplissez le gâteau, et pilez le dessus. Enveloppez avec soin de papier ciré, et mettez dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir. Enlevez le papier déposez dans un joli plat, et garnissez d'une couronne de cerises. Suffisant pour 12 personnes.

• Remplissage de homard et d'huitres

1 chopine d'huitres bien fraîches,
1 tranche d'oignon,
Sauce Worcestershire au goût,
1 petite boîte de homard,
¼ de tasse de beurre,
¾ de tasse de crème,
1 ½ tasse d'eau froide,
½ de tasse de farine,
Sel. Paprika,
1 branche de céleri coupé en petits morceaux,
Jus de citron.
Nettoyez les huitres et faites-les chauffer dans leur jus. Egouttez-les et ajoutez-leur l'eau, le céleri et l'oignon. Faites cuire lentement jusqu'à ce que le bouillon soit réduit à une tasse et coulez. Faites une sauce avec le beurre, un peu de farine, le bouillon coulé et la crème. Amalgamez bien le tout. Ajoutez le homard défilé, puis les assaisonnements. Pour donner plus de saveur, on peut ajouter ½ c. à thé d'extrait de boeuf (Bovril). Servez cette délicieuse sauce dans des timbales de pâte feuilletée. Un véritable régal.
Pour ceux qui n'aiment pas le homard, on peut le supprimer et le remplacer par du poulet cuit, bien refroidi et coupé en très petits cubes. La saveur est exquise.

• Perdreaux au chou

2 perdreaux bien préparés,
2 c. à table de sel,
½ tasse de vinaigre,
1 pincée de poivre,
1 tasse d'eau ou plus,
1 tasse de céleri coupé en dés,
4 oignons de moyenne grosseur,
1 c. à thé d'épices mélangées,
2 pommes de chou coupées en 4, (enlever le coeur),
1 livre de lard salé.
Faites tremper les perdreaux pendant une heure dans de l'eau froide additionnée de ½ tasse de vinaigre, puis enlevez de l'eau après ce temps. Mettez les perdreaux dans une rôtissoire, ajoutez les oignons, le sel et le poivre, les épices, le céleri, les morceaux de chou, puis le lard salé et versez de l'eau jusqu'à la moitié de la rôtissoire. Couvrez et faites cuire dans un four modérément chaud, (350 d. F.) environ, 2 à 2 ½ heures. Durant la dernière heure de cuisson, enlevez le couvercle pour que le chou devienne bien doré. Arrosez souvent pendant la cuisson. Servez très chaud avec le bouillon de cuisson.

• Pouding aux fruits

1 boîte de pêches,
2 bananes,
½ tasse d'ananas,
½ tasse de sucre,
Cerises maraschino, parfaitement égouttées,
1 boîte de poires,
½ tasse de noix hachées,
1 tasse d'eau,
2 c. à table de fécule de maïs.
Coupez tous les fruits en très petits morceaux, puis faites-les égoutter parfaitement. Mettez le jus des fruits avec l'eau et le sucre dans la partie supérieure d'un bain-marie, et faites-le bouillir, puis ajoutez la fécule de maïs délayée avec un peu d'eau froide. Ajoutez les fruits et laissez mijoter 4 ou 5 minutes. Mettez dans de petits moules individuels et saupoudrez de noix. Laissez refroidir parfaitement, puis servez arrosé de crème fouettée.

• Tarte de "Millionnaire"

Remplissez une fondation de tarte, préalablement cuite, d'une égale quantité de fraises fraîches tranchées, et de morceaux d'ananas très petits, et parfaitement égouttés, que vous aurez tout d'abord ajouté à un peu de gélatine et fait refroidir un peu avant de le mettre dans la croûte de pâte. Laissez ensuite prendre bien ferme dans un endroit frais, mais pas dans le réfrigérateur. Au moment de servir, garnissez de crème fouettée.

• Canard aux olives

Préparez un beau canard avec soin, comme un poulet, puis faites-le revenir dans du beurre et retirez-le de la casserole. Ajoutez au reste du beurre fondu un peu de farine et mouillez le bouillon. Faites bouillir et passez ensuite la sauce ; remettez le canard au feu avec des oignons, piqués de clous de girofle, ajoutez un bouquet garni, puis assaisonnez de sel et poivre au goût. Laissez cuire, à feu doux environ une heure. Pendant ce temps, dénoyotez des olives (ou servez-vous d'olives sans noyaux), blanchissez-les et après les avoir égouttées sur un linge, faites-les bouillir dans la sauce. Dressez le canard au moment de servir, sur un plat de service, puis entourez-le des olives et versez la sauce parfaitement dégraissée par-dessus le tout. Servez bien chaud.

• Pâté aux huitres et au poulet

4 c. à table de shortening,
½ tasse de céleri finement haché,
2 tasses de bouillon de poulet,
4 c. à table de farine,
2 oeufs cuits durs,
½ c. à thé de paprika,
3 tasses de poulet cuit, coupé en dés,
1 chopine d'huitres, Sel au goût,
Pâte à biscuits à la poudre à pâte.
Faites une sauce crémeuse avec le shortening, la farine, le bouillon de poulet, le sel et le paprika. Mélangez bien le tout jusqu'à ce que ce soit bien lisse et crémeux. Dans un plat allant au four, mettez un rang de poulet, un autre d'huitres parfaitement égouttées par-dessus, mettez l'oeuf tranché finement et le céleri, puis répandez sur le tout, la sauce crémeuse et recouvrez de pâte à biscuits à la poudre à pâte, coupé en morceaux. Faites cuire dans un four chaud (400 d. F.) environ, 20 minutes. Servez immédiatement dans le plat de cuisson.

• Soupe aux huitres

4 c. à soupe de beurre,
½ chopine d'huitres,
1 feuille de laurier,
1 pinte de lait,
4 c. à soupe de farine, Sel. Paprika.
Faites fondre le beurre, puis ajoutez la farine, délayez bien, puis ajoutez le lait préalablement chauffé avec la feuille de laurier. Laissez mijoter environ 10 minutes. Faites égoutter les huitres, puis mêlez le jus à la soupe. Les huitres ne seront mises dans le liquide que quelques minutes avant de servir. Faites-les cuire jusqu'à ce que les bords festonnent. Assaisonnez au goût, puis servez saupoudré d'un peu de paprika.

• Gâteau savoureux

½ tasse de beurre,
3 oeufs,
2 tasses de farine à pâtisserie,
¼ de tasse de lait,
¼ de tasse de sucre,
1 c. à thé de vanille,
3 c. à thé de poudre à pâte,
¼ de c. à thé de sel.
Mettez le beurre en crème avec le sucre, puis ajoutez les oeufs battus et le lait graduellement, puis battez délicatement. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel, puis battez le mélange. Versez la pâte dans trois moules à gâteau, de forme ronde, bien beurrés, puis faites cuire dans un four modérément chaud, environ 25 minutes. Quand les parties du gâteau sont bien à point, laissez refroidir, puis étendez une gelée ou une glace selon le goût, entre les trois gâteaux montés l'un sur l'autre. Recouvrez le tout d'une crème fouettée, au moment de servir, puis divisez deux oranges en petits quartiers et décortez le dessus, faisant un joli dessin sur la crème fouettée.

LA PAGE DU TRICOT

Robe de laine claire pour les jours sombres

Fournitures : 1 livre et 7 onces de laine (ou coton) claire, de grosseur moyenne; 2 aiguilles No 10.

Points employés : Point de riz; 1 maille endroit, 1 maille envers, en contrariant à chaque rang. Point jersey : 1 rang endroit, 1 rang envers.

Exécution pour taille 36

Corsage (Dos) : Monter 60 mailles, tricoter au point jersey sur 1 1-8 pouce. Toutes les 15 mailles faire une augmentation puis répéter ces augmentations les unes au-dessus des autres tous les 2 rangs, 8 fois. Simultanément, augmenter de chaque côté 1 maille tous les 6 rangs jusqu'à l'emmanchure.

Emmanchures : A 8 1-2 pouces de hauteur totale, rabattre de chaque côté : 1 fois 3 mailles, 2 fois 2 mailles, 3 fois 1 maille tous les 2 rangs. Tout droit jusqu'à l'épaule. A 3 7-8 pouces de hauteur d'emmanchure, former l'empiècement qui se fait tout au point de riz.

Epaules : A 7 3-8 pouces de hauteur d'emmanchure, rabattre 5 pouces de maille de chaque côté.

Encolure : Rabattre les mailles restantes en une seule fois.

Corsage (devant) : Monter 104 mailles, travailler droit tout en tricotant au milieu : 20 mailles au point de riz, 42 mailles jersey de chaque côté (42 mailles jersey, 20 mailles point de riz, 42 mailles jersey). A 2 3-8 pouces de haut, partager l'ouvrage en deux et tricoter sur la partie gauche du travail sur 58 mailles (16 mailles point de riz, 42 mailles jersey). Travailler droit du

côté boutonnage en tricotant les 16 mailles du bord au point de riz et formant deux boutonnieres : la 1ère à 4 5-8 pouces du bas, la 2ème à 3 7-8 pouces de la 1ère. Pour chaque boutonnière, rabattre : 4 mailles à 4 mailles du bord, les remonter au rang suivant. Du côté dessous de bras, augmenter d'une maille tous les 6 rangs jusqu'à l'emmanchure.

Emmanchures : Rabattre : 2 fois 3 mailles, 2 fois 2 mailles, 3 fois 1 maille tous les 2 rangs. Continuer droit jusqu'à l'épaule. A 3-4 de pouce au-dessus de la 2ème boutonnière, élargir la bande de point de riz en empiétant d'une maille au point de riz tous les 1 1-2 pouce sur le point jersey.

Epaule : A 7 3-4 pouces de haut d'emmanchure, rabattre 5 pouces de mailles en 3 fois pour l'épaule.

Encolure : A 7 3-4 pouces de hauteur d'emmanchure, rabattre 1 maille tous les 2 rangs. 3 fois pour former l'arrondi du revers. Rabattre les mailles restantes en une seule fois. Reprendre les mailles laissées en attente pour la partie droite du travail. Ajouter 16 mailles qui se tricotent au point de riz et travailler comme l'autre devant, en sens inverse et sans boutonnière.

Jupe (dos) : Se commence par le bas. Monter 185 mailles. Répartir les côtes ainsi : 3 mailles envers, 11 mailles endroit. Reprendre à terminer le rang par 3 mailles envers. 2ème rang, et tous les rangs suivants : tricoter les mailles comme elles se présentent. Tous les 2 3-4 pouces, prendre 2 mailles ensemble de chaque côté des côtes endroit. A la 5ème diminution, on obtient, sur tout le rang : 3 mailles endroit, 3 mailles envers. Tricoter alors, 5 mailles endroit, 1 maille envers (la maille envers se trouve au milieu des 3 mailles envers du rang précédent) sur 2 3-4 pouces. Continuer en jersey jusqu'à la taille. A 25 1-2 pouces de hauteur totale, fermer droit.

Jupe (devant) : Comme le dos, mais en montant 227 mailles.

Manches : Monter 11 3-4 pouces de mailles (45 mailles envers), tricoter droit sur 3-4 de pouce, puis augmenter de chaque côté d'une maille tous les 2 rangs sur 3 1-8 pouces puis d'une maille tous les 4 rangs jusqu'à 11 3-4 pouces de haut totale. Continuer droit jusqu'à 13 5-8 pouces de haut.

Arrondi : Rabattre d'un côté pour le devant : 1 fois 6 mailles, 2 fois 3 mailles, 3 fois 2 mailles et 1 maille tous les 2 rangs de l'autre côté, pour le dos : 1 maille tous les 2 rangs. A 20 1-4 pouces de hauteur totale, rabattre les mailles restantes en une seule fois.

Faire l'autre manche semblable, en sens inverse.

Col : Se tricote au point de riz. Monter 13 5-8 pouces de mailles et diminuer de chaque côté d'une maille tous les 2 rangs jusqu'à 2 3-8 pouces de hauteur totale. Rabattre alors de chaque côté 3 7-8 pouces de mailles en trois fois. Rabattre les mailles restantes en une seule fois.

Assemblage : Faire les coutures des épaules et des dessous de bras. Laisser une ouverture sur le côté gauche. Fermer les manches et les monter. Coudre la jupe sur les côtés et la monter en couture au corsage. Laisser une ouverture sur le côté gauche, prolongeant celle du corsage. Cette ouverture sera fermée par une fermeture éclair. Poser le col. Faire un ourlet au bas des manches et 2 rangs de mailles serrées au crochet au bas de la jupe. Faire une arête sur les côtes endroit en faisant une chaînette au crochet sur la maille du milieu. Poser les boutons. Festonner les boutonnières.



(Photo A.L.A.)

On conseille souvent aux jeunes filles qui sont habiles dans le tricot de se faire une robe originale et confortable. Voici donc un patron qu'elles trouveront certainement très élégant et très flatteur pour une silhouette jeune et svelte. Les détails ne manquent pas dans ce modèle; jolis plis de la jupe, genre d'empiècement sur le devant du corsage, collet nouveau, manches de belle forme, boutons et ceinture séparée. Il est important, cependant, que cette robe soit parfaitement ajustée pour qu'elle ne soit ni trop lâche, ni trop serrée.



LA PETITE ROBE de lainage de ton neutre est la plus pratique, quand elle est taillée dans un modèle simple et élégant comme celui-ci. Cette robe est de teinte poivre et sel, agrémentée d'une ceinture en suède brun; elle ferme en avant, de bas en



PLUS D'ESPACE — En vue d'obtenir le maximum d'espace dans les maisons modernes, on diminue autant que possible les dimensions de tous les accessoires. Ainsi, les bouches d'air des systèmes à air chaud sont de plus en plus petites, comme on peut le constater en examinant

LAINES POUR TRICOTS

Nous avons toujours en magasin l'assortiment le plus complet de votre laine préférée.

• MARQUE • COULEUR
• QUALITE • PRIX

SPECIAL

Laine ARISTOCRAT 3 plis, importation anglaise exclusive à notre maison, et qui peut se comparer avantageusement avec toutes qualités à prix plus élevés. Nous la recommandons hautement.

Commandes postales remplies avec soin.

L.-J. PARENT & FILS
LIMITEE

4906, Boul. St-Laurent
BE. 3683

ETABLIE DEPUIS 1920

Voici le film de votre vie en technicolor

"Broyer du noir", "voir rouge", "rire jaune", oui, certes, ces expressions contribuent à démontrer l'influence psychique des couleurs. Mais des expériences précises ont prouvé que l'ère des couleurs réparties au petit bonheur devait trouver sa fin. Désormais, des spécialistes détermineront les teintes qui nous pareront et serviront au cadre de notre vie pour l'améliorer et la faciliter. Quoi, dites-vous, on veut faire de nous des robots? Non, rassurez-vous, car votre fantaisie, votre goût... et la mode auront toujours leur mot à dire.

● Les couleurs de votre personnalité

Vous aimez le rouge, le bleu, le noir. Caprice du jour? Non, rien n'est dû au hasard. Vos affinités sont l'expression de correspondances inconscientes, si bien que, d'instinct, vous soulignez vos couleurs personnelles.

● Un poste émetteur et récepteur : votre corps

Il ne faut pas confondre la superstition des couleurs avec la connaissance des couleurs. Chacun de nous est un poste émetteur et récepteur, sans le savoir. Certaines couleurs déterminées facilitent les contacts de ce poste avec le monde extérieur ou, au contraire, elles déterminent un brouillage et dérangent son harmonie. En un mot, les couleurs, selon qu'elles sont fastes ou néfastes, augmentent ou diminuent la vitalité de chacun.

● Arc-en-ciel

Bien qu'il soit impossible de donner une règle générale sur l'influence des couleurs, il n'en est pas moins vrai que chaque couleur a, en elle-même, une vérité. La difficulté vient de ce que chaque couleur symbolise à la fois une tendance et son contraire. Le vert, qui est la couleur de l'espérance, quand il se tourne du mauvais côté, signifie dégradation et quelquefois désespoir. Les femmes aux yeux verts peuvent être redoutables. Les lettres écrites à l'encre verte cachent souvent de perfides intentions. Le vert est la couleur la plus scabreuse de l'arc-en-ciel. Le bleu est pur. Il signifie loyauté et paix et il se manifesta rarement dans le monde mauvais. Le rouge est la couleur du feu de l'esprit et de la combativité. Il signifie donc vaillance et ardeur (chacune connaît les roses rouges de l'amour). Mais, dégénéré, il excite la colère, la fureur, la cruauté, voire la haine.

(Le rouge est la couleur des toréadors). Le jaune exprime l'intelligence, l'esprit éclairé. Mais, dégénéré, il convient à l'égoïsme et à l'orgueil. Le blanc est le triomphe des élus (candeur et pureté). Dégénéré, il signifie froideur et sécheresse glaciales. Que dire du redoutable noir? Mais nous savons que "vieillesse" signifie "sagesse", surtout s'il rayonne plutôt qu'il n'absorbe.

Mais essayez-donc de vous y reconnaître lorsque vous saurez qu'il y a quatre cents couleurs désignées dans les manuels et qu'il existe des milliers de couleurs pour l'œil d'un peintre exercé...

● Votre esprit est... dans votre chapeau

Vous choisissez un chapeau parce que votre modiste vous a persuadé qu'il sied à votre teint et au contour de votre visage. Mais, en l'adoptant, vous prenez une responsabilité dont vous ne connaissez pas vous-même l'importance: car vous augmentez ou vous diminuez le rendement du plexus de votre tête. Méfiez-vous du rouge. Il donne très peu de charme au visage d'une femme. Du bleu clair sur la tête apporte le calme d'un élément sain. Le jaune facilite l'esprit, la vivacité, suggère les jeux de mots: pas seulement chez celle qui le porte, mais — nous savons que l'esprit vient aussi par réactions — chez ceux ou celles à qui elle parle. Du vert clair sur la tête donne de l'intuition ou, pour employer un grand mot, de la voyance. En tout cas, à son stade le plus élémentaire, il évite la lourdeur d'esprit et les gaffes.

● Le monde des phantasmes

C'est l'heure du sommeil. Derrière vos paupières fermées, un monde vient de naître. Il a des formes étonnantes, de merveilleuses couleurs. Si vous savez y faire attention, vous rappeller ses images après le réveil, il est probable que vous aurez, du même coup, la révélation des couleurs qui vous sont favorables: c'est le monde des "phantasmes".

● Les couleurs de votre santé

Couleur, Chaleur et Cie
Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on a constaté l'importance des couleurs au point de vue du chauffage. Le blanc, c'est notoire, reflète la chaleur, alors que le noir l'absorbe: et c'est pourquoi les maisons, les véhicules, les vête-

ments sont en général clairs dans les pays chauds alors qu'ils sont plus sombres dans les contrées froides. Quand, en 1931, les frères Picard réalisèrent leur première exploration de la stratosphère, ils faillirent périr de froid dans leur nacelle blanche. Au cours de la seconde ascension, ils manquèrent rôti, parce qu'elle était peinte en noir. La vérité était dans le juste milieu, moitié noir, moitié blanc. Ce que firent, peu après, des astronautes américains, éclairés par cette expérience.

● Le spectre du travail

Si, par contre, on dit volontiers que certaines couleurs (telles que la gamme du rouge au jaune) sont "chaudes" alors que d'autres (gamme du vert au violet) sont "froides", ce n'est pas que ces couleurs retiennent plus ou moins la chaleur. Les raisons de cette classification sont purement psychologiques: il est démontré que les couleurs voisines de l'orange donnent une impression de chaleur, alors que celles qui tirent sur le bleu donnent une impression de fraîcheur. Constatation qui prend toute son importance dans les bureaux, ateliers, magasins où nous passons un tiers environ de notre existence. C'est ainsi que, dans une usine d'aviation bien chauffée, les ouvrières se plaignaient du froid. Les plaintes cessèrent dès que les murs peints en bleu vert eurent été repeints en corail: et pourtant, la température de l'atelier n'avait pas été modifiée.

L'influence des couleurs est plus importante encore, au point de vue du rendement dans le travail. Certains objets semblent peser plus lourd quand ils sont peints d'une teinte plutôt que d'une autre. Mais il y a mieux: dans une étude publiée par la revue *Hommes et Technique*, Henri Rabaté a pu affirmer que l'état psychologique des travailleurs était, sans qu'ils s'en doutent, soumis à l'influence directe des couleurs, dont l'effet sur l'activité musculaire et sur le potentiel nerveux peut assurer une ambiance favorable ou défavorable. Il y a des couleurs qui facilitent l'effort physique, d'autres qui exaltent les facultés intellectuelles.

A la suite d'études très précises, des techniciens ont ainsi pu établir les coloris idéaux qu'il convenait d'affecter aux vêtements de travail (gris bleu, crème et vert pâle) et aux locaux abritant les différentes activités humaines:

Tissages: murs en jaune, pâle avec filets roses et gris; métiers en vert pâle.

Buanderies: murs en blanc, portes en blanc et noir, tuyauteries en rouge pour l'eau chaude, en jaune pour la vapeur et en bleu pour l'eau froide.

Filatures: murs en jaune or (en haut) et vert (en bas), avec filet noir de séparation; machines en gris et blanc.

Ateliers de construction mécanique: machines en bleu pastel ou ton aluminium, avec taches rouges aux points dangereux.

Ecoles: plafonds ivoire, murs jaunes, lambris et persiennes vert pois, boiserie en bleu, vert et jaune, bande verte dans les halls et couloirs. De plus, on a constaté une meilleure visibilité et une diminution de la fatigue des yeux par l'emploi de craie bleue sur les tableaux jaunes à la place de la traditionnelle craie blanche sur les tableaux noirs.



Vous choisissez un chapeau parce que votre modiste vous a persuadé qu'il sied à votre teint et au contour de votre visage.

● La palette de la santé

Poussant plus loin leurs expériences, les spécialistes en sont arrivés à tirer, des impressions causées par les couleurs, la valeur thérapeutique qu'il convient d'attribuer à chacune d'elles et que vous pourrez lire dans le tableau ci-dessous.

Dans les hôpitaux de demain, les salles seront peintes de façon différente, selon qu'elles seront réservées à telle ou telle maladie: violet: excités; rouge: déprimés, infectés, rougeoleux, variqueux; bleu: phthisiques; jaune: malades des voies digestives.

Mieux encore, il sera recommandé d'affecter certaines teintes dominantes aux bâtiments spécialisés: vert: universités, académies; orange: casernes; mauve: parlements. Demain peut-être, la Chambre des communes, ripolinée en couleur nuage, abritera-t-elle tou-

jours des débats sereins et fructueux!

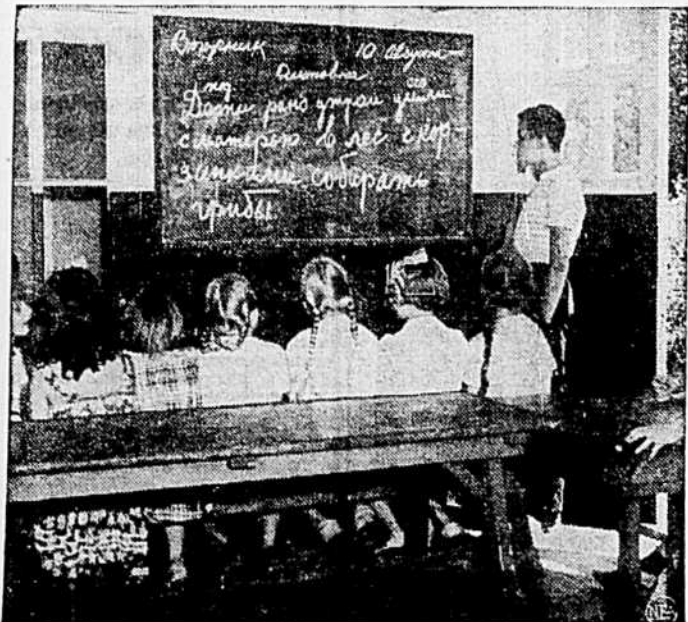
Et l'on peindra en bleu les murs menacés par les mouches, qui redoutent cette teinte, alors qu'elle attire les moustiques. La situation ne deviendra cornélienne pour le peintre en bâtiment que dans les régions infestées tout à la fois de ces deux variétés d'insectes.

● La couleur, fille de la lumière

Enfin, l'on veillera particulièrement à la nature de l'éclairage, qui modifie très sensiblement les coloris.

Ainsi faut-il s'attendre à voir bientôt le décor de notre vie dépendre tout autant de l'ingénieur-coloriste et de l'éclairagiste que du décorateur. Et peut-être toutes les teintes du spectre, judicieusement réparties, seront-elles nécessaires pour nous aider à "voir la vie en rose"...

(Copyright par A.L.A.)



La traditionnelle craie blanche sur les tableaux noirs fatigue les yeux. La remplacera-t-on par de la bleue sur des tableaux jaunes?



LE BON REMEDE

— Il semble que "Miska" est souffrant après avoir passé la nuit à faire la fête. Mais l'ours polaire du zoo de San-Francisco connaît un bon remède. Après avoir réclamé un cube de glace et l'avoir placé là où il faut, la douleur disparaîtra.

L'avis du docteur

Nouveau traitement des douleurs dans les jambes

L'un des inconvénients qui s'attachent souvent au vieil âge consiste en douleurs dans les jambes, particulièrement après une marche. Certaines personnes d'âge moyen ou plus âgées souffrent tellement de ces douleurs qu'il leur est impossible de marcher plus loin que cinq à six cents pieds à la fois et ne peuvent dormir, tant ces douleurs sont vives.

Cet état est dû au fait que les tissus de la jambe ne peuvent recevoir l'afflux complet de sang nécessaire, soit par suite du durcissement des artères, soit par suite de la répétition du spasme dans les vaisseaux sanguins.

Depuis quelque temps, on a traité cet état avec un certain succès chez une moyenne de 85 patients sur cent, en recourant à un produit connu sous le nom d'histamine. C'est une substance que l'on rencontre normalement en petites quantités dans l'organisme. Il semble qu'il s'en produise des quantités plus considérables pendant les crises dues à des allergies.

On administre l'histamine en la

laissant couler dans la grande artère fémorale, sous forme de solution, à raison de deux à cinq gouttes pour chaque battement du cœur.

Lorsque le traitement est couronné de succès, il apparaît une certaine rougeur à la surface de la cuisse, rougeur qui s'étend au genou, au devant et à l'arrière de la jambe et finalement au pied. Toute région de la peau demeurant pâle indique une zone où le sang ne coule pas librement dans les vaisseaux sanguins.

● Rougeur

Si l'on permet à la solution de circuler trop rapidement dans l'artère fémorale, la rougeur peut apparaître à la partie supérieure du corps.

L'une des meilleures choses à propos de ce traitement est que l'on peut prévoir ses effets, quand l'on a administré l'histamine une fois. Si ce produit provoque une élévation de la température de la peau sur le mollet, les traitements ultérieurs feront, d'habitude, disparaître les douleurs.

Tout d'abord, les traitements sont donnés une ou deux fois par semaine. Lorsque le patient arrive à être capable de marcher sans douleur 1 m. environ, on réduit les traitements à un par mois. Quand il peut marcher 2 m. sans douleurs, on arrête le traitement.

Evidemment le traitement avec



619



RICHE GRAVURE

PATRON No 619 — Vous serez bien inspirée, Madame, de choisir pour votre prochain travail à l'aiguille, cette gravure pleine, qui, brodée avec de la soie de différentes couleurs, sera magnifique.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 619, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

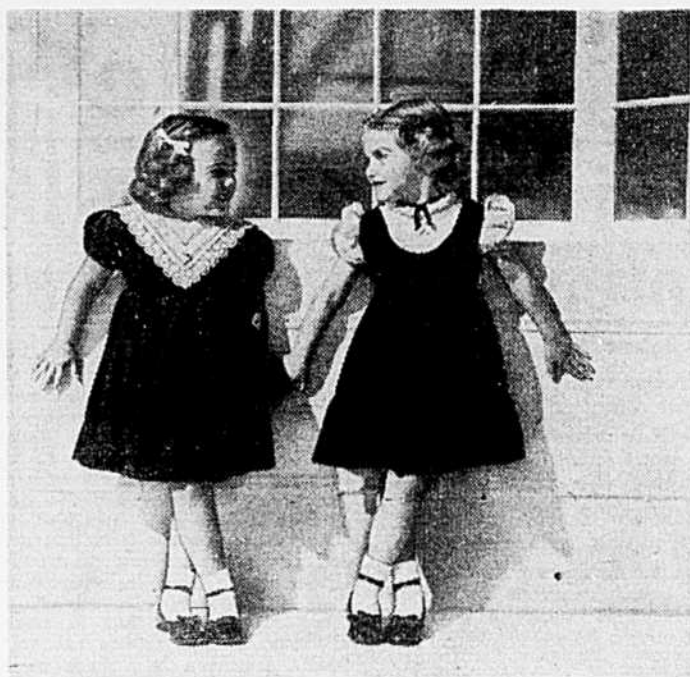
Appel à toutes les dames

...qui ont du temps libre. Appel à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes: Bas, Lingerie pour Dames, Messieurs, Enfants, Bébes. Rien de plus facile, avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant échantillons des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni et cadeaux.

Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis

LINGERIE DU JOUR INC.

4235-3, Iberville, Montréal 34



LISETTE ET LISON ont revêtu pour une fête, deux jolies robes en velours de ton gai et foncé, l'une ornée d'un empiècement de dentelle, en pointe, l'autre unissant un jumper et une petite blouse blanche attachée au cou par un cordon de velours.

L'histamine doit être appliqué par un médecin connaissant bien cette méthode, car la solution ne doit s'écouler dans l'artère fémorale qu'à une vitesse bien déterminée et avec juste la pression nécessaire, afin d'empêcher toute réaction inutile. Toutefois il ne semble pas que l'application pratique soit trop difficile et, quand on constate le soulagement qu'en retire généralement le patient, il semble qu'il soit intéressant de le tenter.



4992

TRES ELEGANT

PATRON No 4992 — Le style tailleur est celui dont on ne se lasse jamais et vous apprécierez comme il convient, Madame, cette jolie robe dont la sobriété est du meilleur goût. Remarquez les panneaux des hanches qui forment de toutes petites poches.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La grandeur 16 ans requiert 4 1/2 verges d'un matériel d'une largeur de 35 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4992, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Couture

Pour rénover une robe de crêpe, on peut enlever l'ancienne garniture s'il y en avait une, et la remplacer par une nouvelle très différente: en taffetas, en satin, en crêpe ou en faille. Pour relever une robe de lainage, on utilisera plutôt du velours, de la laine ou du suède.

Encolures

Etes-vous fatiguée, Madame, de cette robe unie, ou de cette blouse à garniture défraîchie, changez-lui l'encolure, en la décolletant, en la brodant, en la perlant ou en l'ornant d'un joli collet, d'un noeud sur une épaule ou d'une écharpe arrangée de façon originale.



4872

VETEMENT PRATIQUE

PATRON No 4872 — Ce jumper d'une coupe parfaite peut être endossé en d'autres circonstances que pour les heures de bureau, et, si vous le confectionnez en faille, il pourra vous faire une délicate toilette d'hiver.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 11, 13, 15 et 17 ans. La grandeur 13 ans requiert 3 1/2 verges d'un matériel d'une largeur de 39 pouces. La blouse demande 1 1/2 verge.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4872, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

UN TEINT PLUS RAVISSANT EN 4 POINTS SIMPLES



Essayez ce traitement de beauté

● Voulez-vous un teint plus séduisant, plus agréable à la vue, plus doux au toucher? Faites donc votre cette méthode de beauté que nombre de Canadiennes ont choisie en évitant des traitements dispendieux. — Adoptez une seule crème pour la peau: Noxzema. Ce traitement à la Noxzema est simple et facile à suivre et procure des résultats — souvent très rapides.

Traitement en 4 opérations

Le matin: 1) Se baigner la figure avec de l'eau tiède et faire sécher (ne pas frotter). 2) Appliquer légèrement Noxzema comme base protectrice à la poudre pour faire bien tenir le maquillage. Le soir: 3) Répéter le lavage du matin. 4) Faire pénétrer Noxzema en massant

légèrement. En appliquer davantage sur les taches.

C'est tout ce que vous avez à faire. Pas de crèmes grasses qui tachent le linge. Pas d'astérogènes dispendieux. Noxzema est une formule médicamenteuse qui aide à faire disparaître les imperfections cutanées et à rendre douce et unie une peau rugueuse et sèche.

OFFRE SPECIALE

Faites-en l'essai vous-même! C'est le temps propice. Pendant cette Offre d'Anniversaire, vous pouvez vous procurer le gros pot à 93¢ de 6 onces de Noxzema pour seulement 79¢ — à toutes les pharmacies et comptoirs de cosmétiques.

Maintenant seulement 79¢

Temps limité seulement



Lettres et Arts



L'auteur du jour, Françoise Loranger, débute avec un roman âprement discuté avant même d'être publié

par Lucette Robert

Mathieu, roman de Françoise Loranger, paraît ces jours-ci. Après avoir divisé un brillant jury, et l'avoir tenu en controverse avec la critique depuis un mois, il affronte maintenant le grand public. Il nous incombera, plus tard, de juger impartialement un livre déjà discuté. En attendant ce périlleux honneur, parlons de la jeune femme qui en est l'auteur.

Françoise Loranger est essentiellement canadienne-française : par lignée et par enracinement. Elle compte parmi ses ancêtres Louis-Joseph Papineau, les Aubert de Gaspé, les de Salaberry et un aïeul, Thomas Loranger, qui était dans le Cabinet Macdonald-Cartier, au milieu du siècle dernier.

Son instruction se fit d'une façon chaotique, et en saut-au-mouton d'un couvent à l'autre, car ses parents avaient le goût de la bougeotte. Mais l'amour de l'étude sérieuse et un milieu familial où tout devient jeux de l'esprit sup-

des "colles" sur les philosophes et les auteurs grecs, cependant que la grande moyenne de succès revient à la culture généralisée de sa mère. Et chaque point du programme déclenche des discussions passionnées, car Françoise Loranger, tout en respectant l'opinion d'autrui, ne la place pas aveuglément au-dessus de la sienne. Comme le Seigneur, elle "vomit les tièdes", et abomine le bagout et les compromis.

Journalisme et radio

A vingt ans, elle débute dans la carrière. De journaliste, voyons!

radiophonique le plus consciencieux, la fit travailler avec lui, et elle assumait son remplacement alors que Rockefeller Foundation lui offrit une chaire au Smith College. Ceci nous valut : La vie commence demain... qui précéda son mariage et une nouvelle vie.

Depuis deux ans, Françoise Loranger est revenue à la littérature. Tout en écrivant ce premier livre, elle fit, pour les ondes courtes du Service international de Radio-Canada, pendant la saison 1948-49, un programme hebdomadaire destiné à la France, et intitulé les Mercier. Un dépliant, illustrant l'arbre généalogique (illusoire) de cette famille, et la carte géographique des Laurentides, où se passe l'action, étaient distribués aux auditeurs français. Le but du programme est de pré-acclimater au sol canadien, les jeunes Français qui croient y trouver le même langage et les mêmes habitudes que chez eux. Excellente propagande pour les futurs colons, qui ne trouvaient jusque-là pour se documenter que les romans de Constantin-Weyer à la bibliothèque de l'ambassade du Canada. L'été dernier, son manuscrit remis entre les mains du jury du concours du "Cercle du Livre de France", Françoise Loranger se rendit à Percé, avec sa petite fille, France, dite "Puck", comme le lutin du même nom. Elle écrivit de là-bas les émissions hebdomadaires de La vie va...

Ses auteurs préférés

Et, qu'emportait-elle dans ses bagages pour se distraire? Non pas Maeterlinck, dont elle eut quelque temps la passion; ni le Journal de Gide, dont elle aime les idées; ni Proust, pour sa curiosité des êtres; mais des philosophes : Spinoza, Pascal, Rilke (dont le système philosophique l'agace) et une étude de la philosophie hindoue.

En peinture, elle aime les modernes. Tout ce qui est du domaine théâtral la passionne, depuis la pantomime jusqu'aux ballets. Elle a toujours fait la mise en scène de ses programmes et elle fera sûrement celle de sa pièce... car je mettrais ma main au feu que Françoise Loranger nous fera la surprise d'une pièce de théâtre, en 1950. Tout l'y prédestine, depuis les promesses de celle qu'elle n'a pas fait jouer, il y a trois ans, jusqu'à son dialogue qui est vivant et qui rebondit avec force.

Au physique? Elle a des yeux tristes et un sourire, quelquefois tendre, plus souvent ironique. Elle cache soigneusement sa vulnérabilité derrière un ton dégagé. Mince et sportive, elle s'habille sobrement, et ajoute la note inattendue d'un bijou lourd et exotique. Emportée dans les discussions, elle peut écouter pendant des heures.

Mais le portrait moral, vous le devinerez sans doute à travers l'oeuvre de Françoise Loranger, romancière canadienne.

Le compositeur

Henri Rabaud est mort

Henri Rabaud, qui vient de mourir, était né à Paris, le 10 novembre 1873. Son grand-père, le célèbre flûtiste Dorus, et son père, le violoncelliste Rabaud, furent professeurs au Conservatoire.

Entré au Conservatoire après ses études classiques, il y fut notamment l'élève de Massenet et, dès son premier concours en 1894, enleva le premier grand prix de Rome.

Ses principales oeuvres sont : "Deuxième symphonie", "Procession nocturne", "Job", ses opéras-comiques : "La fille de Roland", "Marouf, savetier du

Le grand roman canadien de l'année sera signé "Ringue"

Depuis 30 Arpents, paru en 1939, on sait que Ringue travaille en silence à un nouveau grand roman. Entre temps, il a donné un ouvrage historique : **Un monde était leur empire**, un recueil de contes **L'Héritage**, et une nouvelle, **Fausse monnaie**. Il se sera donc écoulé dix années entre les deux oeuvres romanesques du grand écrivain, dont l'une sera pour la vie canadienne de la ville ce que 30 Arpents était à celle de la terre canadienne. Il a vécu pendant tout ce temps, avec son nouveau héros, Robert-M. Garneau, pour en faire le type d'homme de la ville aussi complet que son Euchariste Moisan de 30 Arpents était le paysan canadien dans toute sa vérité.

Les Editions Variétés annoncent la publication de ce grand roman pour le 15 novembre. Le manuscrit que Ringue a remis à ses éditeurs était contenu dans trois volumineux cahiers. Le livre se présentera en un fort volume de 432 pages, grand format. Le titre, **Le poids du jour**, a été inspiré par cette phrase mystérieuse et émouvante de l'Evangile : "Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure et tu les a traités comme nous qui avons porté le poids du jour et la chaleur".

Ringue, on le sait, a déclaré plusieurs fois que la littérature canadienne devait s'affranchir de l'inspiration "ceinture fléchée" pour atteindre une création littéraire aux horizons plus vastes. Son nouveau livre prouve cette théorie plusieurs fois émise et discutée au Canada. Et cette oeuvre vient s'offrir comme témoignage que la littérature canadienne a ses maîtres et une vie plus personnelle, plus active qu'on ne veut parfois le prétendre, et qui peut inspirer nos jeunes écrivains.

Dans la littérature canadienne qui produit, depuis quelque temps, des oeuvres dépassant les cadres qui étaient jusqu'à maintenant connus, **Le poids du jour**, oeuvre maîtresse de Ringue, sera classé au tout premier rang.

Voici d'ailleurs le sens que Ringue lui-même donne à son roman : "Il n'est pas de semaine que je n'entende : 'Ah! vous qui écrivez des livres, quel roman vous feriez si vous connaissiez mon histoire'".

"Vous haussez les épaules. Vous souriez. Mais plus tard, à mesure que la vie vous apprend les hommes obscurs, vous savez que cela n'est point faux. Et que, secret pour tous, avec des pages que l'homme lui-même n'ose point relire, sous la plume qui saurait le raconter, le roman de chaque Homme vaudrait les romans qui s'écrivent."

"Cet ouvrier informe, assis en tas sur le seuil de sa porte; cette femme qui, banale, attend au coin de l'Avenue un rendez-vous — une affaire? amitié? amour? drogues? —; le vieux qui, moi passé, ramassera furtivement la boîte qu'il guigne; quel film monotone, piqué de crimes, garni de prudents héros, longuement déroulé au long cours de leurs années, de quel film monotone ne sont-ils pas, ces gens couleur apparente, les réceptacles à jamais scellés."

"Personne ne se trouvera pour raconter les joies et les tourments dont leur vie est tissée; les remords de leur unique adultère en un lit sordide; la tentation longuement goûtée devant l'étiquette **Poison** sur une bouteille de l'armoire familiale; la mince enveloppe de paye ramassée dans le dos d'un compagnon d'atelier. Et, pour dix d'entre eux sur cent, tout cela décuplé; le nouveau-né monstrueux qu'on a laissé mourir; la petite fille brutalisée dont les yeux d'épouvante surgissent encore parfois dans le miroir du passé; le testament brûlé près du cadavre encore chaud du père. Toutes les autres choses. Les imaginables et les inimaginables."

"Même les simples malheureux, lentes victimes de destins sans aléas, savez-vous leur sort moindre que celui des créatures de roman? et moins dignes d'être racontés?" "Bien peu d'entre eux ont les épaules rompues, le front gravé, les pas crochus, les mains croûtées, le regard lourd de haine, de remords ou de fatigue."

"Je raconte dans ce roman l'histoire d'un homme qui, comme tant d'autres, porta longuement le poids du jour et de la chaleur".

(Communiqué)

"Le Nouveau testament" de Sacha Guitry à l'Arcade

Répéter les mots de Sacha Guitry est un passe-temps dont on ne se lasse pas. Mais redire ses répliques de théâtre est aussi difficile qu'attraper des rayons de lune. Il y a, cependant, dans "Le nouveau testament", une leçon que le mari donne à sa femme avec une indulgence et une pitié auxquelles l'auteur ne nous avait pas souvent habitués.

J'ai particulièrement aimé le dialogue délicat entre le père et sa fille, ainsi que la fin du dernier acte. Je ne parlerai pas du feu d'artifices du dialogue et de la progression habile de cette comédie.

La pièce fut très bien jouée par toute la troupe, et particulièrement par M. Norbert. Mais, il est pénible d'entendre du Guitry dans des décors aussi miteux, et d'un mauvais goût déplorable.

Le théâtre Arcade ne pourrait-il renouveler son garde-meubles?

Lucette Robert.

Politesse au théâtre

Récemment, le gouvernement de la République Dominicaine a promulgué une loi interdisant aux hommes de garder leur chapeau sur la tête ou d'enlever leur veston durant les représentations théâtrales ou musicales. De plus, tous les garçons de service doivent porter un uniforme.

20,000 VOLUMES

**BOUQUINEZ
TRANQUILLE**

67 Sainte-Catherine Ouest
BE. 6571



(Photo Annette & Basil Zarov)

FRANÇOISE LORANGER est une sportive, comme en témoignent le costume qu'elle revêt sur cette photo et les brillantes évocations des Laurentides que contient son fameux roman : "Mathieu".

pléèrent aux titres et diplômes. La mère de l'auteur est une femme dont l'esprit et la culture sont d'une qualité exceptionnelle, et Me Joseph Loranger a choisi la profession d'avocat, qui semble faire partie de sa famille depuis deux siècles. La boutade "On choisit ses amis, on ne choisit pas sa famille" n'a pas cours dans ce milieu qui se recherche quand il veut se distraire. Les jeux de l'esprit préférés du clan Loranger sont les charades, portraits de célébrités, anagrammes et chansons. Ces dernières (du domaine folklorique) réunies pendant de nombreuses années par Mme Mère, sont interprétées par la cadette, Micheline, avec une fantaisie qui mériterait d'être connue. Les charades ont développé dans la famille, le goût du théâtre et de la mise en scène, car on les joue sérieusement et avec le concours de tout ce qui meuble la maison. Les portraits, cependant, sont plus révélateurs des préférences de chacun, et Françoise Loranger pose

Des articles d'une veine satirique paraissent au **Quartier Latin**, et la **Revue populaire** publie (comme pour Gabrielle Roy) ses premières nouvelles. Elle précède encore celle-ci au **Bulletin des Agriculteurs**, et l'on sent déjà, dans ses écrits, son goût profond de la psychologie. Elle me dit que maintenant les idées l'intéressent davantage, et l'imprégnation des lieux ou des personnes, leur présence en elle. Pense-t-elle au Prométhée de Gide : "Je n'aime pas l'homme, j'aime ce qui le dévore?" Nous le saurons bientôt, car elle a choisi, dans **Mathieu**, des êtres dont nous reconnaitrions sûrement la présence parmi nous.

Françoise Loranger abandonna bientôt le journalisme pour la radio. Elle fut, quelques années, à la "Quebec Producers", avec M. Paul L'Anglais, qui dirige cette compagnie. Elle collabora, pendant trois ans, à **Ceux qu'on aime** et au programme de l'école des Parents, **Préparons l'avenir**. Robert Choquette, qui est notre écrivain

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

Une artisane de Montréal qui est également artiste

Certains appelleront Claire Fontaine une artiste. Selon le dictionnaire, la signification de ce mot est la suivante: "Celui qui exerce un art libéral".

Mais d'après nos critères, une femme qui, en plus de peindre très artistiquement, s'emploie à ouvrir des objets de cuir, travaille l'étain et le cuivre pour en faire des oeuvres remarquables, pratique enfin la gravure sur bois à l'aide d'un fer rouge, serait appelée "une artiste et une artisane extraordinaire".

En plus de tous ces talents, Claire Fontaine, pourrait être appelée une artiste commerciale et une dessinatrice industrielle.

Sa maison, située au numéro

8426, boulevard Décarie, est le révé incarné des artisans. Ses peintures sont accrochées au mur, ainsi que ses cadres et ses bois, encadrés de bordures de cuivre et d'étain. Dans le hall d'entrée, on y voit sa bibliothèque, construite à même un lit antique et dont la partie boisée est ornée de motifs floraux, gravés à la main. Presque tous ses volumes sont reliés en cuir repoussé, brillamment coloré. Dans son salon, les bibelots, les cendriers et les tables, admirablement façonnés et gravés, ont été conçus par elle.

● Famille d'artistes

Originnaire de Québec, Claire Fontaine a développé son talent presque naturellement.



(Photo Canada-Wide)

L'artisane Claire Fontaine travaille assidûment sur un sac en cuir. Tous les articles que l'on voit sur cette photo ont été façonnés par les mains douées de Claire.

8426, boulevard Décarie, est le révé incarné des artisans. Ses peintures sont accrochées au mur, ainsi que ses cadres et ses bois, encadrés de bordures de cuivre et d'étain. Dans le hall d'entrée, on y voit sa bibliothèque, construite à même un lit antique et dont la partie boisée est ornée de motifs floraux, gravés à la main. Presque tous ses volumes sont reliés en cuir repoussé, brillamment coloré. Dans son salon, les bibelots, les cendriers et les tables, admirablement façonnés et gravés, ont été conçus par elle.

Fourrures françaises

Les manteaux de fourrure que Paris offre pour l'automne, c'est-à-dire les manteaux courts ou mantelets, ont des lignes originales, cette année, et sont exécutés de façon à être facilement transformés. Les collets prennent une importance marquée dans ces manteaux, aussi bien que dans ceux de drap garnis de fourrure. Ces collets sont grands et gros, ronds, doubles, relevés, étalés sur les épaules, croisés, resserrés autour du cou par un ruban, drapés ou en écharpe, autant de façons savamment exécutées et très charmantes.

Habillez-vous

Où que vous alliez, Mademoiselle, quand vous ne ferez pas de sport et que vous serez alors vêtue pour cela, il faut vous habiller, c'est-à-dire, mettre des gants, un chapeau, avoir une robe qui fait bien, un manteau impeccable, une coiffure bien faite et nette. Cela est beaucoup plus important que de passer des demi-heures à se maquiller, que de prendre un soin extraordinaire pour un manucure, ou se changer sans cesse d'une vieille robe à une robe sensationnelle. L'art est de toujours être bien mise, sans dépenser follement.

Ambres dorés

Dans les costumes et manteaux pour l'automne et l'hiver prochains, on remarque que les teintes en vogue sont les très belles et vivantes nuances entre orange et brun pâle, parmi lesquelles on pourrait placer les ambres et le brun calèche, qui est plus-roux. Le brun tabac et le vert forêt sont également très populaires.

"Mon père faisait de la peinture dans ses loisirs et ma sœur peint avec de la cire," dit-elle.

Sa sœur, Yvonne, emploie généralement une cire qui tient lieu d'huile; elle a fait plusieurs paysages dont l'apparence, à moins qu'on ne les examine de trop près, est celle d'une peinture à l'huile.

Parmi ses travaux, Claire affectionne plus particulièrement le cuir repoussé. Depuis 10 ans qu'elle en fait, elle estime à 2,000 le nombre de bourses, de reliures, d'étuis et de couvertures qu'elle a travaillées de plus de 1,000 motifs différents.

A la Société d'Etude et de Conférences de Montréal

La reprise, à l'automne, des conférences de la Société d'Etude et de Conférences est toujours attendue avec impatience. La présidente et les membres de l'exécutif, que nous avions le plaisir de rencontrer, ces jours-ci, nous apprennent que le programme qu'elle offrira, cette année, à ses membres et à leurs amis est riche, substantiel et peut satisfaire les plus difficiles.

Une autre bonne nouvelle, que nous apprenons au même moment, c'est que la Société d'Etude et de Conférences aura maintenant ses locaux permanents à 1475, rue Crescent. En plus d'un bureau où pourront se tenir les réunions de l'exécutif, on y trouvera une bibliothèque. C'est évidemment la naissance d'une bibliothèque qui comprend déjà quand même 250 beaux volumes. On espère établir d'une façon solide une bibliothèque spécialisée que les membres auront le loisir de consulter, quand bon leur semblera.

Programme de l'année
18 octobre, 1949: Henri Gouhier, "Les conditions spirituelles du théâtre".
25 octobre, 1949: Dr Pierre Lé-
nins.



MANTEAU DE PLUIE —

C'est dans du brillant tissu de rayonne fridescent qu'on a taillé ce joli manteau de pluie aux lignes gracieuses et nouvelles. Des piqûres détaillent le collet, les poignets, la ceinture et les poches. Un gentil capuchon l'agrément. Ce modèle est offert dans le cuivre et l'algue-marine.

"L'inspiration de nouveaux motifs m'arrive de partout, dit-elle, une partie de gouret, un oiseau qui vole, une promenade à la campagne me fournissent les thèmes autour desquels je travaille."

Claire Fontaine est d'avis que la coloration du cuir est l'opération la plus difficile.

"La mauvaise application d'une seule couleur suffit à gâcher un article, précise-t-elle, le cuir ne dissimule jamais une erreur."

Mais, qu'elle travaille le cuir, le cuivre, l'étain ou le bois, les résultats sont toujours les mêmes: une oeuvre originale, merveilleusement façonnée et magnifiquement soignée jusque dans les détails les plus minutieux.

pine, "Pourquoi vieillissons-nous? Science et jeunesse".

8 novembre, 1949: Jules et Gaby Léger, "Impression conjointe du Chili".

15 novembre, 1949: Conférence musicale, Marie Bourbeau: Chopin 1849-1949, au piano: Neil Chotem.

22 novembre, 1949: Raoul Blanchard, "Mes expériences au Canada".

29 novembre, 1949: Gérard Morisset, "L'influence française chez nos peintres".

5 décembre, 1949: L'ambassadrice de Grèce, Mme C. Sakellariopoulos, "La femme grecque à travers les âges".

17 janvier, 1950: Louise Darios, "Prévert: poète et chansonnier".

24 janvier, 1950: Louis Baudouin, "Balzac et les gens de robe 1850-1950".

31 janvier, 1950: Robert Spiegelt, "Shakespeare et le théâtre".

7 février, 1950: Commandant M. L. Billard, "Tour de France gastronomique".

14 février, 1950: Guy Roberge, "Montesquieu et la liberté".

28 février, 1950: Germaine Guévremont, "Les prix Nobel féminins".



● Nos frères inférieurs

Le sont-ils tant que cela? Si les Pères de l'Eglise, saint Thomas, en l'occurrence, leur déniaient cette faculté primordiale: l'intelligence, de combien de vertus n'ont-ils pas l'apanage! Il y a la bonté, le dévouement du chien qui à tous les instants, veille sur son maître, garde sa maison, protège les petits, rien ne le rebute, rien ne l'arrête, rien ne l'effraie. Aux services des armées pendant la guerre, il se comporta comme un brave, aux avant-postes comme éclaireur, aux points stratégiques, dans le "No man's land" il ne manqua jamais à l'appel, et en aucun temps fut-il dit qu'il avait trahi.

L'abeille et la fourmi, industrieuses, toujours au travail, recommandant sans répit les mêmes travaux, de l'aube au crépuscule, bâtissant, rebâtissant, jamais lasses, reprenant le terrain perdu, luttant contre l'ennemi, le tenant en arrêt; modèles d'énergie et de patience, elles nous donnent une leçon quotidienne qui bien souvent dépasse notre courage.

Nous n'avons pas l'intention de faire le tour de l'arche de Noé et toutes ces choses furent dites et redites, mais les mots sont si maladroits, il faudrait en inventer d'autres qui pénétreraient au plus profond de notre coeur et de notre esprit, qui nous feraient comprendre et aimer ces pauvres bêtes, celles qui partagent notre vie, qui vivent dans nos maisons et qui ne veulent que servir. Il est inconcevable qu'il soit encore nécessaire de faire cet appel, mais c'est ainsi! Des animaux sont torturés par des enfants à qui l'on a jamais dit combien ils sont cruels et méchants, combien ils sont ingrats et vilains. Plaignons-les, plaignons encore plus les parents stupides et inconscients, qui n'ont pas su, ou n'ont pas voulu refréner ces instincts mauvais de l'homme, qui doit apprendre laborieusement à être bon.

L'automne est avec nous, on revient en ville, on ferme la maison de campagne, on refait en sens inverse le trajet parcouru au printemps dans la joie et l'espoir, on rapporte tout, on n'a rien oublié, sauf le chat... cela est sans importance, il n'a qu'à se débrouiller. S'il est incapable de trouver sa nourriture, si un voisin pitoyable ne l'accueille dans sa maison tant pis! Il n'aura qu'à mourir! O effroyable cruauté! Comment d'un coeur joyeux, d'un coeur paisible peut-on commettre un tel acte? C'est à décourager de vivre! Par pitié, par respect pour vous-même, au nom des enfants qui vous voient agir ainsi, ne vous rendez pas coupable de cette infamie. Dieu qui vous regarde vous le pardonnera-t-il?

L'humanité avec sa "drôle de guerre", et sa non moins drôle de paix, a fait un singulier état de ses vertus, toutes les possibilités de son génie, tout l'emploi de sa force, tout et tout, fut un jeu de massacres et de carnage. Le nom si doux de frère a perdu son sens, et les frontières ne sont plus que des cibles. Malheur au vaincu! Pitié pour le vainqueur qui a si peu gagné! Souhaitons que la colère du ciel si longtemps déchaînée sur nos têtes s'apaise, et que Dieu nous pardonne de l'avoir tant oublié, Lui qui choisit de naître dans une nuit de grande froidure entre les plus humbles des bêtes, magnifiées à jamais par ce choix Divin. Gardons dans nos coeurs un tel exemple, nous en serons reconfortés et bénis.

SOYONS BONS POUR LES ANIMAUX.

Rose Marie

Amérique Française

SOMMAIRE

Damase Potvin	L'Amérique Française
Claude Delmas	Histoire et Destin
Séraphin Marion	Le Romantisme et les Educateurs
(membre de la Société Canadiens-Français au XIXe siècle Royale du Canada)	
Colin-Martel	La Mise en Boîte (hors-texte) Jeu
Corinne Dupuis Maillet	Pour une meilleure Orientation de nos artistes
Hélène Grenier	Frédéric Chopin
Charles-E. Harpe	Sonate à la Vierge
David O. Evans	Commémoration
D. Phil. (Oxon) D. Lett.	
(Paris) Head Department of French, U.B.C.	
Jean-Charles Faucher	(hors-texte) La Côte de Beaupré — Ecoles
Annette Décarie	Première Sonate
Adrienne Choquette	Maudits
Carmen Roy	La petite Jument bleue
Solange Chaput-Rolland	Théâtre — Critique des livres

(Vient de paraître — En vente dans toutes les bonnes librairies)

Le Cinéma Français

Dans son dernier film, Ginette Leclerc devient la "vamp" no. 1 du cinéma français

(Spécial à "Photo-Journal", par Jacques Bardel)

Presque toujours les grands acteurs de cinéma sont en même temps de grands acteurs de théâtre: Raimu, Juvet, Fresnay, Fernand Ledoux, Jean-Louis Barrault, Edwige Fenech, Madeleine Renaud, Jany Holt, Françoise Rosay, Madeleine Robinson, Renée Faure et autres... "Il n'y a que parmi les nouvelles générations, celles qui sont nées sous le septième art, que l'on trouve des exceptions comme Danielle Darrieux, Michèle Morgan, Micheline Presle et Ginette Leclerc.

Celles-ci se sont présentées directement devant la caméra, sans passer par le Conservatoire ni la scène. Le comédien, le vrai, le grand comédien est venu au monde avec des dons, et comme les dons se développent... Mais la majorité n'est pas douée, c'est le travail et l'intelligence qui compensent les dons.

Ces lignes sont extraites d'un article signé Henri Decoin, le grand metteur en scène français (anciennement mari de Danielle Darrieux). Vous le devinez, elles s'appliquent parfaitement à notre sujet d'aujourd'hui, Ginette Leclerc.

• Une vraie parisienne

En effet, malgré ses noirs cheveux, ses grands yeux sombres et sa peau légèrement bronzée, Ginette Leclerc est née à Paris, dans le XVIII^e arrondissement; d'un "sang marseillais et breton à la fois", comme dirait Victor Hugo. De mère originaire de Bagnol, petit village de la côte méditerranéenne, et de père descendant d'une vieille souche malouine (St-Malo), Ginette devint cependant une véritable Parisienne. A noter qu'on la prend communément pour une Marseillaise, à cause de son physique et de ses nombreux rôles de filles du Midi; et même de "l'assent" qu'elle affecte parfois.

Comme la définit Henri Decoin, Ginette Leclerc n'est pas une de ces artistes qui à 6 ans récitaient des vers de Racine ou dépensaient leur petite allocation hebdomadaire dans l'achat de manuscrits classiques. Elève moyenne de l'école primaire, Ginette manifesta dès l'âge de 12 ans un fort goût pour les romans d'aventure et pour les belles histoires d'amour. On le devine, ses parents ne déclarèrent pas toujours leur approbation et la jeune Ginette fut envoyée au couvent. Un petit couvent des environs de Paris, à St-Germain-en-Laye. Influencée sans doute par la douceur des lieux, Ginette devint rapidement la première en calcul ainsi qu'en histoire. Comme la plupart des gens de qui on écrit la biographie, aussi résumée soit-elle, Ginette obtint également le dernier prix de conduite. Ses parents pour la récompenser cependant l'envoyèrent à la campagne, dans le Midi. Comme tous les gens qui visitent le Midi de la France, Ginette revint amoureuse du soleil; amour qu'elle n'a jamais trahi.

• Joinville-le-Pont

Vous ne connaissez peut-être pas l'endroit. Sachez que Joinville est à la fois le rendez-vous des touristes et des cinéastes, tant réalisateurs qu'artistes ou techniciens. C'est en effet dans cette petite municipalité de la banlieue parisienne que les studios Pathé et leur annexe de Paramount (section française) ont installé leurs pénates. Ginette Leclerc, si elle n'avait pas spécialement le sens du théâtre, aimait par contre les images et encore plus les "images parlantes". Quand elle eut 16 ans et que ses parents la laissèrent sortir seule, bien entendu, est une façon de parler, Ginette se promenait souvent dans les environs de Joinville, où l'on rencontrait les célèbres cinéastes de l'époque (un genre de Hollywood en plus petit) et où deux magnifiques

baignades, sises sur les bords de la Marne, offraient en été toutes sortes de délices.

C'est ainsi que, sans la moindre relation, et surtout sans la moindre expérience, Ginette Leclerc fut engagée comme figurante pour un film de gangsters dont Jean Galland et Eric Von Stroheim étaient les vedettes. Ginette reçut 10 francs et fut toute fière de les montrer à sa mère, qui, naturellement, lui interdit aussitôt de remettre les pieds à Joinville. Mais, vous connaissez le proverbe: "Ce que femme veut..."

De plus, il était trop tard, Ginette avait maintenant choisi une carrière. Plantant là ses études, qui d'ailleurs ne lui souriaient plus du tout, elle commença à "faire le tour" des bureaux des impresarios parisiens. On remarquait surtout son physique. Un jour elle rentra à la maison, annonçant qu'elle était engagée pour un grand rôle. Il n'en était rien, et une fois de plus Ginette fut une simple figurante. De figurante en figurante cependant, le public devint habitué à cette jolie fille, à l'allure un peu "vamp" et qui avait de si beaux yeux. Enfin, on la fit parler; très peu de chose d'abord. Puis lorsqu'elle fut tout à fait habituée aux "sunlights", Ginette tourna deux films avec Paul Azais. Enfin...

• Le grand film

...ce fut le grand film, et surtout le grand rôle. Ginette avait toujours espéré tourner sous la direction de Marcel Pagnol. On la lui présenta. Or, à cette époque (en 1938), M. Pagnol cherchait une interprète ayant les caractéristiques physiques de Ginette et pouvant en même temps passer pour une vraie marseillaise. Trois jours plus tard, Ginette signait le contrat qui la rendait vedette du film la Femme du boulanger, avec, comme partenaire principal, Raimu. On se souvient de cet excellent film et du rôle tout en nuances et attitudes que tenait avec prestance Ginette Leclerc.

L'année suivante, Ginette tournait un autre grand film, sous la direction de Jacques de Baroncelli. Ce n'est pas moi, avec Jean Tissier et Victor Boucher.

Puis, comme tous les Français, Ginette subit un ralentissement dans son travail, ce fut la guerre, 1940 et la débâcle de l'armée française. En 1941, quand les activités cinématographiques reprirent un peu dans la capitale française, Ginette Leclerc fut engagée comme vedette de premier plan dans Mistr, un film de Jacques Houssin, avec Charpin, Orane Demazis et Roger Duchesne.

Un autre événement d'importance devait ensuite marquer la vie de Ginette Leclerc; c'est en effet cette même année qu'elle épousa l'acteur de composition bien connu des habitués de l'écran français, Lucien Gallas. On a notamment remarqué le rôle peu commun et combien réussi de ce dernier dans le film L'Enfer des anges, avec Louise Carletti. Le couple, après une lune de miel bien méritée, rentra à Paris et se remit au travail avec une ardeur redoublée, c'est le cas de le dire. Ginette et son mari devinrent ainsi propriétaires d'un



GINETTE LECLERC, un type physique soutenu par beaucoup de talent.

cinéma parisien, la "Pernetty", situé en plein cœur du quartier Montparnasse.

En 1943, on entendait parler, dans les milieux, du cinéma français d'un jeune metteur en scène, H.G. Clouzot, qui, bien que n'ayant pas encore fait ses preuves, promettait beaucoup. Ce dernier engagea Ginette Leclerc pour le principal rôle féminin du film le Corbeau, qui n'est pas encore passé à Montréal, mais qui est considéré comme l'un des plus beaux films français.

Ce fut ensuite le Val d'enfer, un film d'atmosphère, de Maurice Tourneur, avec le regretté Gabriel Gabrio et Delmont, et plus récemment la Grande Marnière, avec Fernand Ledoux, Micheline Francœur et Jean Chevrier.

Enfin, nous voyions dernièrement à Montréal, l'un des plus récents films de Ginette Leclerc et, dit-on, le meilleur film de Tino Rossi, Fièvres. Une fois de plus, Ginette tenait le rôle de la "femme sensuelle" et méchante, causant la rivalité puis la haine des deux meilleurs amis du monde.

Ginette craint-elle de devenir un type, c'est-à-dire de jouer éternellement le même personnage? Non, au contraire, assure-t-elle. "Je joue un rôle qui me convient parfaitement; si l'avenir le veut, les metteurs en scène m'offriront d'autres possibilités, pour l'instant je suis heureuse comme cela."

Depuis, Ginette Leclerc a encore tourné une Belle garce, dont le dernier tour de manivelle fut donné au début de 1948, elle y avait pour partenaire principal le regretté Lucien Coëdel, qui devait peu après périr dans un accident de voiture.

Quoi qu'il en soit, Ginette Leclerc demeure une excellente artiste de composition, à qui l'on reprochera peut-être de composer

trop souvent le même rôle; elle y apporte néanmoins tout son talent et s'affirme à chaque fois une grande interprète.

Pour une large diffusion du film français à l'étranger

M. Frogerais, président du Syndicat des producteurs, a annoncé la création d'Unifrance-Films qui doit assurer à l'étranger une large diffusion du film français que sa formule artisanale désavantage par rapport aux productions étrangères, notamment américaine.

Unifrance-Films, association nationale pour la diffusion du film français à l'étranger, représentera toute la production française, étudiera les marchés étrangers et leurs possibilités et, le cas échéant, mettra en rapport direct producteurs français et acheteurs étrangers.



A L'AFFICHE



"Les Casse-Pieds" amputés pour aller en Allemagne

PARIS. — Pour les représentations en Allemagne des Casse-pieds, Noël-Noël a supprimé le sketch où Francoeur, pendant l'occupation, s'amusait, dans le métro, à couper les glands des épées de parade des officiers allemands. Il a refait deux petits sketches. Le premier est une courte séquence où l'on voit un gaffeur briser une union par une parole étourdissante: C'était bien, hier, à Tabarin?

Le deuxième est une histoire qui lui est arrivée il y a une vingtaine d'années.

Il s'agit d'un jeune homme timide qui, dans le tramway, demande au contrôleur de lui indiquer où il doit descendre. Une brave vieille commère l'étourdit de renseignements. Il aperçoit à ce moment une ravissante jeune fille qui ne semble pas insensible à l'admirable requête de son regard. Il va descendre, en même temps qu'elle. La commère l'attrappe alors par le revers de sa manche. "Ce n'est pas ici, voyons!" Et le jeune homme timide se rassied, confus, furieux. Le rôle de la commère sera interprété par Maryse Martin et celui du jeune homme par Georges Robin.



A L'AFFICHE



Une Biographie par Semaine

Les aspirations de Dennis Morgan pour les vastes espaces sont probablement dues au fait qu'il est né dans la région boisée de Prentice, dans le Wisconsin, du mariage de Frank E. Morner, à la fois banquier et bûcheron, et de Grace Morner, le 29 décembre 1910. On lui donna le nom de Stanley, nom qu'il a conservé jusqu'au jour où il signa un contrat avec Warner Bros., en 1939. Dennis n'a pas de frère, mais une sœur, Dorothy, qui est mariée au capitaine David Foster, de l'armée américaine.

Durant ses vacances d'été, Dennis travaillait au camp de bûcheron de son père. C'était un travail dur, mais qui a contribué à développer la stature de Dennis, si bien qu'elle est devenue remarquable dans cette région du Wisconsin. Dès l'école, il désirait devenir acteur et chanteur, ou les deux. Alexis Baas, son professeur de chant au collège Carroll, l'encouragea dans ce sens.

Après que Dennis eut terminé ses études, Baas l'aidera à joindre la troupe mobile Chautauqua, qui faisait une tournée dans les Etats de l'ouest. Cette expérience lui valut beaucoup. Il se rappelle avoir figuré soixante fois consécutives dans l'opéra Faust, en soixante endroits différents. C'était une version abrégée et la troupe ne comprenait que cinq membres... sans choeur, aussi fallait-il que chacun apparût plusieurs fois.

Il n'y eut rien d'extraordinaire dans la vie de Morgan jusqu'au jour où il eut à jouer dans une scène de gangsters. Dans cette scène il avait à saisir un pistolet, qu'il échappa; le coup partit à la grande terreur de l'auditoire, qui prit la fuite. Morgan est encore incapable d'expliquer comment la chose s'est produite, mais elle s'est produite. Il fut congédié. Pourtant, ce fut un bien pour un mal. Morgan se dirigea vers le Milwaukee et s'employa à une tâche radiophonique durant un an et demi. Les salaires étaient peu élevés.

Dennis présenta même un vaudeville individuel qu'il exécutait ici et là; aventure qui ne dura pas longtemps. Il voyagea jusqu'à South-Bend, dans l'Indiana, avant de revenir dans une région plus familière. A cette époque, on procédait à la formation d'une troupe avec la célèbre Mary Garden comme vedette, en vue de présenter l'opéra Carmen, qu'on devait jouer à Chicago.

Morgan devint ami de la chanteuse, qui reconnut chez lui une belle diversité de talents. Elle avisa même les intéressés de MGM qu'ils perdraient une belle occasion s'ils n'accordaient pas à ce jeune homme un test de cinéma. Metro comprit que Mlle Garden avait raison, fit passer un test à Morgan et lui fit signer un contrat de trois ans, contrat qu'il remplit péniblement, car on lui confia uniquement des rôles inférieurs. Au surplus, il n'eut jamais l'opportunité de chanter; ce qui avait toujours été son plus grand désir. Une seule fois, il donna l'impression qu'il chantait lorsqu'il s'exécuta dans une composition qui avait été enregistrée sur disque par Allan Jones.

Dès que son contrat avec Metro fut expiré, il séjourna quelque temps au studio Paramount, sous le nom de Richard Stanley. L'année au cours de laquelle il resta à l'emploi de ce studio lui valut un seul rôle important.

Stanley Morner fut ensuite engagé par Warner Bros., dont le directeur, L. Warner, changea son nom pour Dennis Morgan. Warner lui promit que, bien qu'il était considéré comme acteur, on lui permettrait de chanter, ce qui mettrait en valeur le talent qu'il voulait consacrer au cinéma. Warner lui fit confiance et, après quelques films d'essai, on lui accorda le rôle titre dans un film en technicolor: *The Desert Song*.

Il épousa Lillian Morgan, le 5 septembre 1933, à Marsfield, dans le Wisconsin. Leur premier enfant, Stanley, naquit le 10 octobre 1934, alors que le couple vivait encore à l'est du pays; Kristin, leur deuxième enfant, naquit le premier décembre 1937, en Californie; leur troisième, James Irving, vint au monde le 28 août 1942.

La famille habite maintenant une magnifique propriété dans le sud de la Californie. Elle est située à La Canada, à quelque douze milles des studios Warner. La maison, sise sur un terrain de quatre acres boisés, est conçue selon l'architecture méditerranéenne.

Dennis, dont le courrier augmente sans cesse depuis qu'il a chanté dans un film de Warner Bros., a figuré depuis dans les films suivants: *No Place To Go*, *Wings For The Eagle*, *Return Of Dr. X*, *The Hard Way*, *State Cop*, *Thank You Lucky Stars*, *Three Cheers For The Irish*, *The Very Thought Of You*, *The Singing Dude*, *Christmas In Connecticut*, *Flight Angels*, *Hollywood Canteen*, *God Is My Co-Pilot*, etc....



Dennis Morgan

Issu d'une famille de comédiens, Donald O'Connor débute à 6 mois

HOLLYWOOD. — Donald O'Connor est dans l'industrie du spectacle depuis 22 ans et il est âgé de 23 ans et il croit qu'il est temps pour lui de se retirer.

"Une personne qui travaille pendant 22 ans a le droit de prendre sa retraite" dit le jeune comédien, "et de plus je me fais mieux".

Evidemment le jeune acteur fait des blagues. Quand il est plus sérieux, il vous dira qu'il n'a nullement l'intention de se retirer, ni cette année, ni plus tard, à moins qu'il lui tombe une bombe atomique sur la tête.

"Je suis né comédien" dit-il, "et je mourrai comédien".

Du simple point de vue réaliste, Donald O'Connor, qui vient de tourner "Yes Sir, That's My Baby" aux studios Universal-International, n'est pas un homme normal. Ses compagnons de travail s'entendent tous pour dire qu'il ressemble étrangement à un morceau de bambou... qui serait plein de vie.

Donald débute sur une scène à l'âge de six mois avec les autres membres de la troupe de vaudeville de la famille O'Connor.

Quelques semaines après les débuts de son jeune fils, le père de Donald mourut, laissant une femme et plusieurs enfants qui décidèrent de continuer leur vie d'artistes de vaudeville.

A l'âge de treize mois, le jeune Donald faisait déjà un numéro de danse qui remportait toujours un grand succès. Sa mère lui dessinait des costumes à effet comique qui ne manquaient pas leur but.

La famille O'Connor faisait régulièrement le tour des Etats-Unis pour remplir des engagements. Un jour, on se rendit à Los Angeles pour participer à un spectacle qui était donné à l'hôtel Biltmore de cette ville, au profit d'une oeuvre charitable. Un directeur des studios Paramount, qui assistait à cette soirée, remarqua le jeune Donald et lui offrit de signer un contrat pour jouer aux côtés de Bing Crosby, comme son jeune

frère, dans "Sing You Sinners". Cela se passait en 1938.

Quand il a terminé "Yes Sir, That's My Baby", Donald terminait en même temps sa onzième année dans l'industrie cinématographique.

"Mais oui, je viens juste de commencer ma carrière" dit-il, "et je n'ai vraiment pas le goût de m'en aller cultiver des navets. Vous me verrez donc pendant longtemps sur les écrans".

Donald O'Connor
Pas de navets cette année

AU GESU V L M AU GESU
présente



LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

(leur seule et unique apparition à Montréal, cette année)

ET

LA CAVERNE DES SPLENDEURS

féerie inédite de FELIX LECLERC

Du 25 oct. au 5 nov., dimanche et lundi exceptés

Matinées les samedis

AU GESU → → → MA. 3235

Dans le RCAF (CARC)

Il faut toutes sortes d'hommes de métier, expérimentés, pour que l'Aviation du Canada fonctionne à la perfection. A cette fin, le Corps d'Aviation Royal Canadien donne à ses hommes une excellente formation, une bonne paye et voit constamment à leur bien-être.

Une place vous attend parmi ces hommes qui font l'orgueil du pays. Vous vous y ferez une carrière utile et intéressante où les chances d'avancement ne manquent pas.

Procurez-vous dès aujourd'hui tous les renseignements sur les perspectives offertes par le C.A.R.C.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

CENTRES DE RECRUTEMENT DU C.A.R.C.
24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q.
ou 1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation, tous les renseignements sur les conditions d'enrôlement et les postes offerts par le C.A.R.C.

NOM (en lettres moulées).....

ADRESSE.....

VILLE.....

PROV.....

Vous pouvez être admis si vous êtes

1. Citoyen canadien ou autre sujet britannique.
2. Célibataire. Agé de 17 à 30 ans.
3. Si vous avez terminé l'avant-dernière année du cours d'immatriculation junior, pour la radio, ou une année de moins, pour les autres emplois, ou l'équivalent dans chaque cas.

AF31WTF

425 scénaristes

HOLLYWOOD. — L'emploi chez les scénaristes et les "adaptateurs" a augmenté de 10 p.c. depuis le 15 août dernier, alors qu'il fut à son plus bas depuis trois ans.

A la fin de la semaine dernière, 210 d'entre eux travaillaient dans les grands studios, 170 pour des producteurs indépendants, 45 aux films documentaires et aux films pour télévision et 42 autres comme directeurs scénaristes ou comme producteurs-scénaristes. Ce qui fait en tout un chiffre de 467.

Le record de tous les temps fut établi en 1947, à la fin de l'année, avec un total de 490. En décembre 1948, le total n'était déjà que de 431.

Actrices extravagantes

LONDRES. — Deux des plus étranges "bibis" encore vus couronnaient la tête de Jean Kent et d'Hattie Jacques durant les prises de vue du film musical "The Gay

Jeune portait une création "profondeur d'océan" sur laquelle des poissons aux couleurs vives se donnaient la chasse à travers un champ de corail tandis qu'une jolie sirène se penche nonchalamment sur un lit aquatique!

Le chef-d'œuvre porté par Hattie ne lui cédait cependant en rien comme originalité. Sur le sien, quatre voiliers se suivaient interminablement, dans une mer de bleu, autour d'un phare!



La chronique des DISQUES

par
Pierre-Paul
Lafortune



Nous avons écouté

Premier verre de champagne — Musique de Pierre Roche, paroles de Charles Aznavour. Lisette Jambel avec orchestre dirigé par Marius Coste. Pathé PA 2572 (A-a).

Une vraie révélation: premier verre, premier bal, premier amour, premier baiser. C'est beaucoup à la fois; on comprend pourquoi le "cœur bat la campagne". "Drôle de sensation" qui détermine une résolution: "Je recommencerai bientôt". Quoi qu'il en advienne... c'est une excellente chanson marquée par un rythme approprié et très original.

Michel Roger — "Pervenche". Musique de M. Monnot, paroles d'Henri Contet. Orchestre sous la direction de Jean Faustin. Odéon 282,039 (A-a).

Pervenche, une couleur subtile, mystérieuse; puisqu'elle a les yeux de cette couleur, on comprend la contemplation de Michel Roger. Son vrai nom est Rose. Paroles moyennes, musique passable.

Georges Guétary — "Papa mama samba" (Extrait du film "Jo la Romance"); musique de Paul Durand, paroles de Max François et Syam. Orchestre dirigé par Philip Green. — Pathé PG 261 (A-a).

Cette samba chantée est une autre excellente composition de Paul Durand à laquelle Guétary apporte toute sa chaleur d'interprétation.

Chansonnettes françaises

• Georges Guétary — Si vous voulez savoir — Mon cœur est toujours près de toi — Pathé: PA-2309 (A-a).

• André Dassary — Souvenir tzigane — Cloches du retour (Les) — Pathé: PA-2310 (A-a).

• Georges Guétary — Magdale — Comme une étoile — Pathé: PA-2316 (A-a).

• Bourvil — Conservatoire (Le) — Castagnettes (Les) — Pathé: PA-2321 (A-a).

• André Dassary — Berceuse de Jocelyn — Valse de France — Pathé: PA-2298 (A-a).

Musique symphonique

Chabrier: Suite pastorale. L'orchestre philharmonique de Londres sous la direction de Jean Martinon. Album LA-90, 2 disques de 12 pouces. London. (A-a)

Mozart: symphonie no 41 en do majeur (K. 551). L'orchestre philharmonique de New-York dirigé par Bruno Walter. ML 4035, 12 pouces. Columbia (B-c)

Stravinsky: L'Oiseau de Feu. L'orchestre philharmonique de New-York dirigé par l'auteur lui-même. ML 4046, 12 pouces. Columbia. (B-c)

Clé d'identification

Pour éviter de spécifier à chaque disque que nous citons la matière dont il est fait et sa vitesse de rotation à la minute, nous donnerons ces renseignements en abrégé, au moyen de lettres majuscules et minuscules. Voici la signification que nous donnerons à ces lettres.

A—Disque en gomme laque ("Shellac"), c'est-à-dire un disque comme ceux qu'il y avait exclusivement sur le marché avant l'apparition du disque en vinyle.

B—Disque en vinyle (plastique) incassable.

a—78 rotations à la minute.

b—45 rotations à la minute.

c—33 1/3 rotations à la minute.

Exemples: (A-a) signifie un disque en gomme laque gravé pour 78 rotations à la minute.

(B-b) signifie un disque en vinyle gravé pour 45 rotations à la minute.

(B-c) signifie un disque en vinyle gravé pour 33 1/3 rotations à la minute.

Mademoiselle de Paris — Musique de Paul Durand, paroles d'Henri Contet. Renée Lebas, accompagnée par Wal-Berg et son orchestre. — Pathé PA 2591 (A-a).

Charmante demoiselle que la Parisienne; fleuriste, couturière ou de toute autre profession, son petit cœur qui a de grandes émotions passe toute la gamme des sentiments. Paroles et musique excellentes. Un succès pour Renée Lebas.

Un amour — (Tango du film "Une belle gars"). Musique de Louis Gasté, paroles d'Henri Kubnick. Line Renaud avec orchestre dirigé par Marius Coste. — Pathé PA 2473 (A-a).

"Un amour, c'est peu de chose", ni un sourire, ni des pleurs: les deux à la fois. Chanson pour les jours de pluie, de déception, d'amertume, exécutée d'une voix grêle et pleurnicharde. Musique bien supérieure aux paroles, à danser sans écouter les paroles.

Georges Guétary — "C'est vous mon seul amour" (slow, extrait du film "Jo la Romance"), musique de Jack Ledru, paroles de René Rouzaud. Orchestre dirigé par Philip Green. — Pathé PG 261 (A-a).

Extase devant une beauté; "tout pâlirait si vos yeux n'étaient là", vous êtes tout pour moi". Beau rythme de slow; excellente musique.

Chansonnettes américaines

• Frank Sinatra — You Go To My Head — Someone To Watch Over Me — These Foolish Things — Why Shouldn't I? — I Don't Know Why — Try A Little Tenderness — A Ghost Of A Chance — Paradise — Frank Sinatra — Orchestre sur la direction de Axel Stordahl. Columbia CL 6001, 1 disque (B-c) de 10 pouces.

• Weddin' Day — Bing Crosby et les Andrews Sisters; Be-Bop Spoken Here, duo — Bing Crosby et Patty Andrews. Decca 24635 (A-a).

• The Tattlers avec accompagnement d'orchestre — Twenty Four Hours Of Sunshine — Now! Now! Now! (Is The Time). Victor 31-001 (A-a).

• Lora-Belle Lee — Mills Brothers — Out Of Love avec accompagnement de guitare. Decca 24679 (A-a).

• Single Saddle — Gather Your Dreams — Mills Brothers avec accompagnement de guitare. Decca 24656 (A-a).

Musique de danse

• Charlie Kunz — On A Slow Boat To China — Underneath The Linden Tree — A Little Bird Told Me — Brush Those Tears From Your Eyes — Maybe You'll Be There — Quanto Le Gusta — (Piano Medley). London F. 4014 (A-a).

• There's Yes! Yes! In Your Eyes — Twenty-Four Hours Of Sunshine (valse). Carmen Cavallaro et son orchestre. Decca 24678 (A-a).

• Charlie Kunz — Reflexion On The Water — Golden Earrings — Civilization — A Tree In The Meadow — Near You — I Wonder Who's Kissing Her Now (piano Medley). London F. 4010 (A-a).

• Ting-A-Ling (The Waltz Of The Bells) — We'll Still Be Honey-mooning. Deux valse. Larry Fotino et son orchestre. Decca 24663 (A-c).

• Charlie Kunz — When Irish Eyes Are Smiling — Comin' Thro The Rye — Oh You Beautiful Doll — Yip-I-Addy — Lily Of Laguna — Loch Lomond — Il You Were The Only Girl. London F. 4004 (A-a).

• Drinking Wine, Spo-Dee-O-Dee, Drinking Wine — What's Happening, Baby? 2 "Blues" Lionel Hampton et son orchestre. Decca 24642 (A-a).



Goddard Lieberson vient d'être nommé vice-président de Columbia Records Inc. Auparavant, il était chargé du choix des artistes et des oeuvres à enregistrer, pour la compagnie Columbia, dont il faisait partie du bureau de direction depuis janvier 148.

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — On parle d'une réconciliation entre Ronald Reagan et Jane Wyman, qui vient d'arriver d'Angleterre, où elle a tourné Stage Fright. Il y a une couple d'années, ces deux artistes étaient cités en exemple. Ils formaient, disait-on, le couple modèle par excellence! Shirley Temple et John Agar viennent de fêter leur quatrième anniversaire de mariage, mais la rumeur veut qu'ils aient peu de chances de célébrer le cinquième... Abbott et Costello disent que c'est un miracle que leurs films continuent d'attirer les cinéphiles malgré les mauvais scénarios qu'on leur fait jouer. Ils viennent de refuser de tourner A and C in the Foreign Legion. Ils joueront bientôt dans un film, aux côtés de Hopalong Cassidy...



Jane Wyman

MGM parle de tourner Jumbo, avec Frank Sinatra et Judy Garland... Le dernier amour de Paulette Goddard est un matador mexicain du nom de Ramon Ortega... Robert Ryan voudrait tourner un bon "western"... Rita Hayworth est toujours la grande attraction de Paris. C'est Cary Grant qui est l'acteur étranger le plus populaire en France... Mickey Rooney a refusé de jouer dans For Men Only... Joan Crawford et Cesar Romero sont maintenant partenaires de danse...

Gene Autry a la réputation d'être la vedette la plus riche à Hollywood. Actuellement il s'intéresse beaucoup à l'exploitation de puits de pétrole. Il donne aussi un spectacle à Madison Square Garden à New-York. Le soir de la première, il a vendu pour plus de \$80,000 de billets... Le grand philosophe Albert Schweitzer ne veut pas qu'on mette sa vie à l'écran. Il voyage toujours en troisième classe sur les trains européens, pour ramasser plus d'argent pour son hôpital africain... Johnny Weismuller et Buster Crabbe joueront ensemble dans Captive Girl. Ce sont deux anciens Tarzans... Spencer Tracy voudrait Ava Gardner comme partenaire dans Sister Carrie...



Gene Autry

Dans Duchess of Idaho, Esther Williams fait tout ce qu'une jeune Américaine rêve de faire. Elle nage, patine sur glace, joue au tennis, au golf et fait du ski. Et évidemment, elle danse... Dans ses films, Robert Mitchum porte le même imperméable depuis 1945. Il le porta pour la première fois dans The Story of G. I. Joe. C'est son porte-bonheur... Le chef d'orchestre Jimmy Dorsey vient de divorcer à Los Angeles... Janet Blair, qui voulait obtenir plus de salaire aux studios Columbia, fait maintenant le tour des cabarets à la mode. Elle est très en demande comme chanteuse et elle gagne environ \$5,000 par semaine à ce nouveau métier. Pour le moment, elle ne pense pas à retourner à Hollywood... Quant à Doris Day, elle



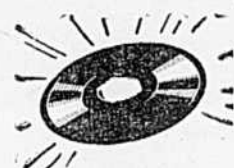
Esther Williams

gagne plus à la radio et à la télévision qu'au cinéma. Les disques lui rapporteront plus de \$75,000 en 1949...

John Garfield, qui ne fait jamais d'exercices physiques, a décidé qu'il jouerait au tennis. La partie s'est terminée à l'hôpital et on a dû arrêter le tournage de The Big Fall. C'était un titre prophétique... On dit beaucoup de bien de Please, Believe Me de MGM. Robert Walker et Deborah Kerr en sont les vedettes...

35 p. c. de commission

HOLLYWOOD. — Les temps sont durs à Hollywood et le succès de certains agents auprès de clients en mal d'argent en est une preuve évidente. Un agent devra bientôt comparaître devant la "Screen Writers Guild"; son client prétend que cet agent a exigé une commission de 35 p.c. au lieu du 10 p.c. réglementaire sur les salaires qu'il lui a fait gagner. C'est presque de l'esclavage.



Quelques célébrités
qui enregistrent sur disques

PATHE et ODEON

• ALIBERT
• ANDREX
• ANDRE DASSARY
• ROSE AVRIL
• BOURVIL
• REDA CAIRE
• FREDO GARDONI

• GEORGES GUETARY
• LILY FAYOL
• RINA KETTY
• YVES MONTAND
• EMILE PRUD'HOMME
• RAY VENTURA
• LINA MARGY

La distribution de ces disques au Canada est assurée
par Ed. Archambault Inc.



SUR DISQUES

DECCA

ALBUM \$4.00

(GOLDEN VOICED CANARIES)

Merveilleuse musique d'orchestration accompagnée du chant de quelque 50 canaris. Heureuse idée pour faire pratiquer votre canari, tout en jouissant d'une musique charmante.

Sélections contenues dans cet album:

EMPEROR WALTZ — MY ISLE OF GOLDEN DREAMS
LA GOLANDRINA — FRASQUITA SERENADE — CIRIBIRIBIN
TALES OF THE VIENNA WOODS

Quelques disques de CHARLIE KUNTZ .50

PRIX CHACUN .50

- 1471 — If you could care for me — Kiss me again — Bitter sweet waltz — Some of these days — With a song in my heart — Night and day.
- 2669 — Frisquita Serenade — You are my heart's delight — Villia — Merry widow — Gold & silver — Count of Luxembourg.
- 10404 — Cuddle up a little closer — Homecoming waltz — This is the army, Mister Jones — It can't be wrong — I love to sing.
- 10405 — Say a prayer for the boys over there — Kiss me — Happy days, happy months, happy years — Paper doll — I wonder why — Goin' to the county fair.
- 10406 — I couldn't sleep a wink last night — All of my life — Amor, Amor. — I'll get by — Don't ask me why — Don't sweetheart me.
- 10407 — Long ago — I'll be seeing you — It's love, love, love — Time alone will tell — Lovely way to spend an evening — Good night wherever you are.
- 26195 — We're going to hang out the washing — Here we go again — Kiss me good night — Sergeant Major — Run, rabbit, run — I'm sending you the Siegfried line.

Commandez C.O.D. par poste maintenant. N'envoyez pas d'argent!

Livraison par toute
la province

Claude Girard

1031 est, Mont-Royal
Montréal
Tél. AM. 7700

CLAUDE GIRARD, 1031 est, Mont-Royal,
Montréal 34, P.Q. (8)

Faites-moi parvenir C.O.D. les disques

No

Nom

Adresse

Prov.

Pendant le tournage de...



On se demande souvent d'où viennent les vedettes de cinéma. Sur cette photo nous en voyons deux qui ont débuté de la même façon et grâce au même directeur. Ce sont JOHN WAYNE (à gauche) et BEN JOHNSON (à droite), deux anciens "stunt-men" lancés par JOHN FORD (au centre). Wayne a débuté comme vedette il y a dix ans, dans "Stagecoach", un classique du cinéma, et Ben Johnson a fait ses débuts de vedette dans "She Wore a Yellow Ribbon", un film de John Ford et de Merian Cooper. Wayne joue aussi dans ce film en couleurs, de même que Joanne Dru, John Agar et Harry Carey, Jr.



Voici deux autres jolies vedettes féminines du cinéma américain. Elles se préparent à tourner une scène de "Tension". Vous les avez reconnues. Ce sont : CYD CHARISSE (à gauche) et AUDREY TOTTER. Les vedettes masculines de cette production sont Richard Basehart et Barry Sullivan.

"Tension"
 "Adam's Rib"
 "The Red Danube"
 "That Forsyte Woman"
 "She Wore a Yellow Ribbon"



POLLY MORAN, comédienne très connue il y a une dizaine d'années, fait sa rentrée dans "Adam's Rib", aux côtés de SPENCER TRACY. On la voit ici en compagnie du célèbre acteur et du directeur GEORGE CUKOR, au moment où elle arrivait au studio pour commencer le tournage.



On n'a pas l'habitude de voir "Errol Flynn" avec une physionomie aussi vieillie. C'est ainsi qu'il est dans son dernier film, "That Forsyte Woman", de MGM, où il joue aux côtés de "Greer Garson", de Walter Pidgeon (évidemment), de Robert Young et de Janet Leigh. On le voit ici en compagnie de Greer Garson avant de monter sur le plateau de tournage.



Le cameraman CHARLES ROSHER se prépare à tourner une scène de "The Red Danube", dont l'action se passe à Vienne. C'est la belle JANET LEIGH qui est au centre de ce joli groupe de danseuses. "The Red Danube" met aussi en vedette : Walter Pidgeon (encore), Peter Lawford, Angela Lansbury, Ethel Barrymore et Louis Calhern. C'est un film que nous verrons pendant la saison d'hiver.



Une scène de "Le Voyage Sentimental" à l'affiche du Champlain cette semaine. Les vedettes de ce film sont: Maureen O'Hara, John Payne et William Bendix.

L'ombre sur...

(Suite de la page 29)

—Il a été congédié de la banque.

—Quoi!

Betty savourait ses révélations cancénières.

—Spoliation des fonds, ajouta Betty, avec un geste de jugement sur la faiblesse du genre humain.

—Je ne le crois pas.

—Et moi non plus, de répliquer Betty, mais les faits sont là.

—Quand est-ce arrivé?

—A la vérité, je l'ignore, tout cela est bien mystérieux.

—Devra-t-il aller... en prison?

Nancy éprouvait une grande difficulté à prononcer ce mot infâme... "la prison". Ses yeux débordaient de pitié et d'incrédulité; elle oubliait ses propres déboires.

—Non, Sandy dit qu'on ne peut vraiment pas l'accuser. Il n'est que soupçonné. Le vieux Bartlett est muet comme une carpe. La rumeur circule toutefois. Quoi qu'il en soit, il n'est plus à l'emploi de la banque et papa m'a dit qu'il est allé à la plantation hier pour solliciter un emploi.

—Oh non!... l'angoisse qu'elle avait elle-même connue étant à la recherche d'un emploi depuis quelques jours avait atténué son exclamation. Mais Sylvia pourra sûrement convaincre son père de la cruauté dont Jim est victime.

—Non, pas cette jeune fille-là, dit-elle avec véhémence, elle a brisé ses fiançailles le jour même de la catastrophe, pour retrouver sa tante dans l'est.

—Comment a-t-elle pu? com-

ment a-t-elle pu vraiment, alors même qu'il faisait face à ce problème?

—Eh bien, tu connais Sylvia. Personnage infâme et immonde s'il en fut jamais. Et sa mère qui la drolote à la pensée que sa nature est plus précieuse que la nôtre! elle s'en fiche de Jim Stanley. Betty acheva sa phrase avec dégoût: elle s'est emparée de cet homme, parce qu'elle pensait qu'il s'intéressait à toi.

Nancy n'écoutait plus. Inconsciemment, elle remit son chapeau et se releva. Betty ne lui avait pas offert le thé, mais son besoin d'en boire était passé.

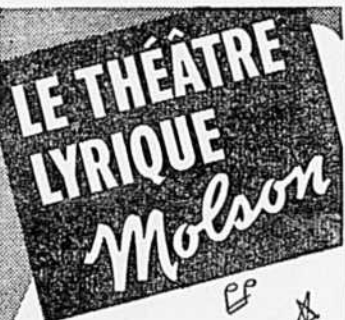
—Je parlerai à Sandy ce soir, dit Betty tandis qu'elles marchaient vers la porte.

—Quoi donc? Oh oui... au sujet d'un emploi, je l'apprécierai beaucoup, répliqua Nancy, dont la voix était troublée.

Mais elle ne songeait plus à son malheur personnel.

En quittant Betty, elle se sentit perdue dans la détresse. Mais quelque part, au fond d'elle-même, il y avait un chant de joie inavouée. Sylvia et Jim ne s'épouseraient plus... Sylvia s'était enfuie!

Plutôt que de se diriger vers le quartier des affaires, elle rentra chez elle. Elle précipitait les pas, comme si un seul moment d'hésitation eût renversé son impulsion ini-



avec
Marthe Letourneau
Louis Bourdon
Jeanne Maubourg
Lionel Daunais

POSTE CBF
lundi, 24 octobre
de 9 à 10 p.m.
(heure avancée)

Un train de 853 milles

Les wagons et voitures à voyageurs du Canadien-National mis bout à bout composeraient un train de 853 milles de long.

tiale. Elle appellerait Jim. Il y avait plus de cent motifs pour ne pas l'appeler, mais elle appellerait Jim.

(à suivre)

Film anglais primé au festival de Cannes

LONDRES. — Le Grand prix du festival international du Film tenu à Cannes a été remporté par un film anglais, *The Third Man*, réalisé par Carol Reed, et dont le sujet s'inspire du roman du célèbre auteur anglais Graham Greene; les vedettes sont Orson Welles, Trevor Howard et l'actrice italienne Milla Valli.

TOUT LE MONDE EN PARLE !

SANGOL

LE NOUVEAU TONIQUE

avec les énergétiques conjugués

Pour Hommes Fatigués, Irritables, Femmes Nerveuses, Déprimées, Garçons et Jeunes Filles Faibles et les Convalescents.

- AMÉLIORE LA SANTÉ
- AIDE L'ORGANISME
- TONIFIE LES NERFS
- ENRICHIET LE SANG
- RENOUVELLE LA VIGUEUR
- STIMULE L'APPÉTIT
- FACILITE LA DIGESTION



Soyez Réguliers!
Prenez les
Pilules Laxatives

KOLAX contre la Constipation
24 pour .35
60 pour .75

Pharmacies Léger

1551 est, Ste-Catherine — FR. 1156
4785 est, Ste-Catherine — CL. 3661
1870 est, rue Ontario — AM. 8890
3883 est, rue Ontario — CH. 1194

Pharmacie Léger, Dépt. FO.
1551 est, Ste-Catherine,
Montréal (24)

Veillez m'envoyer
bouteille(s) de tonique
SANGOL à \$1.50 chacune.

Nom

Adresse

Ville

LES AVENTURES FANTASTIQUES
DU

BARON MUNCHHAUSEN

Le film en couleurs le plus
Prodigieux du Siècle

A partir du 22 Octobre au
THEATRE CHAMPLAIN

LISEZ "LE PETIT JOURNAL"

LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S

SI VOUS AVEZ TROUVÉ LA PÊCHE À L'ACHIGAN (AUSSI APPELÉ PERCHE NOIRE) PLUTÔT MAIGRE CETTE ANNÉE, C'EST PEUT-ÊTRE QUE D'AUTRES PÊCHEURS SE SONT LANCÉS À L'ATTAQUE AVANT L'OUVERTURE DE LA SAISON AU PRINTEMPS. L'ACHIGAN MÂLE PROTÈGE À CETTE ÉPOQUE, CONTRE LES AUTRES POISSONS, LES OEUF NOUVELLEMENT PONDUS.



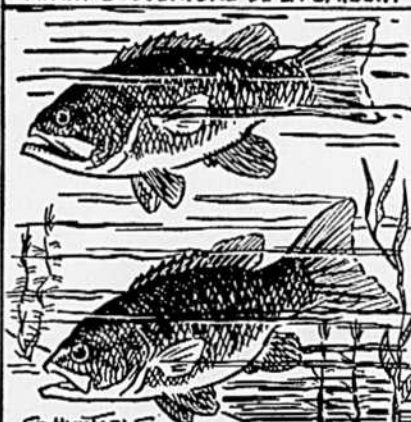
DURANT CETTE PÉRIODE, IL MORD TOUT CE QUI SE PRÉSENTE, Y COMPRIS UN APPÂT SANS INTÉRÊT POUR LUI.



UNE FOIS LE MÂLE DISPARU, LES ENNEMIS COMME LE BROCHET, LE POISSON-CHAT ET AUTRES, PILLENT LES NIDS ET DÉTRUISENT DES MILLIERS D'OEUF.



L'ACHIGAN À GRANDE BOUCHE ET L'ACHIGAN À PETITE BOUCHE ONT TOUS LES DEUX BESOIN DE VOTRE PROTECTION. AUCUN SPORTSMAN DIGNE DE CE NOM NE PRENDRA D'ACHIGAN AVANT L'OUVERTURE DE LA SAISON.



Le printemps prochain, pensez à l'importance de respecter les saisons de pêche; en vous conformant aux restrictions, vous contribuerez à l'équilibre de la nature:

Nature Primitive — A VOUS D'EN JOUIR — A VOUS DE LA PROTÉGER.

CARLING'S

THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

D5217Q

© 1948 CARLING



En écoutant la radio



**Programme
vedette
de la
semaine:**

**Les idées
en marche**

Tous les mardis
à 8 h. du soir
du 18 octobre
au
28 mars

Animateur :

Jean-Pierre Houle

Préparé avec la
collaboration de

"La Société d'éducation
des adultes du Québec"

A tous les postes
du
réseau français
de
Radio-Canada

**Au
poste
C B F
à Montréal**

C B F

690 Kil

Montréal

Mardi, 18

8.10—Chronique sportive.
1.30—Grande sœur.
4.00—Pensée aux malades.
7.45—Claudette Jarry.
8.30—Désiré Defauw et Serkin.
10.30—Cécile Préfontaine.

Mercredi, 19

9.30—Petit train du matin.
11.00—Francine Louvain.
2.15—Maman Jeanne.
7.45—Félix Leclerc.
9.00—Grant Garnell, baryton.
11.30—Neil Chotem, pianiste.

Jeudi, 20

9.05—Chansonnettes.
11.30—Les joyeux troubadours.
1.45—Marcelle Monette, soprano.
3.00—Musique symphonique.
6.00—Yvan l'intrépide.
8.00—André Durieux, orchestre.

Vendredi, 21

12.30—Réveil rural.
1.30—Tante Lucie.
7.45—Paulette de Courval.
8.00—Colette Mérola, soprano.
9.30—Paul Scherman, orchestre.
11.30—George Haddad, pianiste.

Samedi, 22

10.30—Samedi-jeunesse.
2.00—Variétés.
7.00—Trois de Québec.
7.30—Yolande Dulude, soprano.
8.30—Jean Beaudet et
Jeanne Landry, pianistes.

Dimanche, 23

9.30—L'heure du concerto.
12.00—Opérette.
6.00—Chansonnettes.
6.30—Les plus beaux disques.
8.00—Nos futures étoiles.
10.30—Album de la musique.

Lundi, 24

10.15—M'amie d'amour.
12.00—Jeunesse dorée.
7.30—Les peintres de la chanson.
8.00—Sérénade.
9.00—Le théâtre lyrique.
10.45—En sourdine.

C K V L

980 Kil

Montréal

Mardi, 18

7.00—Le café avec Marcel Baulu.
8.00—Bonjour messieurs, dames.
10.30—Chansons populaires.
8.00—Music-hall de Jacques
Normand.
9.00—Le succès de la chanson.
9.30—Tout le monde a une
chanson.

Mercredi, 19

5.00—Bonjour cultivateurs.
10.15—Programme Catelli.
4.00—Nos artistes canadiens.
8.00—Le fantôme au clavier.
8.30—Reine d'un soir.
9.00—Le treize chanceux.

Jeudi, 20

9.00—Programme Roger Baulu.
4.15—L'oncle Troy.
8.00—Y'a du soleil.
8.30—Variétés 57.
9.00—Vive la gaieté.
9.30—Prix d'héroïsme Dow.

Vendredi, 21

10.00—Le grand prix Weston.
11.00—Parade de la chansonnette.
8.30—Trois chances.
9.00—Brazil.
11.00—Café St-Michel.
12.00—Musique de danse.

Samedi, 22

9.00—Les amis de Charlotte.
4.00—Samedi-swing.
7.55—Nouvelles de Verdun.
9.00—On danse à Paris.
10.55—Les sports en revue.
12.00—Party.

Dimanche, 23

12.05—Rolland Legault chante.
12.30—La parade des amateurs.
1.30—Gérard Barbeau chante.
2.30—La parade des vedettes.
3.00—Hockey.
5.00—Musique du monde.

Lundi, 24

10.15—Le programme Catelli.
10.30—Chansons populaires.
4.00—Nos artistes canadiens.
8.00—Le fantôme au clavier.
9.00—Jouez double.
10.30—Dernière édition.

C H R C

800 Kil

Québec

Mardi, 18

11.00—Courrier de tante Monique.
11.30—Radio-almanach.
2.00—Club du coucou.
7.45—Le diable s'en mêle.
8.00—Juliette Béliveau.
8.30—La mine d'or.

Mercredi, 19

1.15—Sieste musicale.
1.30—Chant du monde.
4.45—Chant des îles.
5.45—Tante Colette.
8.00—Jeunesse.
9.30—Les vieux favoris.

Jeudi, 20

4.00—Moment fantaisiste.
5.00—Valses et tangos.
5.15—Colette et Roland.
7.15—Charlie Kuntz.
8.30—Images de Québec.
9.00—Paris-New-York.

Vendredi, 21

5.15—Miroir à trois faces.
5.30—Ciné-Revue.
8.00—Rigolade.
8.30—Tour de chant.
10.00—Bonsoir Paris.
11.10—Club rendez-vous.

Samedi, 22

10.50—Musique Tzigane.
6.05—Musique à la carte.
6.45—Le bal chez Boulé.
7.00—Au coin du feu.
7.30—L'auberge qui chante.
9.00—Montagnards Laurentiens.

Dimanche, 23

9.00—Les grands compositeurs.
1.00—Concert Populaire.
4.00—Heure de la valse.
6.15—Harmonie.
7.30—Les duettistes Lee.
10.45—La vieille horloge.

Lundi, 24

6.45—Musique du dîner.
6.55—Devinez le nom.
7.30—Rythme et variété.
8.00—Café-concert.
9.00—Auto-tram.
9.30—Perspectives d'avenir.

C H L N

550 Kil

Trois-Rivières

Mardi, 18

7.00—La part de la terre.
9.00—Revue de la chansonnette.
4.00—Carte blanche.
7.30—Les plus belles voix.
8.30—Berceuse moderne.
9.30—David Rose.

Mercredi, 19

7.15—Spécial du matin.
10.30—Pianologue.
1.45—Brise d'Hawaï.
7.15—Les Paul trio.
9.00—Concert d'étoiles.
9.30—Lynn Murray.

Jeudi, 20

8.00—Marche militaire.
11.30—Le troubadour.
5.00—Quoi de neuf.
7.15—Trio King Cole.
9.30—Prix d'héroïsme.
10.00—Ici l'on danse.

Vendredi, 21

8.30—Autour et alentour.
1.00—Chansons françaises.
5.30—Faire-part et Ciné-Revue.
7.15—Trio John Gart.
8.00—Rigolade.
8.30—Le monde en chanson.

Samedi, 22

9.30—Au bal musette.
1.00—Echo de la discothèque.
2.30—Orgue populaire.
7.15—Trio Roscal.
7.45—A votre santé.
8.00—Comédie musicale.

Dimanche, 23

12.00—Variétés musicales.
1.00—Album des disques.
3.30—Valses.
8.00—Musique du dimanche.
8.30—Opéra.
9.30—Ray Bloch, orchestre.

Lundi, 24

11.00—Club des échanges.
6.15—Chronique sportive.
7.00—Prière du soir.
7.15—Lyman Gandec Trio.
8.30—Les feux de la rampe.
9.30—Fantaisie moderne.

C J B R

900 Kil

Rimouski

Mardi, 18

6.00—Tout le monde debout.
9.30—Les préférés.
2.35—Nouvelles de la mode.
4.45—Mélodies rythmées.
9.00—La ronde du bonheur.
11.10—Dans le calme du soir.

Mercredi, 19

7.35—Comédie musicale.
10.15—Piano populaire.
1.45—Les fins gourmets.
5.30—L'heure du thé.
7.45—Faubourg à m'lasse.
9.00—Radio-Carabin.

Jeudi, 20

7.45—Musique de fanfare.
2.45—Sur demande.
3.35—Les plus belles oeuvres.
6.30—Sérénade au crépuscule.
8.00—Les talents de chez-nous.
8.30—Tentez votre chance.

Vendredi, 21

12.15—Variétés musicales.
6.30—Détente.
8.00—Connaissez-vous la musique
8.30—Symphonie de Toronto.
9.30—Paris Schooner.

Samedi, 22

10.00—Album des disques.
11.30—Au pays de la valse.
2.00—Variétés du samedi
après-midi.
7.00—Au coin du feu.
9.30—Soirée de Québec.

Dimanche, 23

8.00—Musique du folklore.
11.00—Fine Arts Quartet.
2.00—Concert Populaire.
3.00—Symphonie CBS.
5.30—Ballet.
8.30—Les petites symphonies.

Lundi, 24

8.30—Variétés matinales.
11.00—Francine Louvain.
1.30—Tante Lucie.
8.00—Sérénade.
10.30—Contes.
11.10—Dans le calme du soir.

Variétés Masculines

Un homme doit-il compter sur la chance pour réussir?

La chance de l'homme "qui a de la chance", c'est que le hasard lui apporte une suite de bienfaits apparents sans que cet homme lui-même ait rien entrepris pour les gagner.

Sa malchance, c'est que cet homme, s'étant complu dans l'idée que les circonstances sont à son service d'une façon permanente, se soumet en vérité aux circonstances.

Cet homme-là, instinctivement, est tenté de miser sur la facilité avec laquelle il poursuit son chemin. Il s'habitue à voir les incidents s'aplanir et les accidents se résorber d'eux-mêmes. Il perd la conscience de sa situation, de ses possibilités et de ses risques. Qu'il heurte un caillou, qu'il rencontre une embûche et il se trouvera désemparé.

Qu'une grande chance vienne à l'effleur, il l'acceptera avec les autres, sans se rendre compte des voies magnifiques qu'elle eût pu lui ouvrir.

La chance de l'homme "qui n'a pas de chance", c'est qu'il s'accoutume tout de suite à l'idée qu'il ne peut se baser sur cet appoint extérieur. Celui-là n' imagine pas "que les alouettes vont lui tomber toutes rôties dans la bouche". Il se rend compte, au contraire, que nul n'a rien sans peine.

Là est la grande force de l'homme qui ne mise pas sur la chance. Ayant la conviction qu'elle ne le sert pas, il s'en sert. N'étant pas aveuglé par l'idée que la fortune va venir le couronner dans son fauteuil, il part à la rencontre de la fortune.

Très jeune, il s'est rendu compte qu'il devait être sans cesse en éveil et lutter âprement pour conserver sa place au soleil.

Ni l'argent, ni le sort ne l'ont poussé. Il a dû conquérir le premier de haute lutte. Il a dû prêter toute son attention à conjurer le second. C'est pourquoi, il a la claire notion de ce que représente l'argent et il agit systématiquement comme si aucun élément extérieur ne devait contribuer à son succès. Il est fort, robuste, lucide. Il a le souci de la perfection parce qu'elle seule peut le mettre à l'abri des méchantes surprises. Il savoure ses petites victoires parce qu'elles sont le fruit de ses grands combats. L'adversaire ne le surprend pas. Il est armé pour y résister. Et lorsque vient son heure — car chaque homme, dans son existence, a au moins une occasion qui passe — il a en mains tous les atouts pour la faire rendre au maximum.

De grandes fortunes se créent, s'accroissent, s'affaiblissent et disparaissent. Les riches de demain se recrutent parmi les pauvres d'hier. Les plus grands cerveaux ont les origines les plus modestes. Et les plus hautes destinées, les plus stables, les plus sûres ont été accordées à ceux qui avaient le plus peiné.

M. T.

C'était le bon temps pour les ouvriers ?

Voici un extrait très significatif des conditions dans lesquelles travaillaient les employés d'un grand magasin américain, vers 1870.

"Les magasins sont ouverts de 6 heures du matin à 9 heures du soir.

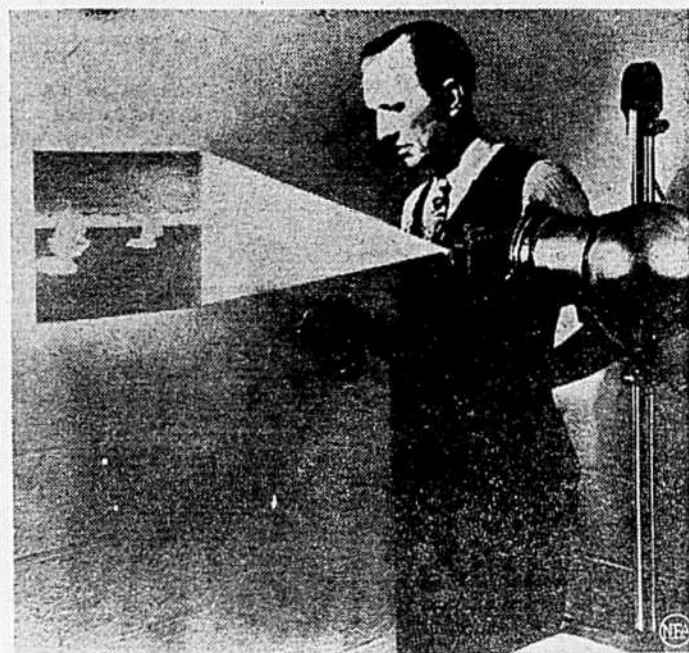
"Le matin, il faut balayer les locaux, épousseter les comptoirs, vitrines et étagères, remplir les lampes et nettoyer les cheminées. Ensuite, on ira chercher le charbon et l'eau et on taillera les crayons. Les clients seront servis.

"L'employé qui fume des cigares espagnols, celui qui va danser ou qui s'adonne à d'autres plaisirs de ce genre, fera douter de son honorabilité et de sa loyauté.

"Chaque membre du personnel doit verser au minimum 5 dollars par an à la congrégation religieuse. Il doit assister régulièrement aux réunions pieuses, chaque dimanche.

"Les employés ont droit à une soirée libre par semaine; ils peuvent disposer d'une seconde soirée s'ils assistent aux prières en groupe."

Ces lignes sont extraites du règlement d'ordre intérieur de Carson, Pirie, Scott and Co., en vigueur vers 1870. C'est le bulletin intérieur des Grands Magasins Filene, de Boston, qui vient d'exhumer ce document... édifiant.



PHOTOS DIRECTEMENT IMPRIMÉES SUR UN MUR. —

Grâce à une émulsion spéciale que l'on applique au mur au moyen d'un pinceau, il est possible d'imprimer des photos sur un mur aussi facilement que sur du papier. Une fois que l'émulsion a séché, il est temps de projeter l'image du négatif. Evidemment, toute cette opération doit se faire dans les mêmes conditions que la chambre noire où les photographes développent leurs photos.

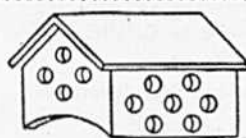
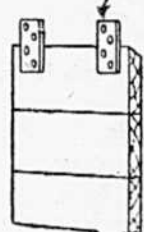


Planche de 1" d'épaisseur

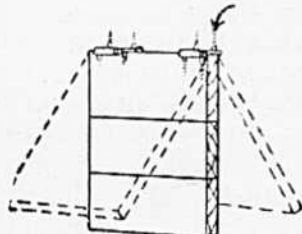


Charnières en cuir



Visière (ou avant-toit) utile mais non essentielle.

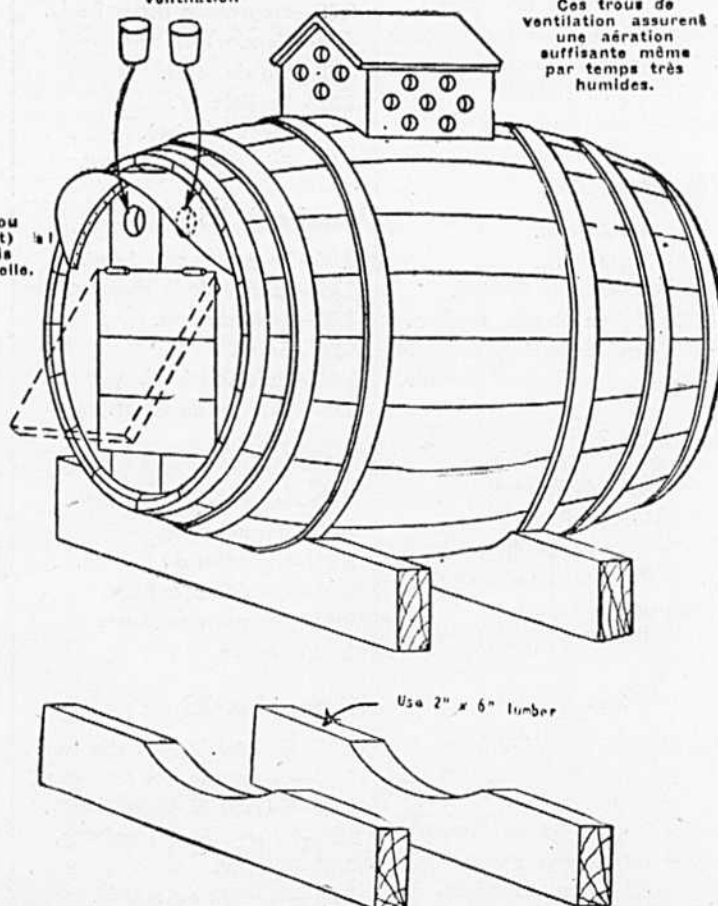
Charnières en métal préférables aux charnières en cuir.



Couvrir de papier goudronné

Bouchons de liège pour fermer, au besoin, les trous de ventilation

Ces trous de ventilation assurent une aération suffisante même par temps très humides.



Use 2" x 6" lumber

VOTRE CHIEN DANS UN BARIL — Une niche à chien n'est pas toujours facile à construire; voici comment transformer un baril en niche. Il faut d'abord laver l'intérieur pour en chasser toute senteur. L'aération est assurée par un moyen bien simple; quelques trous de ventilation peuvent être bouchés, à volonté, lorsqu'il fait trop froid. Les deux pièces à entaille arrondie qui servent de base ont non seulement pour but d'empêcher le baril de rouler, mais aussi de prévenir l'humidité. La portière de la niche doit être tournée vers le sud ou le sud-est. Cette niche est un abri suffisant, même durant un hiver très rigoureux, pour tout chien qui n'a pas le pelage court. Ce modèle est approuvé par le "Gaines Dog Research Centre".

Un nouveau record de vitesse aérienne

LONDRES. — Un pilote de la R.A.F., le capitaine de groupe Carver, a hier établi un record du monde de vitesse aérienne, en volant de Londres à Gibraltar en 2 h. 30, soit à une vitesse moyenne de 436 m. à l'heure. Il pilotait un de Havilland Hornet 3, propulsé par deux moteurs à pistons. Lorsque le "Royal Aero Club" homologuera ce record, la performance constituera le cinquième record de vitesse d'un point à un autre que la R.A.F. aura établi au cours des trois dernières années.

Hausse de la production de houille au Spitzberg

LONGYEARBYEN (Spitzberg). — L'exploitation houillère est à la hausse au Spitzberg. Des mines de cette région on a déjà tiré 7 millions de tonnes de charbon et on estime qu'il en reste encore un milliard et demi. Cette année on se propose d'extraire 400,000 tonnes et l'an prochain, 600,000. Les mines de charbon du Spitzberg ne fournissent tout au plus que 15 p.c. du combustible de la Norvège, mais les experts prédisent qu'elles prendront une expansion considérable d'ici 10 ans.

Dominez cette "vamp" — La plus grande pierre d'achoppement dans le sentier d'un homme n'est pas la paresse ni la crainte, mais une "vamp" couverte de diamants, à la face peinte, et qui s'appelle "De-main".



ADRIEN GAGNON

Cours de culture physique par correspondance

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez

ADRIEN GAGNON

7712, ST-HUBERT

MONTREAL,

P.Q.

Savez-vous où vous avez mis vos livres préférés?



C'est la question que vous pose Jos le Débrouillard. Après avoir lu plusieurs volumes, il s'est aperçu qu'il les avait déposés dans divers recoins de la maison et qu'il ne les retrouvait que par hasard, en cherchant une chemise, une cravate ou des chaussettes...

Résolu d'en finir avec ces ennuis, il a imaginé une petite bibliothèque dans laquelle il pourrait ranger ses livres. Voici de quelle manière il a procédé.

Remarquons d'abord qu'une bibliothèque faite de rayons indépendants est très pratique. Chaque rayon peut se transporter séparément, en y laissant les livres; les rayons sont placés à l'endroit le mieux approprié, selon la disposition des autres meubles. De plus, la bibliothèque s'agrandit au fur et à mesure que les livres augmentent.

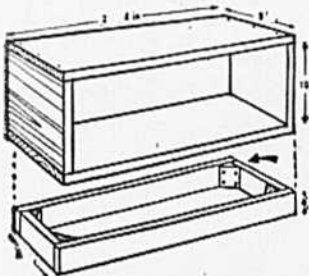
LA BASE

Le rayon inférieur ne doit pas être au ras du plancher; c'est une question de propreté et de commodité pour sortir un livre de ce rayon. Il faut donc une base pour chaque série de rayons.

Les pièces de bois qui forment cette base doivent avoir 4 pouces de largeur et 1 pouce d'épaisseur. La longueur doit être la même que celle des rayons; cette longueur des rayons est à votre choix ou selon l'espace où vous placerez votre bibliothèque ou vos sections de bibliothèque.

La base aura donc une hauteur de 4 pouces; sa profondeur sera de 1 pouce de moins que celle des rayons.

La flèche montre l'un des quatre blocs de renforcement pour les

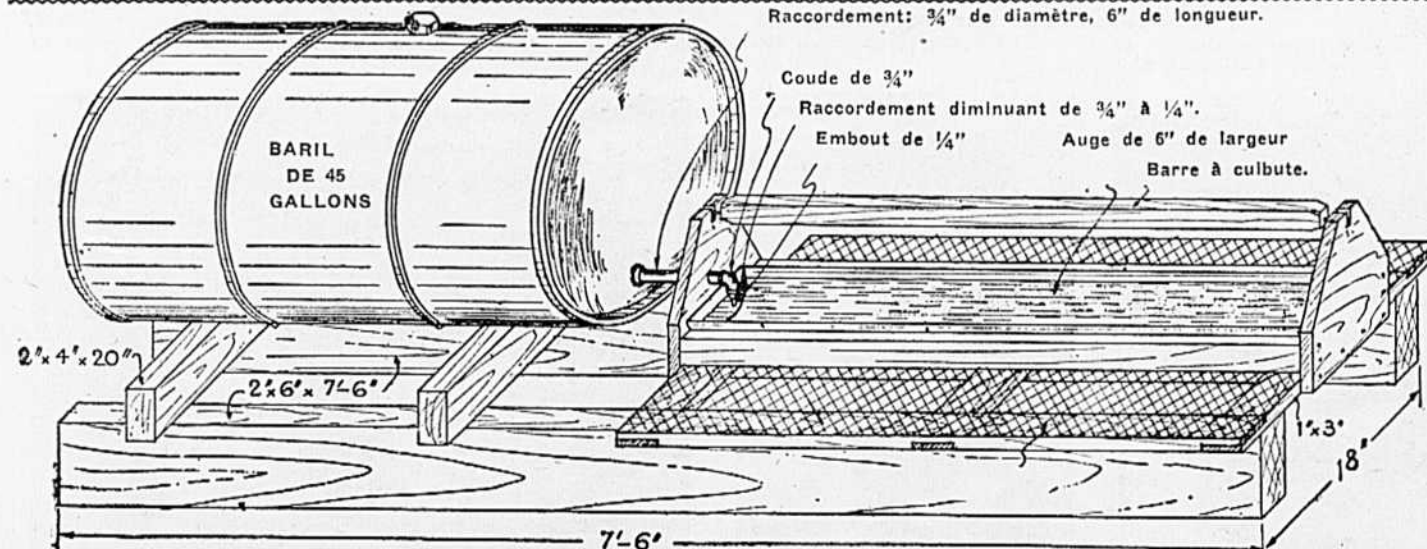


angles, ces blocs doivent être collés et vissés.

Il faut aussi coller et visser les quatre planches qui constituent chacun des rayons; ensuite, ajoutez des équerres de renforcement en métal à chacun des coins. Comme les rayons doivent reposer de toute leur surface les uns sur les

Ligne vieille de 113 ans

Le 21 juillet 1836, a été inauguré le premier chemin de fer canadien, aujourd'hui fusionné dans le réseau du Canadien-National. C'était une ligne dite de portage, qui s'étendait de Laprairie à St-Jean, P. Q., une distance de seize milles.



ABREUVOIR POUR LES DINDES OU LES POULES. — Fournir à boire à un grand nombre de dindes ou de poules est un véritable problème à moins que l'agriculteur ne possède un appareil automatique. Le croquis ci-dessus montre que cet appareil est de construction très facile: un vieux baril à l'huile que l'on remplit d'eau, cette eau est conduite dans une auge au moyen d'un tuyau et ne s'écoule que lorsque le niveau baisse, dans l'auge. Le point essentiel est que le bouchon à la partie supérieure du baril ne laisse pas passer l'air; il faut que l'air ne puisse entrer que par le petit embout de $\frac{1}{4}$ de pouce, lorsque le niveau de l'eau baisse, dans l'auge. Il faut aussi que l'auge soit parfaitement horizontale; sinon, l'eau pourrait déborder à l'endroit qui serait le plus bas. Ce procédé est le plus simple de tous et le moins coûteux.

Votre nouveau compagnon de travail

Quand un jeune garçon quitte l'école et va travailler dans une entreprise, il mérite de la considération de la part de son employeur et des autres membres du personnel.

Il est à un croisement dans sa jeune vie. Ses premières impressions l'enverront sur la bonne route ou sur la mauvaise.

Sa première découverte sera que la vie des affaires est très différente de la vie à l'école. Il n'a pas été préparé pour les affaires. Il doit exécuter une douzaine de petits travaux qu'il n'a pas appris à faire.

S'il est traité durement pendant sa première journée, cela restera dans sa mémoire aussi longtemps qu'il vivra. Il détestera son travail. Lorsqu'il rentrera à la maison, il dira à sa mère qu'il veut travailler ailleurs. Son premier jour lui aura infligé un rude désappointement.

Tout nouvel employé, même avec expérience dans une autre maison, a besoin de sympathie pour s'adapter à son nouvel emploi.

Si vous rencontrez un nouveau venu très jeune, encouragez-le. Il est simplement décent d'avoir un peu de sympathie pour lui. Souvenez-vous de votre premier jour de travail.

Il y a une excuse pour chaque faute, mais il n'y en a qu'une. Lorsque la même faute revient, il n'y a plus d'excuse valable. Plusieurs folles différentes sont moins dangereuses qu'une même folie répétée à maintes reprises.

Lorimer.



CETTE PAUVRE CHAISE — Ne renversez pas en arrière une chaise droite. C'est non seulement dangereux, mais vous risquez d'endommager la chaise, de l'ébranler, et de faire des marques dans le prélat ou le tapis. De plus, c'est une tenue inconvenante.



TELEPHONE QUI REPOND AUTOMATIQUEMENT ET PREND DES MESSAGES.

En l'absence de la personne à qui vous téléphonez, un disque est mis en mouvement, après un déclic, et vous entendez: "Monsieur UnTel n'est pas ici; je suis son appareil automatique. Laissez-moi votre message". Alors, un autre appareil entre en action et enregistre sur fil ce que vous avez à dire. Cet appareil peut enregistrer un message de 60 minutes. A son arrivée, la personne à qui vous désiriez parler se fait répéter votre message.

La meilleure façon pour un ouvrier d'utiliser ses bras

La plupart des travailleurs manuels ne connaissent pas le bon moyen d'employer leurs bras et leurs mains pour accomplir plus de travail avec moins de fatigue.

C'est une question à traiter avec les contremaîtres, parce que très peu d'ouvriers peuvent être convertis à l'idée d'étudier eux-mêmes leurs propres mouvements.

Voici quelques suggestions que nous donne un homme d'expérience:

1) Chaque fois qu'il est possible, empêchez les ouvriers de travailler à bout de bras.

2) La plus grande partie possible du travail devrait être réalisée avec les doigts, les coudes ramenés près du corps.

3) L'inclinaison, l'effort pour atteindre un objet et la flexion du corps sont les principales causes de fatigue et elles devraient être évitées.

4) Le travail manuel est exécuté plus facilement dans ce que nous appelons la "zone de travail", l'espace qui se trouve jusqu'à 25 pouces de la ceinture.

5) Les outils devraient être placés, soit directement au-dessus du travail, soit dans un bac à outils mobile qui puisse être atteint facilement.

6) En maniant des petites pièces dans un panier, il est plus facile de les glisser que de les prendre.

7) Quand le travail doit être effectué sur une pièce quelconque, un appareil pour fixer cette pièce est nécessaire afin que l'ouvrier ait les deux mains libres.

8) La bonne hauteur pour une table de travail est 3 pieds pour les ouvriers et $3\frac{1}{4}$ pieds pour les ouvrières.

Votre trousseau de clés

"Par blague, considérez la collection de clés que vous transportez dans votre poche. A quoi servent-elles et quand ont-elles été utilisées?"

C'est la question que pose William Feather, l'un des écrivains américains les plus intéressants sur toutes sortes de questions pratiques. Il répond que la plupart des clés qui sont dans la poche d'un homme constituent un fardeau inutile. Est-ce exact?

● Ce que tu sais est une arme formidable pour toi; ce que tu ne sais pas, en est une pour les autres.

LORIMER.

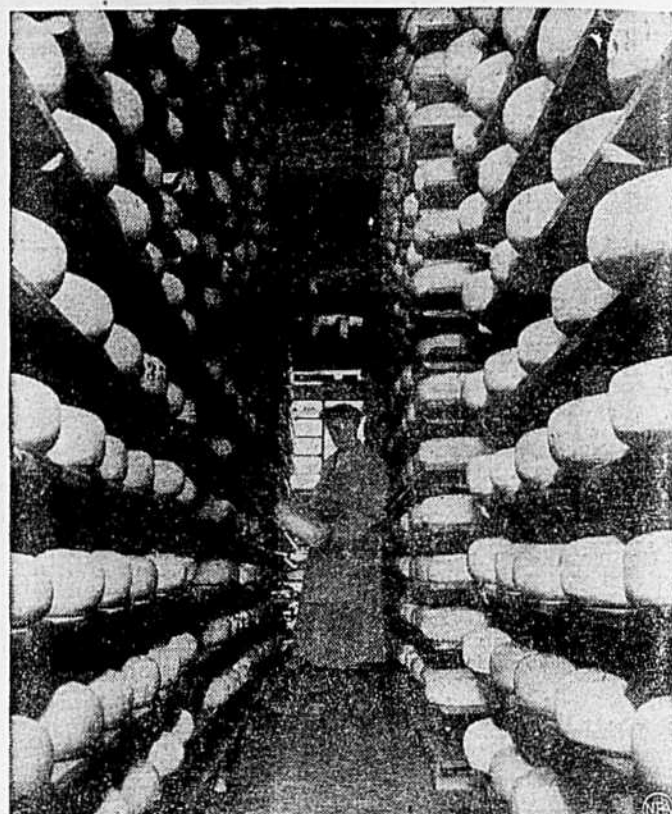
Hommes, Femmes maigres engraissez de 5, 10, 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affaiblissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparaît cet air de squelette ambulatoire. Jeunes filles, hommes et femmes par milliers qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Oxtrex qui fait engraisser et renforce. Contient l'ingrédient stimulant, fortifiant, fer, vitamine B₁₂, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 lbs nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Oxtrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.



FEMME D'UN ARTISTE-PEINTRE — Durant une exposition de peintures en plein air, à San-Francisco, Mme Robert Blache a la double mission de surveiller les peintures de son mari et de prendre soin de son bébé. Toutefois, elle est en faction l'après-midi seulement la matinée c'est son mari lui-même qui est au poste.



POUR LES HOMMES ET LES SOURIS — A Oudewater, en Hollande, il existe un entrepôt à fromage qui date de trois siècles; on en voit une partie ici. Des meules de fromage Gouda reposent sur des étagères pour une période de maturation de six mois. Elles sont ensuite enveloppées dans du papier transparent, teinté de rouge. L'an dernier, la Hollande a exporté pour 40 millions de dollars de fromage Gouda.



AMOURS D'HIPPOTAMES — Après 383 heures passées dans un bassin où ils étaient séparés par un grillage, deux hippotames, un mâle et une femelle, ont pu se rencontrer de plus près. Bien que les dents de l'hippotame soient d'ivoire très fine, le baiser d'amitié est féroce. La scène se passe au zoo de Berlin, en Allemagne.



LE PLUS VIEUX PILOTE ? — Le colonel H. Graham, âgé de 76 ans, monte dans un avion à réaction, à Andrews-Field, Maryland, en compagnie de J. Hice, 21 ans, le plus jeune instructeur de l'aviation américaine.



COMMODITE D'HOPITAL — Cet appareil montré à Cleveland est un évier portatif; il sera apprécié des personnes alitées, dans les hôpitaux, en leur permettant de faire leur toilette au lit.



ROBERT MONTGOMERY tient le premier rôle de "Once More, My Darling", film Universal-International que l'on verra prochainement.



ERROL FLYNN et JANET LEIGH causent amicalement. C'est un contraste avec l'antagonisme que commandent leurs rôles dans le film "That Forsyte Woman", qui passera bientôt sur nos écrans.